

MONTREAL PAIERA UN QUART DE MILLION DE CHAUFFAGE CET HIVER

(A LIRE EN PAGE 3)



HEUREUX PAYS OU... PROPAGANDE? — Le correspondant de l'UNITED PRESS à Moscou rapporte que la prospérité revient dans la capitale russe. Les prix baissent, la nourriture est abondante et le problème du logement est résolu. Les services sociaux sont avancés. Un exemple: cet hôpital pour maternité. Les affiches se traduisent ainsi: "Hôpital municipal No 1, service de maternité" et "entrée libre."

BOHEMIENNE. — Lydia, hongroise et diseuse de bonne aventure, tel est le nom et le rôle de MARLENE DIETRICH dans GOLDEN EARRINGS, de la Paramount, dont la vedette masculine est Ray Milland. On verra ce film très prochainement à Montréal.

Si le Canada et les Etats-Unis n'y prennent garde, l'industrie baleinière risquera de leur échapper au profit seulement de la Russie

Dans les vastes eaux du nord de l'océan Pacifique, des milliers de géants aquatiques prennent leurs ébats sans se douter qu'ils représentent une véritable richesse d'huile, de graisse et même parfois d'ambre gris!

A Victoria, les hommes d'affaires et les marins attendent avec anxiété le million qui leur permettra de construire de nouveaux bateaux pour chasser la baleine et récolter ensuite des profits appréciables.

Si les Canadiens et les Américains n'agissent pas — dit-on dans les milieux de pêche — en Colombie canadienne — les Russes n'hésiteront pas à profiter de l'absence, ni les Japonais, aussitôt qu'ils seront en mesure d'agir.

Il y a quelque temps, on vendait aux enchères les cinq petits baleiniers solides qui portaient autrefois de Victoria, chaque année, pour aller pêcher dans les eaux lointaines et brumeuses des îles de la Reine-Charlotte. Le gouvernement fédéral avait jugé qu'ils étaient trop usagés pour naviguer en sûreté.

La vente de ces navires rapporta la somme totale de \$1,365; il y a quarante ans, ils avaient été construits en Norvège au prix de \$50,000 chacun. Actuellement, il faudrait approximativement \$500,000 pour les remplacer.

Avant la fin de la dernière guerre, 400 baleines furent capturées au cours d'une seule saison; elles rapportaient dans le temps \$5,000 chacune, mais aujourd'hui, elles vaudraient beaucoup plus.

Le cachalot

La baleine la plus connue de l'océan Pacifique est le cachalot; il mesure quelques 50 pieds de long et pèse une tonne du pied. Les hommes qui le chassaient étaient des marins endurcis et habiles, car une seule erreur de manœuvre signifiait leur perte.

Durant des années, les capitaines de baleiniers étaient des Norvégiens et des Terre-Neuviens, et les équipages comprenaient, habituellement des jeunes gens qui avaient grandi sur les quais, ou des étudiants en quête d'aventure. Plusieurs d'entre eux s'enrôlèrent dans la marine, durant la guerre, et l'on rapporte qu'ils ont fait d'excellents matelots.

L'attrait principal de la pêche à la baleine réside dans l'espoir qu'ont tous les marins de trouver le précieux ambre gris —

substance que rejette l'estomac de la baleine lorsqu'elle est malade. On emploie l'ambre gris dans la production du parfum, et il est tellement rare que la plus petite portion vaut une fortune. Les baleiniers qui partent de Victoria n'en ont jamais rencontré, paraît-il.

Pour que cette industrie canadienne soit profitable, il faudrait nécessairement qu'elle soit organisée d'après des plans modernes. Et à ce propos, notre pays y gagnerait à copier les méthodes employées couramment par les pêcheurs européens.

Outre-mer, l'usine dite "flottante" est jugée comme étant la plus satisfaisante, et pour cause; les baleiniers n'ont plus besoin de refaire le long trajet de retour en traînant leur lourde charge, une fois la pêche terminée. Le modèle le plus parfait du genre est l'Empire Victory, qui appartient à l'Angleterre; cette usine flottante perfectionnée fit ses preuves dans l'Antarctique et elle fut déclarée éminemment satisfaisante par les pêcheurs de baleines.

Usine flottante

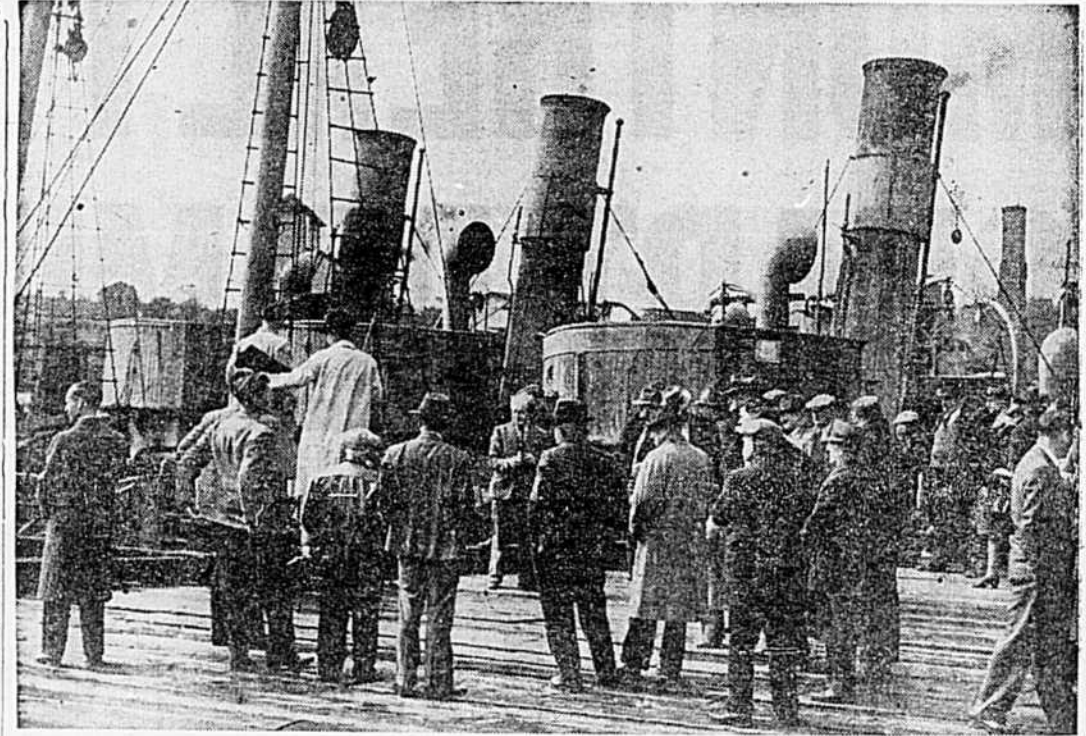
L'usine flottante est complètement équipée pour recevoir les baleines, les dépecer et en recueillir les huiles et les produits secondaires. Les vieux loups de mer disent que chaque partie de la baleine a son utilité, l'odeur seule ne vaut rien!

En plus des huiles qui donne la baleine, sa chair peut servir d'engrais pour la culture et de nourriture pour le bétail.

L'Empire Victory mesure 535 pieds de long, 74 pieds de large, et pèse 20,000 tonnes. Sa machinerie moderne permet de préparer des baleines de 85 pieds et pesant 200 tonnes ou plus, à raison d'une à l'heure.

Cette usine flottante dessert dix baleiniers qui lui sont attachés. Elle emmagasine l'huile et les autres produits de la baleine durant trois ou quatre mois, jusqu'à ce que la saison de pêche soit terminée, et se dirige ensuite avec son précieux butin vers le port le plus rapproché.

Etant donné que la pêche à la baleine fut abandonnée par nos



Les baleiniers d'aujourd'hui. Les derniers navires de la flotte de pêche attendent d'être vendus aux enchères, dans le port de Victoria. Les cinq vaillants petits vaisseaux rapportèrent une somme totale de \$1,365. On estime qu'il faudra des millions de dollars pour relever cette industrie au Canada.

marins depuis plusieurs années, il va de soi que les eaux du Pacifique regorgent de cachalots, à quelques centaines de milles de la côte de la Colombie canadienne. Les citoyens de Victoria, qui habitent au bord de la mer, voient fréquemment les géants aquatiques qui s'aventurent tout près du rivage.

Toutefois, les anciens pêcheurs insistent sur le fait que la chasse à la baleine — malgré toutes les méthodes modernes — n'est pas une besogne pour les "blancs-becs".

A bord d'un baleinier, le facteur le plus important est le travail d'équipe; chaque homme doit être à son poste et prêt à accomplir sa tâche à une minute d'avis, car un seul moment d'inadvertence peut causer le désastre complet du petit navire.

Les derniers jours de l'île du Diable

PARIS. — Le rapatriement des prisonniers de la colonie pénale française de l'île du Diable est presque achevé, au dire de l'Armée du Salut de France, qui a la direction de cette mission humanitaire.

Des anciens bagnards, 2,386 sont déjà revenus dans leur foyer en France et en Afrique du Nord. Huit cents autres, qui ont épuisé leur peine, attendent l'arrivée d'un navire de France, pour s'embarquer à la Guyane française.

Des 2,178 condamnés qui restent, une partie terminera sa peine en France.

Le bannissement à la colonie a pris fin en 1938, mais la dernière guerre a empêché le rapatriement de ceux qui avaient épuisé leur peine. L'an dernier, on en avait ramené 1,582, dont plusieurs ayant passé de vingt à quarante ans dans l'île du Diable.

Le brigadier Charles Péan, de l'Armée du Salut, avec trente coéquipiers, dépêchés à la Guyane après la guerre, s'est chargé d'ha-

billier et de nourrir les libérés. Un bureau de placement en France leur a trouvé des emplois et a tenté de retracer leur famille.

Seulement trois des quelque deux mille rapatriés ont été condamnés pour de nouvelles crimes.

Ceux qui étaient condamnés au bagne à perpétuité ont été transportés sur l'île de Ré, à la prison de Saint-Martin, au large de la Rochelle.

On a rappelé qu'autrefois, alors que les conditions hygiéniques étaient inexistantes, les neuf dixièmes des condamnés à l'île du Diable mouraient avant d'y avoir passé cinq ans.

Pendant les 95 ans qu'a duré la colonie pénale instituée par Napoléon III, 70,000 criminels avaient été envoyés à l'île du Diable.

Plus de cinq millions de femmes travaillent au dehors, aux E.-U.

WASHINGTON. — Chez l'oncle Sam, une femme mariée sur cinq travaille en dehors de son foyer, pour aider son mari à rejoindre les deux bouts, et cet état de choses est en partie attribuable à la vie chère comme à l'habitude qu'ont contractée les femmes de travailler au dehors pendant la guerre.

Le nombre des femmes travaillant hors du foyer conjugal est de 5,070,000, soit deux millions de plus qu'en 1940.

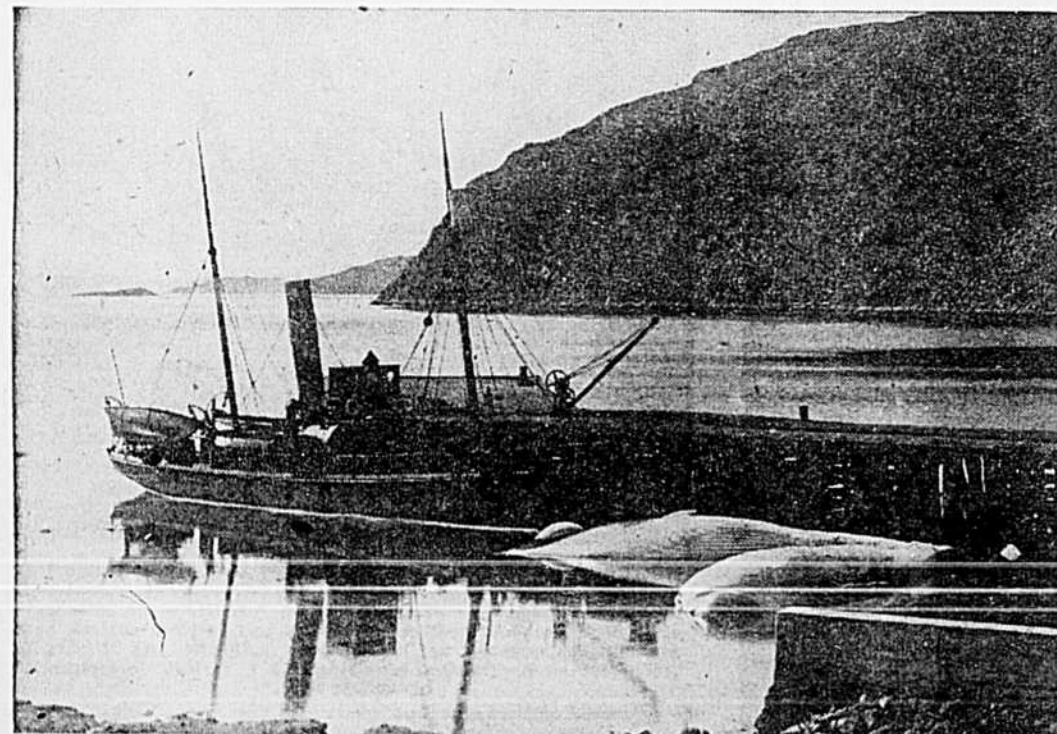
Sur ce nombre, toutefois, la grande majorité de celles qui sont mères de famille préféreraient de beaucoup demeurer à la maison, afin de veiller sur leurs enfants, car elles n'aiment guère les laisser en pouponnières. La preuve, c'est que seulement 9 pour cent des mères d'enfants âgés de moins de six ans travaillent pour un salaire, et cela dans l'unique but d'avoir cet argent, en plus du salaire de leur mari, pour

procurer à leurs enfants toute la

nourriture et les vêtements voulus.

Chez celles qui ont des enfants de plus de six ans et de moins de 18 ans, il n'y en a que six sur cent qui travaillent au dehors, et le plus souvent c'est la nécessité qui les y pousse et non l'ambition de gagner de l'argent pour leur propre plaisir. Par contre, chez les femmes mariées sans enfant qui travaillent hors de la maison pour gagner de l'argent, le pourcentage est de 24 p.c.

Le nombre global des femmes qui travaillent (y compris les filles et les veuves) est de seize millions.



Un baleinier de la Colombie canadienne avant la guerre. En 1938, des baleiniers semblables à celui-ci accostaient à un quai des îles de la Reine-Charlotte, pour y déposer le produit de leur pêche. Chaque baleine rapportait alors \$5,000.

En dépit d'économies sévères, le chauffage municipal coûtera plus d'un quart de million

Voici novembre et, malgré la température anormalement élevée pour la saison, il ne fait aucun doute pour personne que les grands froids approchent à pas de géant. Dans quelques jours peut-être nous aurons passé d'une température de printemps à celle de l'hiver et même d'un hiver rigoureux. C'est dire que le problème du chauffage ne doit pas être négligé. Or il se pose assez rigoureusement pour nombre de particuliers. N'ayant pas l'espace nécessaire pour entasser toute la provision d'hiver indispensable, ils devront courir les risques d'une pénurie possible de combustible ou d'une augmentation de son prix.

Si la question du chauffage se pose impérieusement aux particuliers, elle n'est pas moins grave pour notre ville. On s'en fera une idée rien que par le coût approximatif du chauffage des édifices et des bâtisses municipales, qui s'élève environ, chaque année, à \$250,000!

Naturellement le coût du chauffage des bâtisses de la ville varie assez sensiblement d'une année à l'autre, suivant les circonstances: longueur de l'hiver, nombre de bâtiments à chauffer, coût du combustible, etc. Mais que l'on songe que l'addition, par exemple, de nouveaux bâtiments, comme ceux du Jardin Botanique, entraîne une dépense supplémentaire de chauffage considérable.

● 248 bâtisses

C'est pourquoi, alors que depuis une dizaine d'années la ville chauffait environ 240 édifices sur 260 qu'elle possédait, elle devra chauffer, pendant l'hiver 1947-48, 248 bâtisses sur environ 350 dont elle a l'entretien. En outre, l'on sait que le prix du charbon est appelé à augmenter d'environ 40 cents par tonne.

Evidemment ces variations ne sont pas considérables pour les simples particuliers, mais, pour la ville, elles se traduisent par des dépenses supplémentaires énormes.

Mais la municipalité a adopté une politique d'économie qui est assez peu connue du public et mérite d'être mentionnée.

Signalons, pour commencer, que la ville de Montréal a dès maintenant tout le combustible nécessaire au chauffage de l'hiver, sauf pour une fraction de l'huile de chauffage. La ville possède actuellement une cour (ou entrepôt) de charbon qui est déjà complètement remplie. Cette cour à charbon contient environ la moitié du charbon nécessaire pour l'hiver. L'autre moitié est dès maintenant déposée dans les diverses soutes des édifices à chauffer. C'est dire que la ville a su faire face à l'augmentation du prix du charbon et à toute pénurie possible. En outre, en achetant le charbon à l'automne, elle évite de payer au prix du charbon la neige qui s'y trouve mélangée l'hiver.

Pour ce qui est de l'huile à chauffage, ne possédant pas d'entrepôt suffisamment grand, elle n'a pu s'assurer que la moitié de son approvisionnement.

Cependant il faut se rendre compte de l'économie considérable réalisée, en constatant que, cette année, la ville dépensera 14,700 tonnes de charbon et 776,000 gallons d'huile.

Ainsi, par un achat hâtif et la mise en entrepôt de son combustible, la ville a réussi à réaliser une économie sensible.

● Notes de chauffage

Mais il existe d'autres sources d'économie bien comprises, c'est-à-dire calculées de façon à ne pas nuire à l'efficacité du chauffage et à la qualité des produits employés.

D'abord, un ingénieur spécialisé s'assure du meilleur moyen de chauffage à employer dans telle ou telle bâtisse. La plupart sont chauffées au charbon, d'autres à l'huile et enfin quelques-unes au bois. De même certaines fournaises utilisent le coke. Le choix dépend des besoins et des commodités.

Intervient, ensuite, le mode d'achat du combustible. Le laboratoire d'essais dresse le cahier des charges, et le service des achats et magasins reçoit les soumissions et accorde les commandes. Le laboratoire d'essais vérifie la qualité du produit livré par les fournisseurs. Enfin des expériences per-

mettent de vérifier la qualité calorifique du charbon, et ces observations jointes à l'étude des plaintes formulées par les chauffeurs permettent encore de réaliser de nouvelles économies.

Ce problème du chauffage, fait l'objet d'une étude constante et d'une surveillance continue. L'ingénieur chargé du chauffage étudie de très près le genre de charbon à employer suivant les installations en fonctionnement. Et c'est ainsi qu'après expériences répétées, on a décidé de changer le genre et la qualité du charbon employé dans certains appareils et qu'on a parfois résolu de changer le chauffage au charbon pour le chauffage à l'huile.

● Surveillance

Mais il ne suffit pas que l'on fasse usage des appareils de chauffage appropriés ni qu'ils soient en parfait état de fonctionnement. Il faut s'assurer qu'il en est fait un emploi judicieux. Un inspecteur visite continuellement les fournaises, s'assure du bon fonctionnement des souffleurs et du nettoyage soigné des appareils. C'est lui, également, qui recommande, au besoin, l'emploi de matériaux isolants dans les bâtisses où il se produisent une trop grande perte de chaleur.

Si l'on voit que la ville prend tous les moyens humainement possibles pour économiser le chauffage, il n'en reste pas moins que, même si l'efficacité du chauffage augmente sans cesse, le coût n'en diminue pas fatalement.

D'abord, le coût du combustible augmente et, si la ville a évité, cette année, l'augmentation, elle ne pourra sans doute pas l'éviter l'an prochain. En outre, il faut tenir compte du salaire des chauffeurs. Or leur salaire augmente fatalement avec l'augmentation du coût de la vie. Et cela pose un autre problème d'économie. C'est ainsi qu'il devient parfois plus économique de changer le mode de chauffage d'une bâtisse, même si le nouveau système entraîne une augmentation de dépense du combustible, si par contre, il nécessite moins de main-d'œuvre, manutention du combustible, des cendres, surveillance du chauffage, nettoyage, etc.

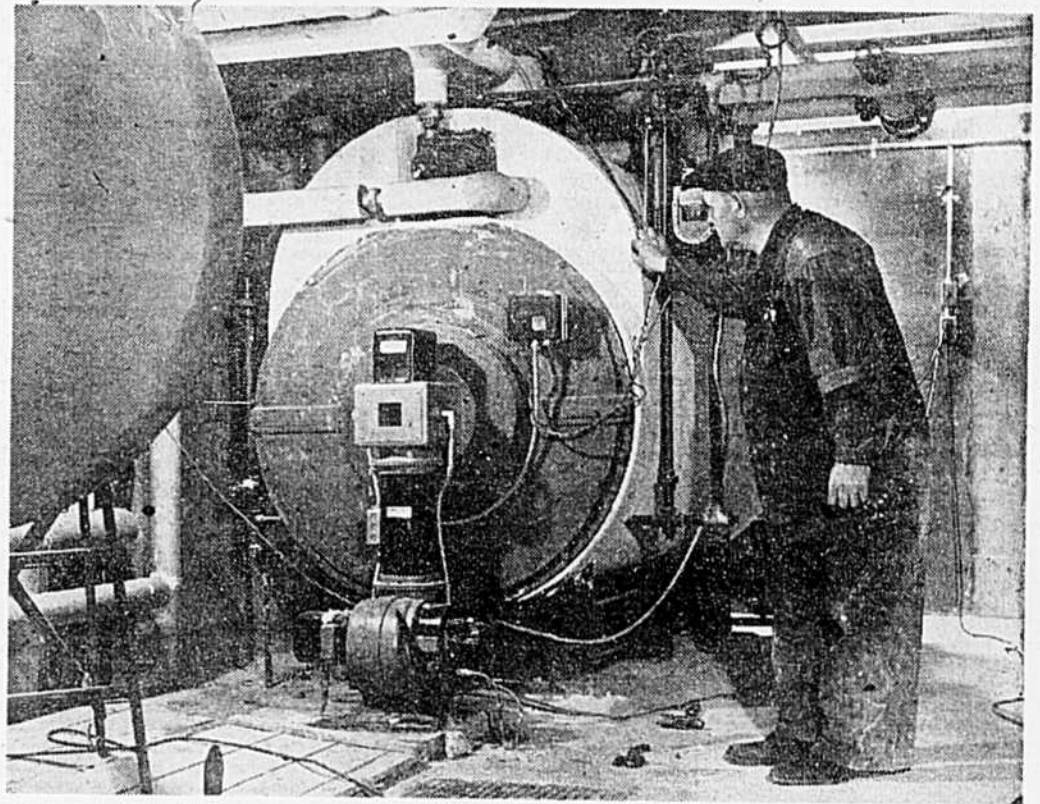
Ainsi, malgré le soin apporté par la municipalité à éviter toute dépense inutile, épargner le combustible, tirer de celui-ci le maximum d'efficacité calorifique, économiser la main-d'œuvre, la ville dépensera encore cette année un quart de million de dollars pour chauffer les bâtisses municipales. Et cette dépense sera sans doute plus considérable l'an prochain, à cause de l'augmentation du coût du combustible, des salaires des chauffeurs et de l'addition probable de nouvelles bâtisses.

La vue rendue à un enfant né aveugle

NEW-YORK, 14.—Un enfant né aveugle voit maintenant, grâce à une merveilleuse opération de la cornée rendue possible par le geste généreux d'une vieille demoiselle. La cornée des yeux de Mlle Eve Tobey, de Stamford (Conn.), morte à l'âge de 59 ans, a été greffée dans les yeux du bébé, alors qu'il n'avait qu'onze mois.

Mlle Tobey avait écrit ce qui suit dans son testament: "Quand je quitterai cette terre, je veux procurer une vie plus heureuse à quelqu'un, en faisant don de mes yeux à la science."

La greffe de la cornée des deux yeux nécessita deux opérations et le nouveau né voit maintenant parfaitement.



Dans un des édifices de la Ville de Montréal, une fournaise puissante assure le chauffage des salles mais on a dû pourvoir la fournaise d'un souffleur afin de tirer un meilleur profit du combustible. Une surveillance continue est exercée sur tous les appareils de chauffage des édifices de la ville.

Le Dr Wheeler, le "roi du blé", prend sa retraite, à 71 ans

Le "roi du blé" prend sa retraite.

Après 62 ans de travaux remarquables dans les vastes champs de blé de l'ouest du Canada, le Dr Seager Wheeler, cinq fois détenteur du championnat des producteurs de blé du monde et détenteur de l'Ordre de l'Empire britannique, pour services rendus à l'agriculture, abandonne la culture pour se retirer à Victoria, où il se propose de passer les dernières années de sa vie à cultiver les fleurs.

Le Dr Wheeler vint au Canada, alors qu'il était encore enfant, en 1885. Il venait de l'île de Wight, en compagnie de sa mère et de sa sœur. Ils firent l'acquisition d'une ferme située entre Saska-



Le Dr Wheeler, le "roi du blé"

toon et Edmonton, région où il n'existait alors aucun colon.

Wheeler commença à faire des expériences en matière de culture du blé, mais ce n'est que 18 ans plus tard qu'il devait recevoir sa première récompense officielle; son admission à l'Association des producteurs de grains du Canada.

La reconnaissance de ses travaux se multiplia rapidement après cette première distinction. Deux ans plus tard, il avait produit une nouvelle variété de blé qu'il appela "Red Bobs". Puis ce

fut le "Red Flife" (une espèce native qui aida grandement à l'extension de la culture du blé canadien vers le nord).

En 1911, il faisait reconnaître une autre variété de blé sous le nom de Kitchener et, l'année suivante gagna un prix avec cette variété. La même année, une variété nommée Marquis lui valut une médaille d'or à l'exposition de New-York.

Les Danois explorent le coeur de l'Asie

COPENHAGUE. — Les vastes étendues de l'Asie centrale, ses origines mongoles, ses légendes et ses dialectes, tentent encore les explorateurs.

Poussé par cet instinct de la découverte des pays mystérieux, l'explorateur danois, M. Henning Haslund-Christensen, a entrepris sa troisième expédition, au début d'octobre, et il entend parcourir 1,800 milles, de l'Afghanistan à l'océan Pacifique.

Partie de Bombay, l'expédition se rend d'abord à la frontière afghane et, de là, vers le sud du Thibet, où elle se divisera en deux groupes. L'un établira son quartier général à Peïping, l'autre dans les Himalaya. L'expédition durera deux ans.

Dans son cabinet de travail rempli de souvenirs de ses deux expéditions précédentes, M. Christensen a fait part de ses intentions: "Nous voulons, dit-il, explorer cette partie du globe où sont les derniers vestiges des Sauriens, où l'empire mongol a

été fondé et où nous trouvons encore l'ancienne culture nomade. Nous recueillerons des légendes et des chansons du terroir. Nous étudierons aussi la faune et la flore du pays et ses habitants. Nous vivrons avec les nomades, étudierons leurs coutumes, leur art et leurs métiers et nous achèterons ce que nous jugerons intéressant au point de vue culturel. Nous possédons déjà dans notre musée national 800 disques de chansons mongoles, ce qui représente la plus complète collection au monde."

M. Haslund-Christensen connaît très bien l'extrême Orient et parle tous les dialectes mongols. Il mettra à profit les renseignements recueillis par l'explorateur arctique Knud Rasmussen, son compatriote qui, en 1930, a traversé la Mandchourie, après avoir franchi la Sibérie.

Les musiciens d'occasion sont surtout les victimes des éditeurs frauduleux

par Georges-H. LEMAITRE

Ce n'est pas encore chez nous comme dans les grands centres de la république voisine que pullulent ces fraudeurs. A New-York, à Chicago, à Los Angeles et dans d'autres grandes villes, ces entrepreneurs contemporains sont maintenant à l'oeuvre. Car, révélons, que l'après-guerre semble une époque particulièrement favorable aux opérations de ce genre.

Parce que les éditeurs de musique frauduleux parviennent à restreindre leurs activités à la limite extrême des lois, ils réussissent à maintenir leurs établissements malgré les nombreuses protestations de leurs victimes. Au Canada, leur champ d'action étant considérablement restreint en raison de la population, ces gens n'ont pas encore utilisé les mille et un trucs de leur sale métier.

Il n'en est pas moins vrai que des centaines de Canadiens ont dé-

un grand compositeur..." continue l'annonce en caractères gras. Selon ces éditeurs, une simple phrase musicale peut devenir, avec leurs soins, un "hit" formidable pouvant rapporter des milliers de dollars en royalties. Eh oui, vous n'avez qu'à faire parvenir votre griffonnage à l'adresse indiquée, dans "le plus bref délai possible". Car, "la demande est pressante et vous devez agir avec alacrité". Puis, soyez assurés que c'est la "gloire qui

offre aussi tentante d'accumuler une somme rondelette.

La lettre est partie et le compositeur amateur attend la réponse favorable qui ne manque pas d'arriver dans un prochain courrier: "Votre chansonnette est merveilleuse", — cela est évidemment écrit au stencil, — "nul doute qu'elle aura un éclatant succès auprès des chanteurs et musiciens professionnels. Comme il est nécessaire de la présenter à plusieurs de nos associés qui la créeront devant de vastes auditoires, nous nous voyons dans l'obligation d'en faire imprimer plusieurs exemplaires. Nous vous prions donc de nous faire parvenir votre chèque au montant de \$30 pour défrayer ces frais d'impression".

Enquête aux Etats-Unis

Récemment, les autorités policières des Etats-Unis enquêtèrent sur les activités de ces éditeurs peu scrupuleux de demander, une fois le premier montant reçu, des sommes toujours plus imposantes pour le lancement de compositions musicales. Ils leur destinèrent donc plusieurs lettres contenant les paroles et la musique d'une chanson des plus stupides, afin de comparer les méthodes des fraudeurs.

Ce fut amusant de constater que toutes les réponses vantaient hautement les mérites de la mélodie et du poème. Cependant, une différence s'établit dans les sommes demandées pour le lancement de cette composition. Un éditeur exigea \$30, un second \$40, un troisième \$50; et ainsi de suite pour défrayer les premiers frais d'impression, etc...

Lorsque l'amateur aura fait parvenir la somme demandée pour ces premiers frais, il recevra ensuite un long contrat aux clauses interminables. Après l'avoir signé

devant témoins, il fera parvenir l'original à l'éditeur et gardera une copie pour lui-même.

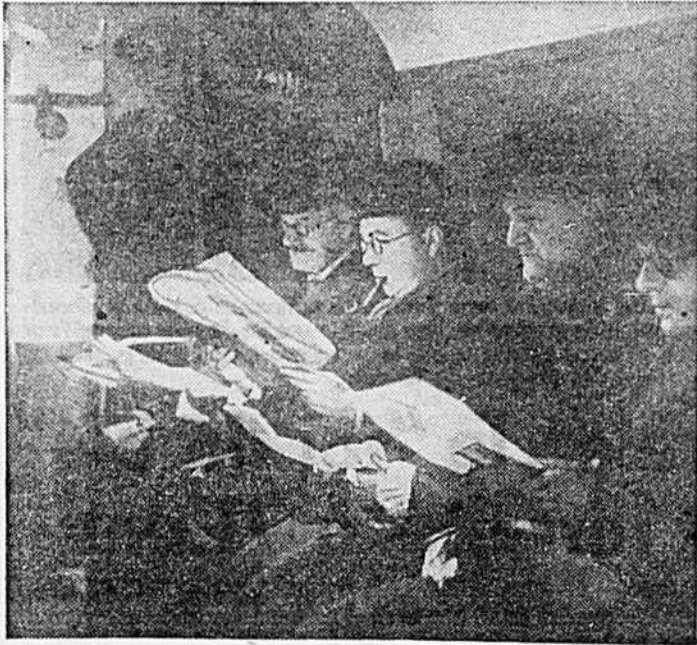
Clauses nombreuses dans ces contrats

C'est en relisant attentivement un de ces documents qu'on se rend compte de l'ingéniosité de ces éditeurs frauduleux. Rien, absolument rien n'y apparaît qui engage la responsabilité de ces derniers. Le contrat, une fois signé, laisse le compositeur à la merci de l'escroc. Si, par hasard, l'oeuvre avait quelque mérite et que plus tard son auteur trouvait le moyen de la vendre à un éditeur sérieux, il se verrait dans l'obligation de payer une partie des sommes obtenues à ceux-là mêmes qui ont entravé son succès. Car, le contrat signé avec le fraudeur ne mentionnait aucune période de temps et autorisait la vente exclusive de la composition! Ainsi, devant les tribunaux, l'éditeur malaisant gagnera son point, parce qu'il détient réellement tous les droits. Et, souvent, une clause encore plus pénible du contrat stipulera que l'éditeur s'est réservé les droits sur toutes les oeuvres futures du compositeur. La belle affaire! Une fois le contrat dans ses filières, l'escroc n'a

plus qu'à se croiser les bras et attendre les événements. Un beau jour, il produira le document et recueillera des sommes intéressantes, sans autres démarches que de produire le document devant les parties contractantes ou les tribunaux. Dans l'intervalle, il continuera d'annoncer pour des chansonnettes nouvelles et fait parvenir d'autres lettres miméographiées à d'autres amateurs, leur demandant \$30, \$40, \$50 et plus pour les premiers frais de lancement, d'impressions, etc...

Comment alors éviter de tomber dans les griffes de ces fraudeurs? Avant de signer tout contrat et de faire parvenir toute somme d'argent, enquêtez sur la réputation de l'éditeur. Ce sont encore les Chambres de Commerce qui peuvent vous renseigner mieux que quiconque sur les activités des commerçants et des hommes d'affaires? Comme la majorité des villes d'Amérique possèdent cet organisme dans leur sein, on peut sans crainte adresser sa demande à cette autorité. Aux Etats-Unis, ces organismes portent le nom de Better Business Bureau.

Non, ne soyez jamais les victimes de ces tristes individus, les fraudeurs éditeurs de musique!



C'est surtout dans les revues et magazines américains qu'on peut voir les annonces de nombreux éditeurs de musique aux méthodes crapuleuses. Ces escrocs vivent grassement de la naïveté de leurs victimes, une fois le contrat dûment signé devant témoins.

jà versé des sommes imposantes à ces habiles filous d'outre-frontières. Et, on peut croire que d'autres citoyens canadiens deviendront les victimes de ces escrocs.

Dans certaines revues et magazines américains, on lit les annonces insérées par ces maisons d'éditions musicales, ainsi, ces louches demandes pour des manuscrits de chansonnettes ou de compositions musicales sont étalées à pleine vue, et leurs auteurs opèrent impunément à ciel ouvert. Voilà qui est d'autant plus dangereux de transiger avec ces messieurs.

Publicité tapageuse

"Vous aussi, vous pouvez devenir un grand compositeur..." commence la publicité d'une de ces maisons d'édition. Ensuite, des sommes d'argent vraiment fabuleuses sont inscrites comme montants de royalties reçus par quelque compositeur ou amateur chanceux. "Vous aussi, vous pouvez devenir

vous attend au tournant de la route".

La majorité des victimes

Il est facile de comprendre que les ménagères et les musiciens d'occasion comptent parmi les plus nombreuses victimes. Ces braves individus croient sincèrement posséder des talents remarquables, lorsqu'ils ont réussi à aligner quelques notes de musique susceptibles d'avoir un semblant de mélodie. Ceux-là ont relu attentivement l'annonce avant de se décider à envoyer leurs oeuvres; car, ils ont déjà entendu parler de ces fraudeurs. Cependant, ils se disent que l'envoi de leurs manuscrit n'engage à rien. De plus, l'annonce apparaît pleine de promesses. "On demande des chansons nouvelles! Si votre composition plaît à notre directeur, elle sera éditée par une maison responsable. La gloire et la fortune vous seront assurées!" Comment ne pas résister à une



DESSIN

- Architecture-construction
 - Mécanique-industriel
- COURS — JOUR — SOIR
CORRESPONDANCE

Demandez notre prospectus

INSTITUT DE DESSIN MECANIQUE DE MONTREAL ENR.
1625 ouest, Ste-Catherine (près Guy) Fitzroy 7648



Avez-vous acquitté l'impôt sur le revenu pour 1942?

Dans le cas de l'affirmative, lisez attentivement ce qui suit:

Le Gouvernement du Canada remettra, d'ici le 31 mars 1948, la PORTION D'ÉPARGNE REMBOURSABLE de l'impôt payé sur le revenu de 1942. Si vous avez droit aux épargnes remboursables, un chèque vous sera expédié, MAIS

nous devons posséder votre adresse actuelle exacte.

Le ministère possède l'adresse exacte de la plupart des ayants droit, mais un grand nombre de contribuables déménagent continuellement et d'autres se marient et prennent un autre nom.

Des cartes servant à signaler les changements d'adresse ou de nom sont envoyées à tous les chefs de famille au Canada. La distribution de ces cartes est à se faire, et l'on peut s'en procurer d'autres en s'adressant soit au bureau de district de l'impôt sur le revenu ou au bureau de poste. Si vous avez la même adresse et le même nom qu'en 1942, n'employez pas cette carte.

Si vous avez droit à la remise de la PORTION D'ÉPARGNE REMBOURSABLE de l'impôt payé sur le revenu de 1942 et si vous avez changé d'adresse ou de nom,

VEUILLEZ REMPLIR ET EXPÉDIER VOTRE CARTE IMMÉDIATEMENT!

MINISTÈRE DU REVENU NATIONAL
Division de l'Impôt
Ottawa

Le ministre du Revenu national
L'Hon. James J. McCann

LUNETTES ET LORGNONS

PRESCRIPTIONS D'OCULISTES • REPARATIONS

★ A DOMICILE SUR DEMANDE ★

Spécialité

YEUX ARTIFICIELS — PLASTIQUES
GARANTIE POUR LA VIE • PLUS GRAND CHOIX A MONTREAL

Bureau: LUNDI et JEUDI 10 A.M. à 8 P.M. Autres jours 10 A.M. à 9 P.M.

6528, Rue SAINT-DENIS—CALUMET 9572

J.-A. RACETTE
OPTICIEN D'ORDONNANCES LICENCIÉ

Prison de femmes ... dans un château

EAST-SUTTON-PARK, Kent (Ang.). — Libérées d'une prison aux murs de pierre suintant l'humidité à Holloway, vingt jeunes détenues ont été transportées dans un des châteaux les plus charmants de la campagne anglaise, un château de l'époque d'Elizabeth, aux murs lambrissés de chêne.

Elles seront les pensionnaires de la première institution Borstal pour filles et vivront en liberté. Pour elles, plus de barreaux de fer ni geôliers.

C'est la tentative la plus hardie faite dans le but de réhabiliter les délinquantes dans l'estime de leurs concitoyens.

Dans le calme de ce manoir du 16^e siècle, les jeunes filles seront libres d'agir à leur guise et de se promener dans les jardins et les champs de la propriété, mesurant 83 acres. Elles sont "acceptées" comme des jeunes filles normales

et honnêtes, par leur directrice comme par les gens du village.

Deux des jeunes filles voyagent seules pour se rendre à une pouponnière où elles ont la garde d'enfants durant le jour, pendant que les mamans travaillent à l'usine de la ville voisine.

Le dimanche, les six meilleurs voix du groupe chantent des hymnes à l'église.

Elles sont heureuses de leur cage dorée... du moins c'est ce qu'espèrent les partisans du système Borstal.

Campagne de l'aide à la Pologne, le 11 novembre

OTTAWA. — Les Canadiens auront l'occasion de manifester leur esprit charitable, le 11 novembre prochain, alors que s'ouvrira la campagne en faveur de l'aide à la Pologne. Le comité s'est fixé comme minimum le montant d'un million et demi de dollars en souscriptions de toutes sortes, somme qui sera dépensée pour acheter des remèdes, de la nourriture et des vêtements.

La distribution des dons sera faite par la Croix-Rouge polonaise, la Y.M.C.A. et un comité catholique des bonnes oeuvres.

A cette occasion, rappelons que le prix d'une paire de bas de nylon ou de dix paquets de cigaret-

tes suffit pour acheter 1.600 pains ou 600 pintes de lait pour les petits Polonais affamés.

De leur côté, les Etats-Unis ont pris l'engagement de nourrir deux millions de petits Polonais par mois.

Le feu détruit les pompes à incendie

POUGHKEEPSIE. — La brigade des pompiers de Hughsonville ont crié "Au feu!" et ont été impuissants à combattre l'incendie, pour la simple raison que le feu s'était déclaré dans leur propre poste, détruisant la voiture des pompes, leur seul moyen de défense contre les flammes.

Le gardien de la caserne voulut sonner l'alarme, mais le feu avait déjà brûlé les fils électriques, et il lui fut impossible d'entrer dans la bâtisse pour sauver la voiture des pompes.

Un homme refuse un meilleur salaire

HALIFAX. — Quand un homme mord un chien, ça c'est du nouveau. On peut dire la même chose quand un homme refuse d'accepter une augmentation de son salaire.

C'est ce que vient de faire M. John-P. Burke, président international de la fédération des employés des usines de papier, qui a récemment refusé que son syndicat porte son traitement de \$6,500 à \$12,000.

"Je vis très bien avec le salaire qu'on me donne actuellement", a-t-il répondu.

La conduite d'eau de la maison future

A l'aurore du siècle de la plastique, les constructeurs prédisent que, demain, les conduites amenant l'eau aux demeures particulières, comme aux établissements commerciaux et industriels, seront en plastique, si l'acier et le cuivre continuent d'être aussi rares qu'aujourd'hui.

Les tuyaux en plastique ont plusieurs avantages sur le métal: ils sont légers flexibles et résistants au froid comme à la chaleur, et aucune pression ou secousse du sol ne peut les fléchir. Dans les terrains rocheux, comme dans les montagnes des Laurentides, ces tuyaux en plastique sont tout indiqués pour contourner les grosses roches qu'on ne peut déchausser que par des bâtons de dynamite. Les tuyaux en plastique contourneront simplement les grosses pierres, car ils se plient comme du caoutchouc.

Actuellement, ils se vendent plus cher que le plomb, l'acier ou le cuivre, mais ils seront d'un prix plus à la portée des bourses modiques quand on en fera la production en masse.

Ces tuyaux sont tellement légers qu'un enfant peut soulever de terre six longueurs de tuyaux de vingt pieds, rien qu'entre le pouce et l'index.

Ils peuvent se couper avec quelques coups de scie.

**UN BON MOYEN
DE VOUS
PROCURER
DES BILLETS
DE HOCKEY
SANS QUE ÇA
NE VOUS CÔUTE
UN SOU**
(Voir page 38)

PL 9191

Vous êtes en retard Ne prenez pas de chances



ASSOCIATION DE TAXIS
LA SALLE
SYNDICAT COOPÉRATIF
Stations dans toutes les parties de la ville

DEUX fers dans UN

SILEX

A SEC OU A VAPEUR



Ce fer à 3 rainures pour laisser passer la vapeur afin de produire un repassage égal d'humidité. — Le \$23.50 seul fer à posséder cet avantage remarquable

Cadran de contrôle de la température.

GROS et DETAIL



Expédition par tout le Canada sur réception d'un mandat-poste incluant la taxe 2 ou 4%

Heures d'affaires: Fermé à 6 heures tous les soirs, même le samedi. Excepté le vendredi jusqu'à 9 h. p.m.

1371 EST, RUE STE-CATHERINE — CH. 2105
ETABLIE EN 1884

Dupuis

"Les petits sacs sont à la mode..." dit Paris



3.25

"UN SAC GRAND COMME LA MAIN" ... NOUS DIT VOGUE

VOICI DEUX JOLIS MODELES

En cuir brun ou naturel, sac à courroie pouvant se raccourcir. Bord enroulé lanière de cuir 11.75

Cuir de selle ton naturel avec bordure de cuir enroulée de cuir brun. Pour fillettes et adolescentes 3.25

DUPUIS — rez-de-chaussée (Ste-Catherine)

Dupuis Frères
LIMITÉE

RAYMOND DUPUIS, président A.-J. DUGAL, v.-p. et gér. gén.

PHOTO-JOURNAL

"TOUT PAR L'IMAGE"

MEMBRE DE "AUDIT BUREAU OF CIRCULATIONS"

Publié et Imprimé à

124^e rue St.-Denis — MARQUETTE 4255^e
par "PHOTO-JOURNAL" (Enr.)

PRIX D'ABONNEMENT

	6 mois	1 an
Canada	\$2.00	\$3.50
Montréal	2.25	4.00
Etranger	2.25	4.00

Autorisé comme envoi postal de la 2e classe. Ministère des Postes, Ottawa.

Personnalité et travail

Un conférencier exposait dernièrement à Montréal la thèse fort intéressante que ce qui importait le plus pour un pays était la formation de la personnalité chez les individus et que cette personnalité ne pouvait naître que de la compétence.

Il incitait donc la jeune génération à rechercher la compétence, source de la personnalité, clef du succès.

Tout cela est fort bien et d'ailleurs parfaitement exact. Mais ne devrait-on pas aller plus loin, sous peine de ne jamais atteindre compétence et personnalité? Ne devrait-on pas remonter à la source de la compétence, qui est le travail, l'étude alimentée à des sources solides et fertiles?

C'est dire qu'on devrait procurer aux jeunes une instruction solide et pratique et leur inculquer en même temps le goût du travail, un goût ardent du travail bien fait. Il faudrait leur faire voir et comprendre que c'est dans le travail que se trouvent la joie et l'intérêt de la vie et cesser de le représenter comme un effort pénible que l'on doit accomplir sous une contrainte.

N'est-il pas vrai que tous les hommes d'action et les hommes de talent ont toujours considéré la lutte comme une joie, l'effort comme le développement des forces et des facultés, renfermant en lui-même sa récompense et procurant plus de satisfaction que le résultat acquis?

Construction aux frais de l'Etat

Une déclaration récente d'un homme public veut que le problème de la construction soit laissé aux forces économiques naturelles. Mais, dans les moments de crise nationale, la guerre, par exemple, laisse-t-on libre jeu à ces forces économiques? Non, et avec raison. Or, le droit pour tout citoyen d'avoir un chez-soi correspond à la loi physique la plus élémentaire; après la vie, le pouvoir de se loger convenablement pour sauvegarder sa santé, le plus grand bien de la vie, est essentiel. Si donc, pour fins de guerre, l'Etat croit sage et nécessaire de réglementer les forces économiques naturelles, ne pourrait-il pas faire de même pour atteindre, au moins en partie, le but pour lequel toute guerre est entreprise?

En temps de crise grave, comme celle du logement actuellement, dire qu'on veut laisser libre cours aux forces économiques naturelles, c'est se défilier devant un devoir de première importance.

N'y aurait-il pas un moyen terme, entre le socialisme absolu et le libéralisme économique intégral, pour régler un peu la liberté économique des individus, afin de faire justice à l'ensemble de toute une population, plutôt que de laisser le champ libre aux appétits mercantiles individuels?

L'Etat devrait donc, sinon prendre en mains financièrement tout le plan de construction au pays, mettre au moins la bride aux trafiqueurs du marché noir dans les matériaux de construction. Il aurait déjà fait, ainsi, un grand bien à l'entreprise privée, qu'il dit vouloir sauvegarder.

Pour l'Université de Montréal

La campagne de souscription en faveur de l'université de Montréal bat son plein. Inutile de rappeler l'importance de cette campagne appuyée par toutes les autorités civiles et religieuses de notre ville.

Tous savent les services éminents qui ont été rendus par cette institution et le rôle encore plus important qui lui est réservé dans l'avenir.

Il est urgent de finir l'oeuvre commencée et de l'asseoir sur des bases solides. Il faut parachever l'hôpital universitaire, parce que Montréal manque de lits pour héberger ses malades.

Les élèves ont droit à leur maison d'étudiants et à leur gymnase, parce qu'il faut un minimum de détente physique pour mener à bien des études sérieuses. Et les professeurs ont droit au fonds de pension qu'on veut créer pour eux.

Mais tout cela demande de grandes sommes d'argent. C'est pourquoi on fait appel à notre coeur et à notre bourse. Il faut que chacun fasse sa part, si l'on veut que cette campagne soit couronnée du succès.

Une Université florissante, capable de financer toutes les expériences qui font la gloire d'un foyer de sciences et de culture, capable d'offrir à ses étudiants au moins une partie des facilités essentielles à l'application aux études, voilà ce que la métropole du Canada et la seconde ville française au monde se doit de réaliser pour la formation des hommes de demain.

La réponse nous appartient. Faisons en sorte qu'elle soit digne de notre générosité.

ALLIES D'HIVER



Courrier D'EUROPE

PAR ANSEL MÖWNER

Le socialisme et les libertés

Le socialisme démocratique est-il chose possible?

C'est ce problème qui est actuellement à l'épreuve en Grande-Bretagne. En effet, alors qu'en France, en Belgique et en Hollande, les tendances qui se manifestent n'ont rien de systématique, en Grande-Bretagne, le gouvernement marche progressivement vers un système de restrictions croissantes.

Certaines de ces restrictions, comme la nationalisation des mines de houille, n'empiètent pas sur les essentielles libertés civiles. Mais il n'en est pas de même pour la "répartition négative du travail". Je dis "négative", parce que, tel qu'il est pratiqué en Grande-Bretagne, le contrôle du travail ne donne pas le droit au gouvernement de retirer une personne de son emploi pour lui en imposer un autre contre sa volonté. D'après mon ami Francis Williams, aviseur des relations extérieures du premier ministre Attlee, la situation est la suivante:

"Il existe un contrôle du travail. Tout ouvrier changeant de travail doit se rendre au plus proche bureau du ministère du Travail et ne peut prendre un autre emploi qu'avec l'approbation du ministère et si c'est une industrie essentielle".

LIBERTE DU TRAVAIL

Ainsi, en Grande-Bretagne, un homme ou une femme ne peut être libre de travailler à un ouvrage de son choix.

C'est à ce genre de choses que pensent ces gens du Minnesota, comme l'ancien gouverneur Stassen et le sénateur Jos Ball, quand ils demandent de suspendre les secours aux pays qui se lancent dans

le socialisme. C'est qu'ils croient qu'une fois lancés sur cette pente, ils ne pourront s'arrêter tant qu'ils ne seront pas rendus au régime de la terreur totalitaire. Ils savent que les chefs ouvriers britanniques veulent conserver les libertés fondamentales. Ils croient que c'est impossible avec un socialisme d'un type avancé.

Frédéric Kuh, correspondant bien informé des journaux de Marshall-Field, vient justement de s'attaquer à l'ancien gouverneur Stassen, pour son opposition au socialisme européen. Par son intervention intempestive et ouverte dans le domaine des affaires européennes, le candidat à la présidence des Etats-Unis justifie, d'après M. Kuh, l'opposition des Soviétiques au plan Marshall. Et, fort justement, M. Kuh insiste sur le fait qu'une grande proportion des Européens considèrent le socialisme comme un "progrès".

Il reste à savoir si, en fait, le socialisme est un "progrès" ou une "réaction". Cela dépendra des résultats. Il s'agit de savoir s'il donnera à l'ensemble des peuples une vie matérielle meilleure et plus de satisfaction morale qu'avant.

PROGRES OU REACTION

Mais, ce qui importe pour les Américains, ce n'est pas si les Anglais aiment leur genre de socialisme, mais bien s'ils sont en train de bâtir un type de régime que les Américains désirent appuyer. Or fournir cet appui ou le refuser est une question qui appartient aux Américains, comme il appartient aux Anglais de s'embarquer ou non dans des expériences sociales.

En d'autres termes, si Stassen a raison et que la Grande-Bretagne se lance inévitablement vers un communisme du type soviétique, les Etats-Unis seraient bien fous de dépenser dix cents pour autre chose que la simple charité chrétienne.

Si, cependant, comme les gens du parti travailliste, tels que Francis Williams, le disent, les Britanniques entendent conserver leurs libertés civiles, alors ce serait une sottise fatale que de ne pas les soutenir comme nos alliés naturels, dans la lutte politique provoquée par la Russie.

Je ne sais si le socialisme avancé doit conduire inévitablement au régime de terreur communiste. Mais, pour moi, s'il en est ainsi, les Britanniques abandonneront certainement le socialisme pour garder leurs libertés fondamentales. C'est pourquoi je pense que Stassen et Bell ont tort et que Francis Williams a raison.

Les Britanniques insistent sur le fait que leurs buts réels sont dissimulés parce que beaucoup de contrôles qui semblent un pas vers le totalitarisme ne font pas partie du système socialiste démocratique, mais ne sont que des mesures d'urgence indispensables par suite de la crise. Ils affirment que les socialistes britanniques ne souffriront jamais l'éclipse permanente de leurs libertés civiles.

Mais, pour les Américains, il importerait que les chefs britanniques indiquent exactement quels contrôles ils aboliront une fois la prospérité rétablie en Angleterre.

La voix populaire...

Immigration

Monsieur le rédacteur,

Je m'excuse de venir vous importuner, mais je veux montrer à certains gens ignorants que les Canadiens de langue française ne sont pas des êtres à l'esprit chauviniste et qu'il est ridicule de porter à la dérision ceux qui nous défendent. Vous avez compris que je veux parler de la controverse d'il y a quelques semaines dans votre colonne de "la Voix populaire", à propos de l'immigration.

On traite grossièrement les Canadiens français, pour la simple et bonne raison qu'ils se sont unis contre les forces du mal, tant de ce monde que de l'autre monde. Heureusement que ces grossiers personnages ne sont pas nombreux, quoiqu'en dise un certain lecteur, car, dans ce cas, c'en serait fait de nous, de notre langue et de nos traditions.

L'immigration est bonne à condition qu'elle ait lieu dans un pays où elle ne risque pas de submerger la ou les races principales. Voilà le principal danger que nous craignons en envisageant le problème de l'immigration. Le danger serait non seulement pour nous, mais pour les Canadiens de langue anglaise aussi. Car, nous ne sommes pas sans savoir que tout Européen a une sorte de haine et de crainte envers tout Américain; ça, c'est la lutte entre l'ancien traditionalisme modernisé et le modernisme américain.

Nous parlons depuis des années et des années de l'unification nationale des deux races canadiennes. La chose qui l'empêche, c'est le manque de coopération de la part de nos compatriotes anglais. J'ai la parfaite certitude de cela, car j'en ai eu l'expérience, cet été, en certains endroits de l'Ouest canadien.

Si nous permettons l'entrée de races étrangères dans notre immense pays, qui peut certes, démographiquement, les recevoir, ils mettront obstacle à notre unification nationale.

D'autre part, contrairement à plusieurs compatriotes, je ne suis pas prêt à traiter de "vendus" ceux qui veulent réaliser cette union tant désirable.

Je suis fier d'être Canadien français et citoyen du beau Canada, qui sera prospère par l'union de tout son peuple.

Roland GARAND,
Montréal.

Les billets de tramway

Monsieur le rédacteur,

C'est vrai que parmi les meilleurs clients des tramways on doit compter les ouvriers. Ceux-ci sont obligés de se servir de ce moyen de transport, au moins deux fois par jour. Il semble que cela justifierait assez la faveur que le conseil municipal a réclamée; une petite réduction sur le prix des billets.

Après tout les ouvriers sont dans la même situation que les écoliers et étudiants et il semble qu'on pourrait bien faire quelque chose pour eux.

J. TRUDEL,
boulevard St-Laurent,
Montréal.

Don à l'Université

Monsieur le rédacteur,

Comme citoyen de Montréal, j'approuve le don de deux millions voté par les conseillers municipaux à l'université de Montréal.

Cependant, comme bien d'autres de mes concitoyens, je souhaiterais que les bienfaits de l'instruction dispensée par l'université soient accessibles à tous, pauvres comme riches. Les contribuables, pauvres comme riches, ont donné et donneront leur part aux taxes qui permettent de faire ce don. Je suis d'avis que tout étudiant ou étudiante, après avoir prouvé son talent et ses connaissances par un examen sévère, devrait faire ses études universitaires aux frais de l'Etat.

Guy L.,
Boul. St-Joseph.

Le yacht du roi de la levure

SANTA-BARBARA. — Le major MaxFleischmann a pris possession de son nouveau yacht à turbines de 168 pieds, le premier bateau de plaisance d'une telle dimension qui ait été remis à un civil des Etats-Unis, depuis la fin de la guerre. Le yacht, venant de Bath (Maine), a passé par le canal de Panama, et le major Fleischmann l'a vu passer les écluses du haut de son avion privé, tellement il avait hâte de voir son embarcation.

Une chaise réglable

LONDRES. — Cette chaise, appelée "Magieline", peut se régler à volonté. Les différents réglages du siège, du bras et du dos donnent à la chaise trente formes différentes, selon la position désirée. La chaise est pourvue d'un simple mécanisme qui permet de modifier la position pendant que la personne est assise. Un petit panneau est placé sur les bras; une légère pression sur l'un des panneaux change l'inclinaison du siège. La chaise peut se démonter en sections, ce qui en facilite le transport.

MONTREAL - ACTUALITES

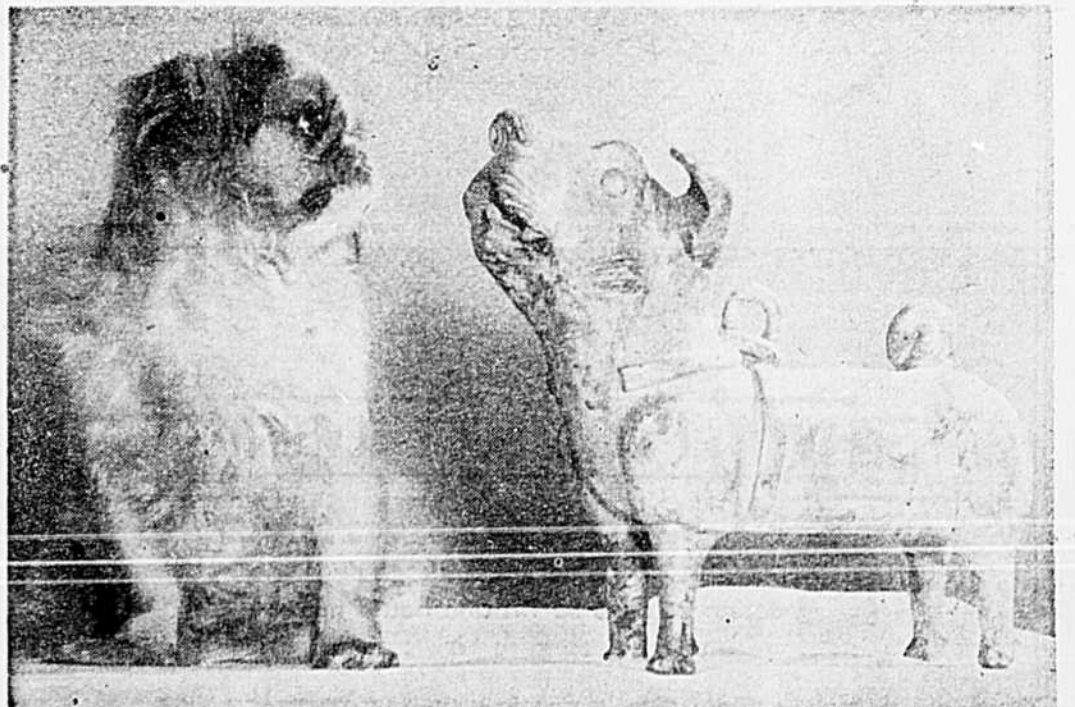


UNE EXPERTE EN GRAPHOLOGIE



Jeanne Marie Robinson, mieux connue sous le nom de Jacquemaine, est une experte en graphologie attachée au Normandie Roof de Montréal. Elle pratique un métier où la monotonie n'est pas à craindre, puisque chaque client lui offre un cas différent. Jacquemaine a étudié la graphologie pendant sa jeunesse, alors qu'elle fut forcée de garder le lit durant plusieurs mois. "Comme en tout, il faut de l'expérience" dit-elle, "mais aussi des dispositions naturelles". Elle ne prédit pas l'avenir, mais par l'écriture d'un homme, elle dira si c'est un génie ou s'il en est très loin, ou si c'est un homme courageux ou un poltron. Métier compromettant quand on veut garder sa clientèle. Mais malheureusement, Jacquemaine n'a pas encore rencontré l'homme à "l'écriture de ses rêves".

2000 ANS LES SEPARANT



Le petit pékinois de cinq ans regarde d'un air étonné l'autre caniche, un rare spécimen de sculpture, nous venant de la dynastie des Hung. Cette pièce de musée appartient à Monsieur A. W. Bahr de Montréal, dont la collection d'antiquités chinoises fait l'envie de tous les musées canadiens. Monsieur Bahr possède des pièces vieilles de plus de 3000 ans.



(Cliché "Photo-Journal")

CROQUIS ET INSTANTANÉS

PAR PIERRE GASCON

Nous l'avons cueilli à l'arrivée du train. Il avait plutôt la mine d'un puissant ministre ou d'un prospère président de compagnie que l'apparence d'un garçon de wagon-lit (en esperanto, porter). En réalité, il est bien "porter" et ne changerait pas son sort, même pour celui de Philipp Mounthatten.

Il s'appelle Pierre, alias le Pit, Leroux, et naquit à l'ombre des pommiers en fleurs de Saint-Hilaire. Après une tendre jeunesse, il partit un jour pour la "grande ville". Ses fréquents voyages, Montréal-Saint-Hilaire et vice versa (ce qui fait beaucoup de voyages), lui donnèrent le goût des horizons plus éloignés. C'est pourquoi, pendant la guerre, il s'engagea sur les trains.

Il fut d'abord affecté au service des wagons-restaurants, et exerça le métier de "pearls diver", pêcheurs de perles, dans l'argot de la confrérie. Les perles sont les pourboires, et les pêcheurs, les garçons de table.

Mais bientôt il laissa le service des tables pour le service des lits. Expliquons-nous. Généralement on n'emploie que des noirs pour le service des wagons-lits. Pendant la guerre, comme on manquait de noirs, on accepta aussi les blancs. Des 200 qu'on employa alors, il n'en reste que 12. Pierre Leroux est donc aujourd'hui l'un des rares nègres "blancs" au service des chemins de fer canadiens.

Ses voyages le conduisent jusqu'à Vancouver et Halifax. Entre deux villes aussi éloignées, il y a le temps de se produire des incidents qui ne manquent pas de couleur locale, surtout quand on travaille sur les wagons-lits.

Il y a l'histoire classique de la

dame endormie, qui, après une visite à l'autre bout du wagon, se trompa de compartiment et fit irruption dans celui d'un voisin. Surprise, Oh! par... pardon! Sortie précipitée et tout rentre dans l'ordre pour le plus grand bien de la morale. Et le maladroit, qui en descendant de son lit, écrase les orteils du voisin d'en dessous qui a des cors aux pieds.

Mais il y a pire encore. Un jour dans les plaines de l'Ouest, on plaça un wagon-lit sur une voie d'évitement, et on chargea un employé d'en faire la surveillance. S'amène un cultivateur qui se met à examiner la merveille, et il lui vient alors l'idée que ce serait une maison épatante pour loger ses employés pendant la saison des récoltes. Il demande donc au gardien si le wagon lui appartient. Ce dernier dit que oui. Le cultivateur qui devait être un peu naïf, demande alors de l'acheter. Enfin la vente se fait pour \$500. Le cultivateur paye la somme demandée, et revient un peu plus tard, avec une légion de chevaux, pour prendre possession de son bien. On imagine facilement le reste, d'autant plus que le vendeur avait disparu.

Pierre Leroux nous dit que pendant la guerre, les soldats étaient fort tapageurs quand on les reconduisait à Halifax, mais bien tranquilles quand ils revenaient d'outre-mer.

Et ce voyage Halifax-Vancouver avec 18 épouses de guerre et 23 bébés. Il y eut quelques petits dégâts...

Pour le profit des lectrices, disons que Pit Leroux est grand, costaud, qu'il a le teint foncé et les yeux bruns. Sans oublier qu'il ne boit pas, ne fume pas et qu'il est célibataire depuis sa naissance.

CAPRICES DE NOS VEDETTES

Bernard Goulet emploie ses loisirs à relire un volumineux courrier

A notre entrée dans le bureau de M. Goulet, celui-ci était installé sur un divan de cuir rouge et lisait une des centaines de lettres étalées à proximité de sa main. A n'en point douter, c'était là un courrier volumineux qui aurait fait honneur à la plus populaire vedette hollywoodienne. Seulement, les "stars" de cinéma ont l'habitude d'engager des secrétaires pour ouvrir les missives de leurs admirateurs, ou admiratrices, selon le cas.

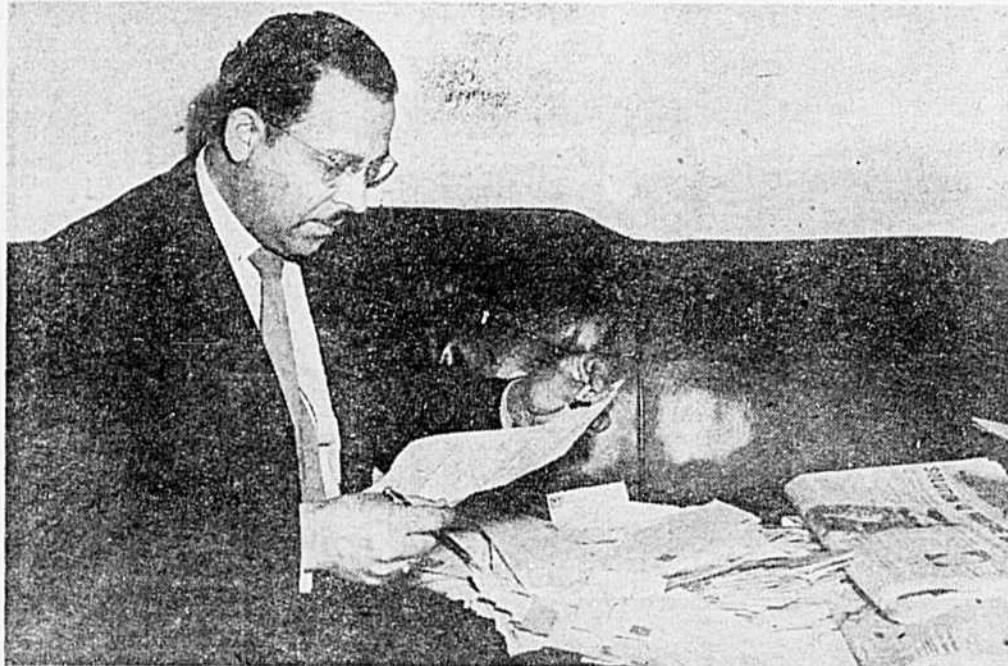
Ah, ce n'est pas que notre compatriote "Barney" Goulet ne soit en tout point moins remarquable que ces "prodiges" de l'écran! Non, s'il préfère revoir lui-même

M. Goulet nous confie son plaisir de reprendre chaque jour la lecture des nombreuses lettres que lui adressent les auditeurs de la province. Chez lui, cela est devenu

toute oeuvre n'est pas parfaite.

C'est donc que les remarques des premiers intéressés comptent pour beaucoup dans le succès continu d'un programme de radio. M. Bernard Goulet comprend, et c'est bien à son honneur, que les goûts de ses contemporains doivent, s'il ont leur raison d'être, prévaloir sur certaines considérations regardées comme primordiales dans le métier.

Aussi, la lecture du courrier est devenue par notre ami une néces-



(Cliché "Photo-Journal")

M. Bernard Goulet se fait un plaisir de relire chacune des lettres que lui adressent hebdomadairement des milliers d'auditeurs de la province. Son courrier reste l'un des plus volumineux reçus dans le monde de la radio.

son courrier, c'est que notre héros tient à connaître les impressions de ses correspondants sur les diverses émissions dont il est l'auteur ou le producteur. N'est-ce pas une méritoire besogne que celle de parcourir des tas de lettres, au moins une fois dans la journée, afin de se rapprocher davantage du public radiophile!

Après les salutations d'usage,

un rituel que de prendre quotidiennement contact avec les amis, toujours sincères, qui savent apprécier ses efforts. Disons que si les missives contiennent en majorité de phrases élogieuses et encourageantes, il arrive que d'autres écrits témoignent de l'esprit critique des correspondants. Ce qui est vraiment une excellente chose; puisque, "Barney" Goulet croit que

sité, un besoin même, dirons-nous. Et, il faut voir celui-ci relire attentivement chaque missive! Parce que cette occupation semble procurer tant de joie chez Bernard Goulet et qu'il s'y adonne aussi régulièrement, on peut sûrement lui donner le nom de "caprice".

Qu'importe les rares moments de loisir, il faut même abrégé ceux-ci davantage afin de se con-

sacrer à un public vraiment disposé à encourager les efforts méritoires.

Voilà qui explique aussi le succès que connaît M. Goulet, depuis de si longues années.

● Théâtre et radio

M. Bernard ("Barney") Goulet, qui détient un trophée du "Canadian Drama Award", a eu l'occasion de présenter à la scène et à la radio, un grand nombre de ses oeuvres.

Comme membre-fondateur du Cercle Molière, à Winnipeg, il eut

le mérite de travailler fermement à la survivance de la pensée française dans les provinces de l'Ouest. On se rappellera que ce groupement théâtral célébrait récemment son vingt-et-unième anniversaire de fondation. M. Goulet fut donc un des artisans de la première heure; car, alors, il se prodigua à toutes les besognes, allant du travail du comédien à l'art du metteur en scène.

Après avoir présenté des spectacles dans les centres du nord de (Suite à la page 34)



SOYONS FIERS DE NOTRE UNIVERSITÉ

Le moment est venu, pour l'Université de Montréal, la plus grande université française en Amérique, de prendre son plein essor. On a besoin de construire de nouveaux édifices, de terminer le projet initial qui n'a été réalisé qu'en partie. Il y va de l'honneur et de la réputation de toute notre population. C'est pourquoi le Comité de l'Aide à l'Université fait appel à notre générosité.

Publiée en faveur de l'Université par

Omer Desjardins
LIMITÉE MONTREAL

MESSIER

Tout à l'Honneur du Canada



MONTREAL PEUT SE VANTER D'AVOIR
LA PLUS BELLE UNIVERSITE
D'AMERIQUE

... Mais il lui manque ...

UN HOPITAL — UN CENTRE D'EXPERIMENTATION
— UNE MAISON DES ETUDIANTS — UN GYM-
NASE... choses indispensables aux études et à la santé
des étudiants.

Appuyons la campagne de toutes nos forces

MESSIER

J.-E. CADIEUX
président

J.-C. AUBRY,
Sec.-trésorier

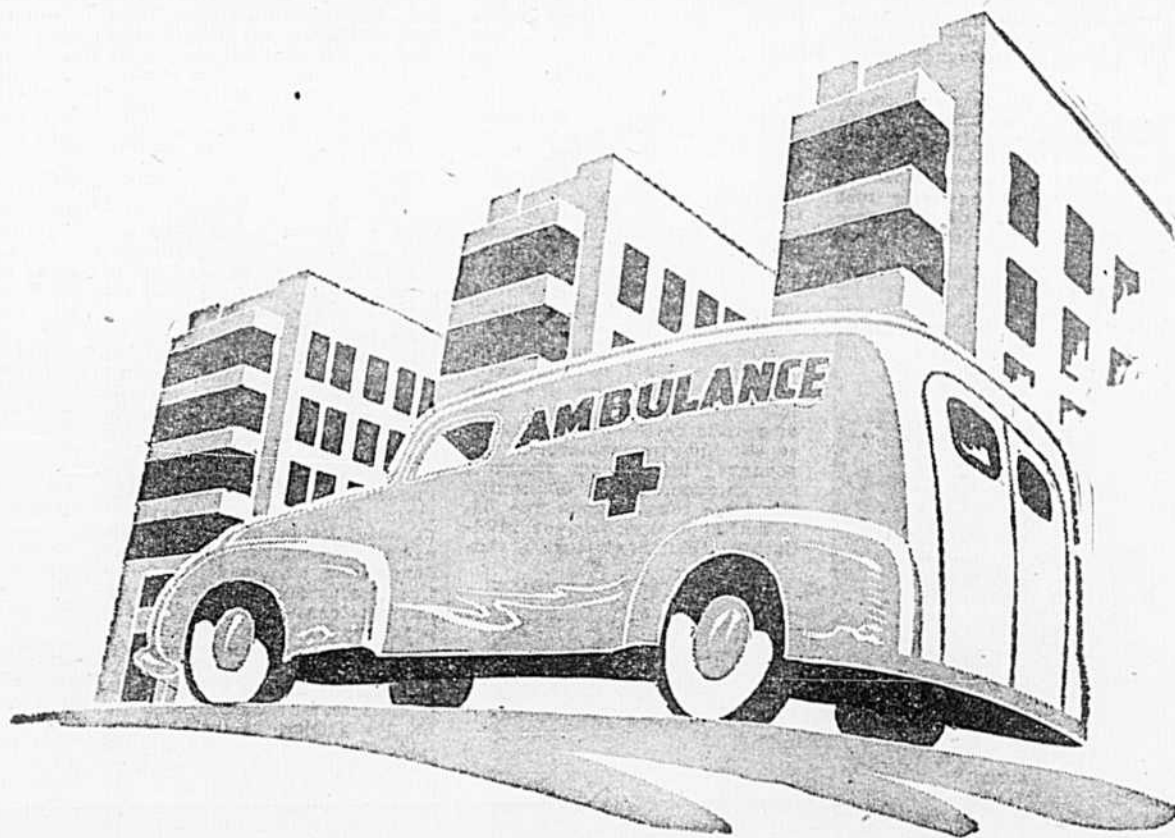


SOYONS FIERS DE NOTRE UNIVERSITÉ

En répondant à l'appel de l'Université de Montréal, vous perfectionnerez dans son action et dans sa fin une haute mission culturelle nécessaire à notre pays.

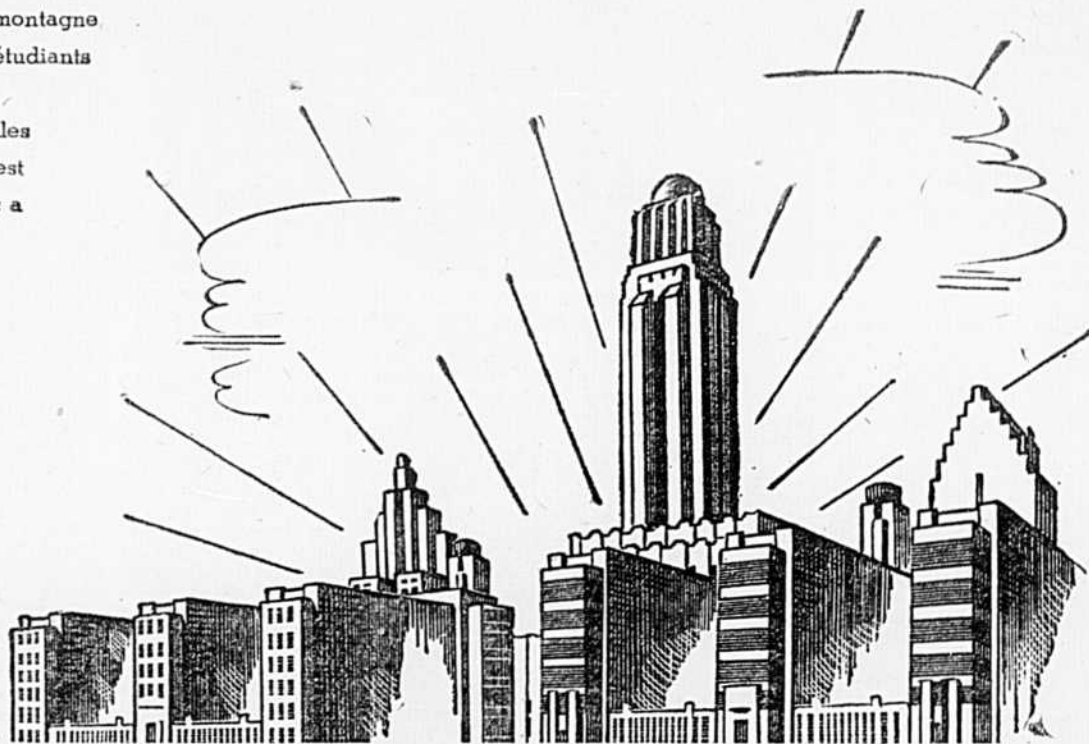
LA BANQUE PROVINCIALE DU CANADA

Il faut compléter le CENTRE MÉDICAL



L'Institut de microbiologie et d'hygiène de l'Université de Montréal et le service de pathologie de la faculté de médecine de l'université sur la montagne sont renommés dans le monde entier. 470 étudiants fréquentent la faculté de médecine. Et l'immeuble sur la montagne comprend 4 ailes destinées à loger un hôpital de 500 lits. Il est urgent d'achever cet hôpital dont le public a grandement besoin. Il s'impose également de bâtir son accessoire, une maison des gardes-malades. Un hôpital dans l'Université, c'est le complément des cours de théorie et de l'enseignement au laboratoire. Appuyez la campagne en faveur de notre Université.

**L'UNIVERSITÉ
A BESOIN DE
\$11,000,000.**



Cette page est commanditée par

**ANGLO-FRENCH DRUG COMPAGNIE LTEE
CREDIT FONCIER FRANCO-CANADIEN
DUPUIS FRERES LIMITEE**

**LA PHOTOGRAVURE NATIONALE LIMITEE
STANDARD PHOTO-ENGRAVING CO. LTD.
THERIEN FRERES LIMITEE**

UNIVERSITÉ DE MONTRÉAL

LA PLUS GRANDE UNIVERSITÉ FRANÇAISE EN AMÉRIQUE

LE REGARD RETROUVE Un conte inédit de Jacqueline Mabit

ODETTE se leva ce matin-là avec une légèreté inhabituelle. Elle sortit de son rêve comme on se dépouille d'un vieux vêtement, car le jour qui commençait serait plus beau que tous les rêves. Cette assurance lui fit plier les contrevents d'un bras alerte et, un instant, elle resta appuyée à la barre d'appui, soucieuse de vivre ce jour dès maintenant, au complet, avec tous ses sens. Une voiture de laitier sonnait galement dans la rue comme des sonnailles de troupeau au fond d'une vallée. Odette se plut à écouter le bruit s'éloigner. Puis son regard suivit un amas de petits nuages encore empourprés d'aurore, des petits nuages tout jeunes de jour.

Lorsqu'elle eut achevé sa toilette et brossé plus longtemps que de coutume ses dents éclatantes, elle emplit son verre d'eau et rouvrit la fenêtre pour arroser un fuchsia en pot. Le décolleté de son peignoir l'obligeait à tenir d'une main le vêtement de crêpe rose. Elle sourit en se penchant vers le fuchsia et la grâce de son cou un peu long ressemblait à la grâce de son bras replié. Ses joues encore fraîches d'eau fraîche se coloraient lentement d'un sang nouvellement réveillé. Une mèche de cheveux, noire et lisse, échappée de la coiffure simple, garçonnère, tomba le long de son visage. La jeune fille, d'un coup de main rapide, la chassa.

Lorsqu'elle fut habillée, prête à partir, elle vint se poster devant son miroir, rajusta le petit chapeau, retroussa de son index mouillé ses cils, et dit tout haut: "Je passerai par la rue Sainte-Catherine." Ce détour lui permettrait de donner un sourire et cinq sous à un vieux cul-de-jatte qui vendait des crayons au ras du sol.

La rue sous son talon résonnait comme une terre creuse, pleine de mystère. Elle se sentait si légère de sa joie! Elle était ni oiseau, ni femme: elle songeait. Elle songeait à cette journée de travail pendant laquelle chaque heure sera la mesure d'une attente. Elle songeait à la dernière heure, lorsque les enfants rangeant livres et cahiers attendront eux aussi. Puis le timbre au cri aigu marquera le signal des départs. De tous les départs. Et Odette partirait. Elle ira rejoindre l'ami.

Elle l'avait rencontré parce qu'elle devait l'aimer. Pourquoi se serait-elle dirigée vers lui plutôt que vers un autre? Elle l'avait rencontré à la campagne, chez son amie Claire. Voisin invité à la soirée et ne connaissant personne que l'hôtesse, il restait à l'écart: ses yeux innocents regardaient sans voir les autres s'amuser. Claire essaya vainement d'apprivoiser l'invité. Il demeura distrait. Il fumait comme il souriait, nerveusement. Odette avait demandé à son amie de la présenter à cet homme si lointain. A peine avait-il fait attention à elle, ce soir-là, il la fit danser sans parler. Une question maladroitement posée par Odette fit, à la fin, sortir le jeune homme de son mutisme:

— Non, je ne suis pas parent avec Ledoux le ministre. Dans ma famille, personne ne fait de politique. La politique, voyez-vous, Mademoiselle, ce n'est pas une occupation, un gagne-pain. C'est un narcotique. Ceux qui en font apaisent leurs passions avec cela. C'est un narcotique!

Odette l'écoutait, non pour ce qu'il disait, mais parce que sa voix était imprévue de sonorités. Elle restait charmée ne saisissant que quelques mots parmi ses paroles: passions, narcotique. Ni l'un ni l'autre ne s'apercevaient de l'harmonie de

leurs pas qui toujours se fuyaient et toujours se retrouvaient. Ils parlèrent de musique, de peinture. Ils n'avaient aucun goût commun, et pourtant Odette ne fut pas surprise lorsque Claude lui demanda de la revoir.

Ils s'étaient revus souvent. Leur intimité prenait l'allure de chamailleries d'enfants. Odette se montrait obstinée. Elle était plus têtue qu'orgueilleuse et admettait volontiers avoir tort tout en s'excusant de continuer à avoir tort. Elle était de ces



Elle remercia l'inconnu et s'en fut à travers champs. D'un aboi clair et gai, le chien l'accompagnait.

femmes. Incapables de céder, même à elles-mêmes. Ainsi lorsqu'elle se fut aperçue des sentiments qu'elle éprouvait à l'égard de Claude, se méfia-t-elle. Elle joua l'indifférence, presque le mépris, jeu qui plut au jeune homme. Ces réticences, ces rendez-vous auxquels elle ne se rendait pas, loin de le décourager, l'exaspérèrent. Bientôt leurs disputes devinrent des scènes. Ce n'est que lorsque tous deux convinrent de leur jalousie qu'Odette, en larmes, consentit à aimer, et à l'avouer.

Pour la première fois, il l'avait invitée chez lui. Elle avait dit oui, par bravade. Maintenant, elle aurait voulu se sauver, échapper. Echapper? A quoi? Odette ne savait rien de l'amour. Sa jeunesse ne l'avait pas conduite au-delà des baisers dérobés sur les mains, la bouche. La fuite l'avait préservée de l'étreinte. Mais aujourd'hui, elle savait qu'elle n'échapperait pas, uniquement parce qu'elle avait décidé de ne pas s'échapper. Elle irait donc chez Claude, par bravade, entêtement. Par amour? "Non, ce geste trop grave doit être consenti en toute lucidité. Aucun sentiment ne m'égare. Je suis maîtresse de moi-même." Pourtant sa joie matinale, sa belle joie lorsqu'elle entendait sonner les pots de lait, elle la regretta bientôt. La journée qu'elle croyait devoir s'écouler lentement arriva vite au soir.

Les élèves d'Odette rangèrent leurs affaires plus tôt que de coutume, et il y eut cinq minutes d'angoisse pour la jeune institutrice. Elle les voyait toutes là, bras croisés, comme attendant quelque nouvelle, quelque leçon encore. Elles étaient toutes là à regarder Odette, et celle-ci songeait: "Regardez-moi bien, demain je ne serai plus celle d'aujourd'hui. Mais vous aussi, vous serez grandes un jour, et obérez à la loi. C'est une loi..." Odette se sentait rougir sous les regards d'enfants. Quatre heures moins cinq! Encore cinq minutes avant que sonne la cloche. "Chantez, mes petites, chantez! Nous n'irons plus au bois..."

L'escalier était sombre, éclairé par des fenêtres aux vitres dépolies donnant sur une cour intérieure. Odette, l'esprit tendu vers la porte où tout à l'heure elle sonnera, remarquait cependant les choses alentour. Son émotion, eût-on dit, multipliait ses sens, comme une bête aux abois épanouit son intelligence. Elle montait et à cha-

pas seule aujourd'hui, j'ai amené avec moi tout mon passé. Peut-être mon avenir aussi... Pourquoi je suis venue? Oh, non, tais-toi, je ne peux rien dire!" Claude lui enleva son chapeau, et prenant ses joues entre ses mains, posa doucement, savamment ses lèvres sur les lèvres de la jeune fille. Puis, prolongeant le silence du baiser, il lui mit un doigt sur la bouche et la fit entrer dans sa chambre.

— Je te présente mon ami Bernard, dit-il, les mains dans ses poches, en se tournant vers Odette puis vers un garçon de dix-huit ans environ qui se tenait debout contre le lit.

Odette inclina la tête légèrement, comme un rêve, se laissant tomber dans le grand fauteuil que lui avançait Claude, et, toujours comme un rêve, sourit. La présence de cet inconnu venait de détruire brusquement celles qui montaient l'escalier tout à l'heure, toutes les Odettes intimes. D'elles, seule survivait l'Odette froide observatrice, la parfaite mondaine: celle qui ne donne rien au monde, mais en tire le plus possible. "Je ne serai pas longtemps, dit-elle, j'ai beaucoup de travail ce soir". A peine ce mensonge proféré, Odette le regretta. Si ce garçon partait bientôt? Mais non, il était installé sur le bord du lit, les jambes raides et écartées, tirait, comme des efforts de pensées, de fortes bouffées de sa pipe. Claude lui posa la main sur l'épaule:

— Alors, mon vieux, parle, on t'écoute!

Sous le choc de sa déception, l'amoureuse se repliait dans le silence. Une amertume l'enveloppait qu'elle ne prenait pas la peine de dissiper puisque c'était sous cette forme que se présentait l'amour aujourd'hui, il fallait accepter! Elle sentait cependant dans sa gorge un sanglot, et, un instant, eut l'idée de se lever et de partir.

Bernard parla. Sa voix rauque, irrégulière et d'une laideur curieuse obligeait à l'attention. A elle seule, sa voix était une aventure. Comme la mer. Lorsqu'elle était déchaînée, il semblait qu'on ne connaîtrait plus l'horizon, le calme.

— Je suis venu inviter Claude pour les vacances. J'ai décidé de faire le tour de la Gaspésie à bicyclette. Mais Claude ne m'a rien répondu. Il m'a dit seulement: Demande là-dessus l'opinion d'Odette...

— Quelle prévenance! Il se soucie donc de mon opinion?

L'ironie est le chagrin des orgueilleux. L'opinion d'Odette? Odette n'en pensait rien, absolument rien. Elle était assommée.

Elle regarda le grand garçon qui venait de parler. Ainsi, des inconnus ont le droit de vous faire mal, d'intervenir dans votre bonheur? Elle avait envie de sauter sur ce grand gars aux

yeux bêtement bons et qui venait de lui faire si mal. Mais gentiment, comme une petite fille docile, elle sourit:

— Claude est libre de faire ce qu'il veut. Puisqu'il hésite c'est qu'il veut partir avec vous. Qu'il parte! Et bon voyage!

Elle se leva, se dirigea vers la cheminée où sa main au passage accrocha son petit chapeau. Elle lissa ses cheveux noirs, très calmement:

— C'est tout ce que tu avais à me demander Claude?

Le jeune homme remua la tête d'une façon imperceptible, un geste timide comme un murmure. Il regardait Bernard. Celui-ci, afin d'adoucir la rupture qu'il provoquait, demanda: "Vous pourriez venir avec nous, Mademoiselle?"

Odette voulut le toiser d'un regard, mais elle sentit ses yeux se mouiller. Alors pour que personne ne vit rien, elle partit.

"Moi qui aurais consenti à me donner à lui, aujourd'hui, songeait-elle en descendant, je lui ai fait un don plus parfait, sa liberté, sa libéré..."

Elle n'osait penser ma liberté, car elle se savait encore éprise de ce grand sauvage aux épaules larges et hautes. Son visage serait encore longtemps devant elle: des traits durs comme des sculptures à la hache, une bouche au tracé simple l'oreille petite et rejetée en arrière, les cheveux châtain, et parmi toute cette âpre présence, un regard vagabond entre des cils captifs, un regard bleu, équivoque et lâche.

Odette ne pouvait s'avouer vaincue. Elle souffrait, mais refusait d'admettre pour peine un chagrin d'amour. "Le départ de Claude a changé ma vie. Son amitié me posait des problèmes. En un mot, il m'occupait. Ce n'est donc que par désœuvrement que je souffre..."

Des années passèrent. Puis vinrent des vacances qui la laissèrent, comme les autres vacances, complètement désemparée. Elle erra une semaine, de parc en parc, de livre en livre.

Un jour qu'elle passait devant la maison de Claude, elle monta jusqu'à sa chambre, bien qu'elle le sût déménagé. Elle frappa fort, si fort que la porte voisine s'ouvrit. Une jeune fille blonde aux joues pâles, l'informa que M. Ledoux était parti pour toujours. Odette remercia la jeune fille et redescendit. Dans l'escalier sombre, la tête appuyée contre la rampe toute vibrante, elle se mit à pleurer. Deux ans après!

Lorsqu'elle se releva, ses mâchoires contractées élargissaient sa face et les ailes de son nez battaient comme pour s'agrandir et rester en proportion. D'un coup de tête, elle rejeta une mèche de cheveux et murmura: "Pourquoi l'avoir laissé partir? Il était à moi, à moi!"

Elle serra la rampe, comme elle aurait serré à ce moment le bras de l'ami, d'un geste brutal (suite à la page 31)

Lunettes,

verres ophtalmiques

Examen de la vue

ALBANY PHILIE, O.D.

Assisté d'optométristes et opticiens diplômés

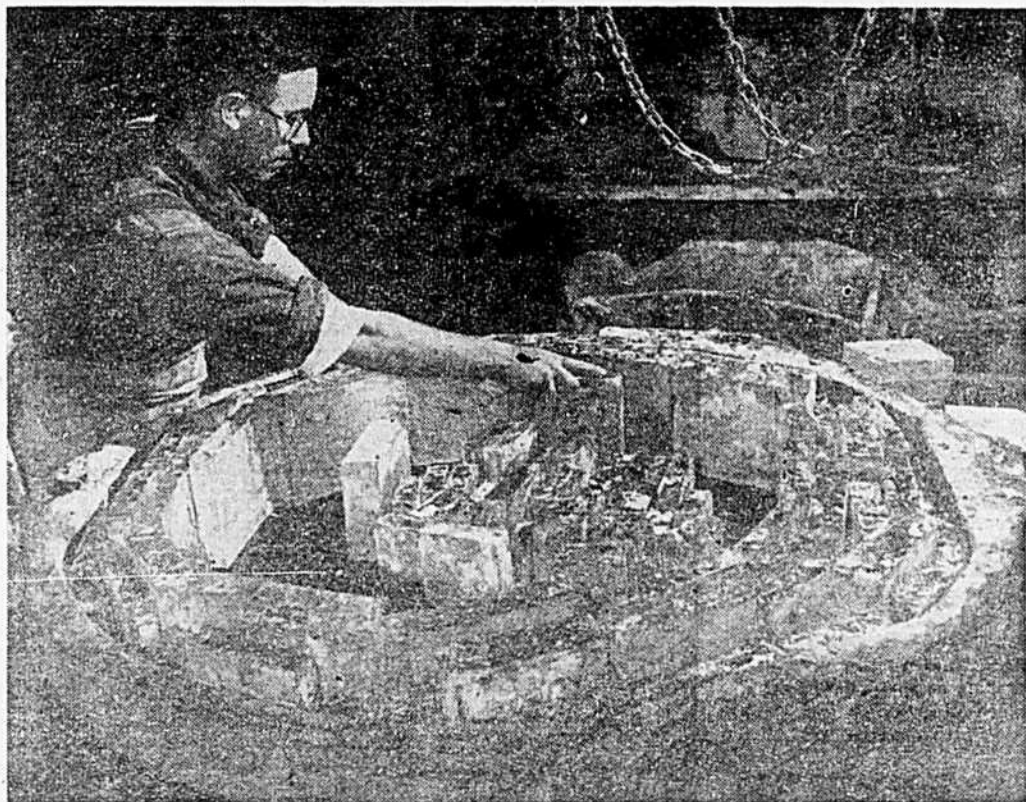
Bureau chez

Dupuis Frères

MONTREAL

SCIENCE et VOYAGES

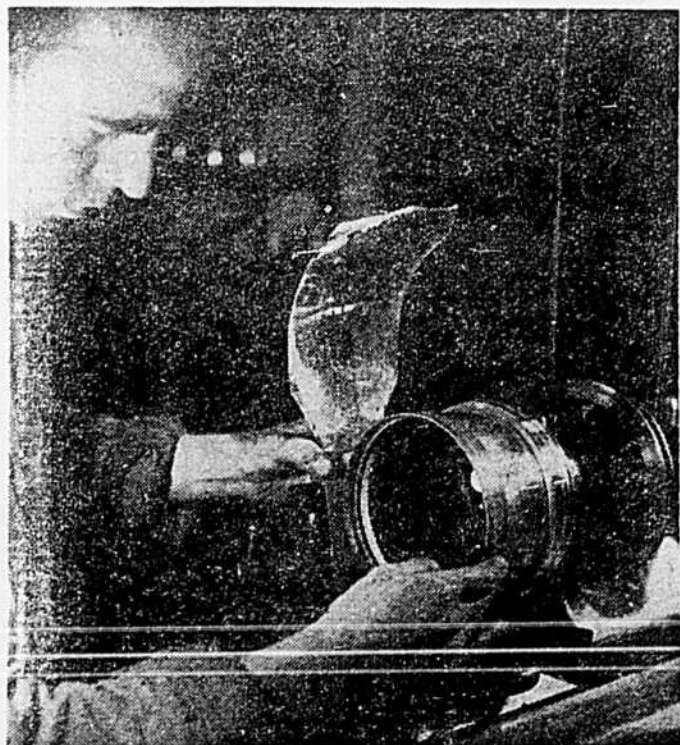
L'industrie du verre d'optique, développée en Angleterre pendant l'entre-deux-guerres, s'est maintenant acquis la première place au monde



C'est après la guerre de 1914-1918 que les savants britanniques commencèrent à faire d'actives recherches pour la fabrication de lentilles de haute qualité. En 1933, le gouvernement britannique accorda son encouragement officiel à la fabrication du verre d'optique, dont il reconnut alors l'importance pour l'équipement des armées. Jusque là, le sable fin nécessaire à cette fabrication était importé d'Europe. Mais on en découvrit d'excellent en Ecosse. Et maintenant le verre d'optique anglais est réputé comme le meilleur du monde. Une fois la fusion opérée, le verre se présentant sous forme de plaques carrées est disposé dans un cadre spécial pour subir la première opération de polissage.



Une ouvrière placée devant une boîte portant une vitre dépolie éclairée de l'intérieur examine une à une les lentilles à l'état brut, pour en déceler toute impureté possible.



Les lentilles des appareils de précision sont polies à la main, mais, une fois terminées, il faut les monter, et c'est un travail extrêmement délicat qui est confié à des ouvriers experts. La moindre erreur de montage rendrait l'appareil inutilisable.



Les lentilles communes sont simplement moulées, mais les lentilles de précision sont entièrement formées et polies à la main. Toutefois, dans les appareils optiques de grande précision, il est rare qu'une lentille soit utilisée seule. Il faut souvent superposer deux ou trois lentilles, c'est ce que fait cet ouvrier qui colle deux lentilles ensemble. Opération très méticuleuse.

(Photos Authenticated News)



❧

*Elégants
costumes
pour les
jeunes filles
qui sont
très grandes*

❧

← **LES JEUNES FILLES PLUS GRANDES** que la normale, devront se méfier, lorsqu'elles allongeront leurs toilettes de l'année dernière, de la silhouette bâton. Elles feront encore mieux de les laisser comme elles sont, plutôt que de porter un costume long et étroit qui les fera paraître encore plus grandes. Un modèle comme celui-ci est à suggérer pour celles qui désirent un costume neuf.



VOICI UN COSTUME TRES CHAUD, en lainage gris, noir ou rouge, avec corsage cavalier, à très grands revers, boutons brillants et jupe assez ample.

Frissonnez-vous?

Selon une ancienne superstition, si vous frissonnez c'est que quel- qu'un "marche sur votre tombe". A vrai dire, le frisson n'est pas bon signe. Il peut indiquer un refroidissement sérieux, en effet, et il ne faut pas le dédaigner. Glacé, le corps offre de grandes prédispositions à la maladie. On avertit les parents de garantir leurs enfants contre le refroidissement.

La coqueluche

La coqueluche forme l'une des plus sérieuses maladies respiratoires, surtout dans la première enfance. Elle tue plus de bébés que la diphtérie, la scarlatine et la rougeole ensemble!

Il faut se méfier des gros accès de toux à son strident. Consultez le médecin ou les autorités sanitaires locales sur les précautions à prendre contre ce mal mortel.

COMEDONS

Ne pincez pas vos comédons, faites-en l'élimination. Procurez-vous, chez le pharmacien deux onces de poudre "peroxyne" et appliquez doucement sur les comédons avec un linge imbibé d'eau chaude. Cette méthode aussi simple qu'efficace les fera disparaître.

Quand vous êtes
ÉPUISEE
et Tourmentée



ne pouvant pas faire votre travail—difficile avec les enfants—vous sentant mal, ne blâmez pas vos "nerfs". Vos reins ne fonctionnent peut-être pas bien—et,

dans ce cas, les impuretés du sang s'accumulent dans votre organisme—maux de tête, maux de reins, sommeil agité s'ensuivent. Pour maintenir vos reins en bon état—prenez des Pilules Dodd's pour les Reins—et voyez comme cette sensation d'épuisement est bientôt remplacée par de l'énergie et de l'entrain.



CE QUI SEMBLE ETRE une jupe avec veste, est en réalité un manteau long, dont le corsage est ajusté, et la jupe, très ample. Ce manteau est en drap fin écarlate et recouvre une robe de laine noire unie, de modèle princesse.



QUE TROUVER DE PLUS NOUVEAU et de plus chic que ce tailleur simple, en gabardine émeraude, dont la veste est agrémentée de larges revers, de poches profondes et de riches boutons.

LA MODE DE PARIS

Lignes et tendances de la mode nouvelle de 1947-1948

Exclusif à Photo-Journal
par R. Kallmeyer

Les commentaires se poursuivent au sujet des jupes allongées. A Montmartre on chante sur la cadence comme: "prendra", "prendra pas". Pourtant, la nouvelle mode présente des quantités de nouveautés caractéristiques autant dans les coupes que dans les garnitures, et des détails d'emploi des tissus, toutes choses qui changent la silhouette autant que l'allongement des jupes et le galbe des épaules.

De façon générale, le buste est nettement ajusté; 50 p.c. des manches sont de forme kimono sur les épaules, mais bien vite reprises sous les bras; la plupart du temps une couture court de l'encolure au poignet (croquis N° 3), 50 p.c. sont montées de façon classique mais le rembourrage — quand il y en a — est fort plat et continue sur le haut du bras, aux fins de former une

Dior, Carven, Jacques Hélm, Schiaparelli, au printemps dernier.

Les robes d'après-midi ont des jupes plus longues que celles du matin et des corsages décolletés en carré devant (croquis N° 3, Jacques Griffe). Quelquefois l'échancrure est masquée par un tissu de couleur opposée, à moins qu'un effet de guilpe plate devant et aussi souvent dans le dos, ne donne de l'élégance par la clarté du tissu qui prend les épaules, s'arrêtant au-dessus ou en dessous de la poitrine. Quand l'heure s'avance, quand on revêt les robes dites de "5 heures à minuit", ce sont des broderies de jais ou de paillettes noires qui brillent sur les tissus noirs.

Avant d'aborder le chapitre des Jaquettes et des manteaux qui apportent tant de diversité à la silhouette, il convient de regarder les jupes en dehors de la considération de leur allongement. Il y a autant de jupes

lainage ou le crêpe (croquis N° 4, Jacques Griffe); un volant plissé incrusté aux trois-quarts de la hauteur (Balenciaga, Jacques Griffe), une étroite bordure en franges de soie (Jacques Hélm) et encore aux 3/4 de la jupe, un groupe de plis religieuses (Lanvin); une haute bande bouillonnée (Mad Carpentier).

En ce qui concerne les tailleurs, les basques sont très courtes, très détachées, sur le devant (Dior), ou derrière, en godets (Lelong). En général les basques de longueur 2/3 sont toutes détachées et sont munies souvent de légers godets en arrière. Le devant est souvent découpé pour laisser voir le bas du gilet. Il y a beaucoup de deux-pièces qui continuent la mode lancée au printemps dernier; petite jaquette souple, sans col, sans boutonage, ceinture à la taille, petite basque très volannée et jupe droite ou large plus ou moins longue.

Les tailleurs "de 5 à minuit" sont en satin, en moire. Les jaquettes sont ornées de renards argentés en grands cols châles et souvent autour de la basque (Paquin), tandis que les jupes longues (aux chevilles) sont enroulées ou plissées. Les manteaux ajustés, de type redingote, ont une grande ampleur en godets massés vers l'arrière; quand ils sont droits, en forme de siflet, ils sont rétrécis vers le bas, (Lelong, Piguet, Balmain), ou bien ils sont de grande ampleur surtout dans le dos. Le croquis N° 2 (Balenciaga) représente un manteau sac de grande ampleur, à manches kimono, se détachant en lainage jaune clair sur une jupe noire, droite. Un tricorne noir complète cette silhouette si particulière.

Sur les jaquettes et sur les manteaux, les fourrures forment des reliefs caractéristiques. Ce sont d'abord les cols qui montent haut, entourant la tête qui, de ce fait, paraît petite: cols châles immenses, cols en corolle montant devant jusqu'à la bouche (Mad Carpentier qui les fait en tissu doublé de fourrure), cols écharpes drapés, tenus par un bouton, boas qui entourent le cou et s'enroulent sur un bras (Mad Carpentier, Marcelle Chaumont), et grands cols ronds qui montent presque jusqu'aux oreilles pour se retourner sur les épaules et parfois, ce qui donne une ligne fort chic, emboîtent les épaules. Et puis il y a les poignets de toutes hauteurs, jusqu'au coude et toutes les bordures des jaquettes, prenant parfois une grande partie des basques, et les bordures des manteaux soit aux 3/4, soit sur l'ourlet du bas. Les pelages longs sont le renard argenté, le loup oxygéné, ce qui le rend clair et souple, le skungs, l'oppossum. Les pelis courts les plus utilisés sont l'astrakan, la panthère et l'ocelot.

Des reliefs d'ordre différent sont obtenus par les capes, car les capes de toutes longueurs vont connaître une vogue intense, depuis celles qui sont toutes courtes couvrant à peine le haut des bras (et auxquelles convient le nom de "pélerines" tant elles rappellent celles de 1870 à 1900 quand le mot cape n'était pas en usage dans la mode), jusqu'aux capes qui touchent terre, en passant par tous les genres, carrieks, pélerines de cochon, de postillon, etc... et toutes les longueurs. Grès, Balmain, Schiaparelli en présentent de remarquables. Elles sont toujours amovibles, posées sur les jaquettes-tailleurs, les manteaux droits ou ajustés.

Peu de broderies sur les robes de ville; quelques passementeries noires sur le devant des jaquettes-tailleurs noires ou de couleurs fausses parmi les gris et les châtaignes et quelques broderies de jais ou de paillettes noires sur les robes et les jaquettes des "5 à minuit".

Une charmante nouveauté se



architecture d'épaules rondes sous l'emmanchure qui pourrait donner une impression d'épaule carrée. Souvent, aussi, les manches sont montées, bien à plat, plus bas que les épaules: c'est ce qu'on appelle les "épaules romanes".

A l'instar de la "guépière" de Marcel Rochas les tailles sont extrêmement fines, ce qui fait valoir les rondeurs de la poitrine et des hanches.

Les corsages sont plats en forme de sweater, boutonnés dans le dos, ou boutonnés sur le devant du col officier à la ceinture; la même ligne se voit sans boutonage (croquis N° 1, Christian Dior). Parfois la rangée de boutons continue jusqu'aux 9/10e de la longueur de la jupe, soit devant, soit dans le dos (Dior), soit sur un côté du devant (Balenciaga, croquis N° 2).

Sur les encolures hautes se détache souvent la blancheur des cols de guilpe dessinant deux pointes devant, tandis que Lanvin fait des cols d'un ruban rose ou bleu ciel qui se noue devant.

A la taille, une étroite ceinture en cuir avec boucle seller, ou un tissu drapé en corselet montant, à moins que le corsage ne forme lui-même le corselet, son ampleur étant reprise en petits plis tout autour de la taille selon la technique innovée par

droites que de jupes larges; pourtant, la tendance est vers l'ampleur, une ampleur mesurée, bien équilibrée, facile à porter dans la journée. Même les jupes droites des tailleurs et celles enroulées en portefeuille (Schiaparelli, Marcelle Chaumont) ont une certaine souplesse qui les rend gracieuses. Beaucoup de tailleurs comportent des jupes avec légers godets sur les côtés et derrière, d'autres sont plissées, ou tout en plis ronds repassés. Chez Maggy-Rouff elles ont un grand panneau de plis devant et autant derrière ce qui étoffe tout en laissant les côtés plats.

Il en est de même des "petites robes": jupes à godets, jupes en biais avec groupe d'ampleur ramené à l'avant ou en plis plats à l'arrière, froncés tout autour et tous les genres de plissés (croquis N° 1, Dior). Beaucoup de tabliers ou d'effets de tabliers, amples, sur les jupes droites qu'on n'aperçoit alors qu'à peine, beaucoup de drapés en tablier descendant aux 9/10e devant, remontant derrière (croquis N° 4, Lelong et Paquin, Jean Dessès, etc...)

Et puis voici des bordures de jupes qui semblent avoir été imaginées en vue de l'allongement; pour les femmes pratiques; une large bande de velours sur le

La mode canadienne



Parmi les plus récentes créations d'Alfrandri, on peut admirer cette ravissante robe d'après cinq heures, à gauche, en brillant satin bleu-gris, et agrémentée d'une encolure en V, de fleurs au corsage et de manches capes. A droite, manteau nouveau et original de Samuel Mintz, dont les manches ne font qu'une pièce avec le corsage et dont les hanches sont agrémentées de plis horizontaux. Le magnifique collet est en vison japonais.

remarque en matière de boutons: imitant la bijouterie ils représentent soit de larges perles baroques aplaties ou de petites boules de rubis, de saphir, d'émeraude, de topaze brûlée. Quelques travaux dans les crêpes et les lainages se voient, en jours et petits plis couvrant de grands espaces. Mais la nouveauté de la saison réside dans les incrustations de deux tissus de couleurs différentes: la jupe à plis du modèle figuré au croquis N° 1 est en taffetas noir incrusté de quilles plissées en taffetas bronze, tandis qu'au contraire Grès mélange deux tons de jersey gris, le plus clair formant le haut du corsage avec une longue pointe centrale, et une partie des manches kimono constituées par un seul morceau de tissu, sur le reste de la robe qui est gris ardoise. Jacques Griffe montre une jupe plissée composée de bandes horizontales moutarde, pétunia, vert clair; Marcelle Chaumont incruste des bandes horizontales en satin parme sur du lainage noir, une coupant le buste à hauteur de la poitrine, et deux autres, de largeurs diverses sur la jupe ample.

Les tissus employés sont de merveilleux lainages veloutés, des fantaisies en pied de poule

de tons neutres et faux, des grands carreaux en écossais doux et surtout des écossais où le noir et le vert sapin se marie avec le rouge vif, le tout strié de blanc. Ce tissu fort répandu prend toute sa valeur quand il est employé avec du velours noir pour la veste ou le corsage, tandis que l'écossais forme la jupe plissée, l'écharpe, le béret, Pierre Benoit en fait une robe entière, très jeune d'allure (baptisée "J'ai 20 ans") dont les manches chemisier et la jupe sont plissées et que termine un col blanc.

Le velours noir, (qu'il soit de coton, de soie ou de rayonne) s'emploie aussi beaucoup, surtout mélangé au lainage noir; et puis du taffetas, de la moire en noir, ou gris fumée. Grès plisse et travaille le taffetas comme elle le fait du jersey. Naturellement on voit beaucoup de noir intégral ou orné de fourrure claire, de ruban de satin de couleur claire, employés avec discrétion, et tous les tons faux, plutôt tristes qui tentent de remplacer le noir; les gris ardoise, la gamme des châtaignes, les pannes claires et foncées, les coloris des olives et des amandes. (Tous droits réservés)

Agence France-Presse.

GARÇONS et FILLES de **BELLES PRIMES**

GRATIS

Rien à déboursier

ou COMMISSION

MALLEZ CE COUPON.

A VENDRE ET AVOIR UN BEL ASSORTIMENT DE CARTES QUI SE VENDRONT FACILEMENT ET RAPIDEMENT. Mallez-nous ce coupon de suite

ADRESSEZ A **PRIMES DE LUXE INR. NEUVILLE, P.Q.**

LAINAGES

POUR les SPORTS



QUOI DE PLUS CONFORTABLE pour la sportive que ce pantalon en tissu croisé gris, avec chaud manteau court, en lainage écossais aux couleurs vives, qui se porte aussi bien au grand air qu'à l'intérieur, avec différentes jupes.



LA JEUNE ETUDIANTE n'a pas besoin, pour avoir un air bien féminin, de rubans, de volants, de bijoux. Mais des accessoires bien choisis sont indispensables pour produire un effet d'ensemble harmonieux et sobre, en n'importe quelle circonstance. Ainsi, cette jeune fille accompagne sa jupe d'un gentil chandail uni et de jolies chaussettes de nylon, sans couture, ajustant parfaitement le pied et la cheville, et se séchant très rapidement après le lavage.



UN ACCESSOIRE AUSSI PRATIQUE que coquet d'apparence, est cette ceinture de cuir, munie d'un petit sac monté sur un fer à cheval et pouvant contenir la monnaie, le tube de rouge à lèvres, les cigarettes, le briquet, et autres petites choses utiles de la sportive.



LA JEUNE FILLE qui aime le sport aura souvent l'occasion de porter cet ensemble unissant une veste et un pantalon en tissu à l'épreuve de l'eau et des taches. Les deux pièces peuvent être de différentes teintes afin d'accompagner d'autres costumes.



VOTRE CHAMBRE EST L'ENDROIT où vous devez vous observer dans le miroir et vérifier si votre toilette est parfaitement terminée. Peggy Knudsen, de la Warner Bros., vous rappelle que ce n'est plus le temps de sortir votre sac de cosmétiques lorsque vous êtes avec des amis dans un hall ou ailleurs que dans une salle de toilette.

**Beauté
et
gymnastique**

Danger du baiser

Une question "brûlante" aux temps d'épidémie de rhume, c'est celle "d'embrasser ou de ne pas embrasser"! "Ne le faites pas," disent les médecins. Mieux vaut briser un cœur par une feinte froideur que de flirter avec l'infection, si l'un de vous a le rhume. La médecine avertit que les microbes de l'influenza, communicables au simple contact, dans un baiser par exemple, se transmettent facilement. Si l'un des amoureux a le rhume, elle conseille à l'autre de "se tenir sur la réserve et de prendre ses précautions".



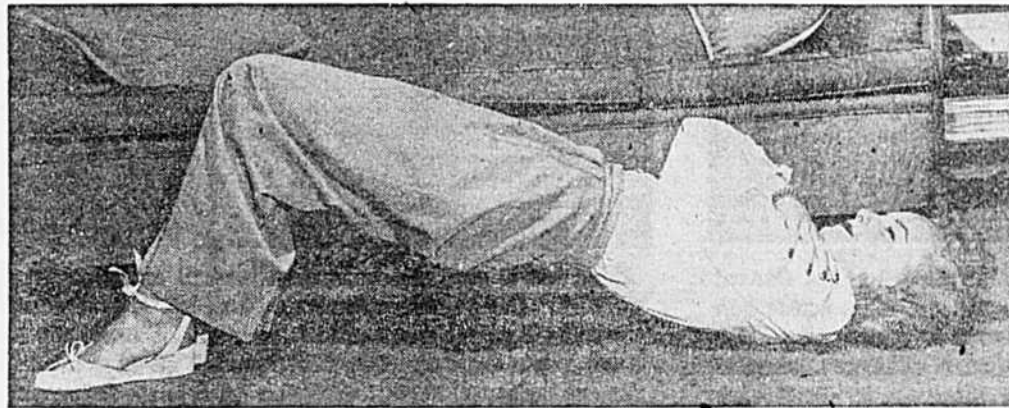
UN CHAMPOOING PAR JOUR pour la chevelure n'est pas trop, à condition de frictionner le cuir chevelu avec un tonique spécial, ce qui est un bon remède pour les cheveux portés à tomber. C'est ce que fait Ellen Drew, de la Columbia.

Respirez par le nez

L'air respiré par le nez se filtre et se purifie dans les passages du nez, sur son chemin vers les poumons. Poussières et microbes passent directement dans la gorge, si vous respirez par la bouche. La difficulté à respirer par le nez peut être causée par le mauvais état des voies respiratoires. Il faut soumettre au médecin tout malaise de ce genre, de sorte que le malaise puisse être soulagé.

Courant d'air et humidité

Quoiqu'ils ne produisent pas toujours eux-mêmes le rhume, les courants d'air minent la vitalité, surtout celle des enfants, des gens âgés et des malades. Les médecins conseillent donc "d'éviter les courants d'air".



UN EXERCICE EXCELLENT pour les épaules est celui que démontre ici Janet Blair, de la Columbia, et qui consiste à distribuer tout le poids du corps dans les pieds et les épaules par la position indiquée ci-haut.

Fatigue

La fatigue physique ou mentale laisse le système sans défense contre l'infection. Rien n'abaisse la résistance comme la fatigue. La fatigue peut provenir du manque de sommeil, du surmenage, d'excès de toutes sortes, comme l'abus des sports, ou du travail et même de l'étude à contretemps. "Ne vous fatiguez pas au point de donner prise aux microbes," disent les médecins.

Publications gratuites

A ceux qui désirent des connaissances supplémentaires sur le fonctionnement de l'hygiène publique, le Canada offre gratuitement toute une série de publications. On peut obtenir ces livres, sur demande, à tout service sanitaire local ou provincial.



LORSQUE VOTRE POIDS est plus haut que la normale, n'hésitez pas à choisir un exercice que vous ferez très régulièrement et sans faute. Vous serez surprise des résultats obtenus au bout d'un certain temps. Le mouvement que pratique ici Barbara Bates, de la Warner Bros., est à conseiller.

Espace entre les lits

Avec la venue de la saison où l'on ne peut laisser les fenêtres ouvertes la plupart du temps, les autorités sanitaires et les médecins s'unissent pour préconiser un généreux espace entre les lits, surtout dans les salles et dortoirs des collèges, hôpitaux et autres institutions où plusieurs personnes dorment sous le même toit. L'espace suffisant diminue le risque d'influenza et de pneumonie. L'encombrement comporte à cette saison un risque spécial.

POUR ENGRAISSER
Traitement infailible pour engraisser, renforcer.
Informations gratuites
Maltez votre nom, adresse et timbres au
LABORATOIRE DES SCIENCES MEDICALES BEL-AIR ENR.
Station T — Boîte 61 — Montréal

Appel à toutes les dames

qui ont du temps libre. Appel à toutes les vendeuses à domicile. Appel à toutes celles qui désirent se faire de l'argent facilement. Prenez commandes: Lingerie pour Dames, Messieurs, Enfants, Bébés. Rien de plus facile, avec nos bas prix et notre magnifique catalogue illustré contenant échantillon des matériels. Satisfaction assurée ou argent remis. Généreuse commission, boni et cadeaux.



Écrivez immédiatement pour votre catalogue gratis.
Lingerie du Jour
1649-9, Amherst, Montréal



RIEN NE VOUS EMPECHE de faire comme la gentille Janis Carter, de la Columbia, qui aime beaucoup la danse et trouve cet exercice très avantageux. Mais il vous faut, pour l'imiter, un régime d'alimentation contenant une grande quantité de fer.

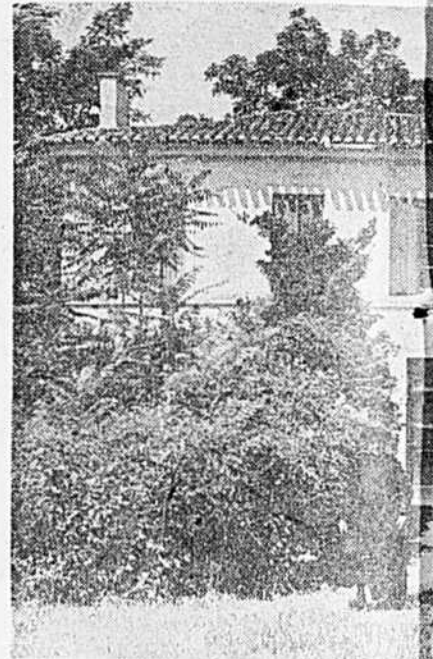
HOMME DE DIEU ET HOMME DU PEU



Du haut de la chaire de sa petite église, le curé Chaval adresse à ses fidèles un sermon marqué d'un solide bon sens, un langage qu'ils sont aptes à comprendre. Le modeste autel est décoré de fleurs sauvages, simples fleurs des champs bien à leur place en ce sanctuaire rustique. Dans le chœur les enfants de chœur revêtus du surplis blanc restent agenouillés.



Monsieur le curé ne connaît ni luxe ni raffinement de confort. Dans son bureau d'une austérité rigoureuse, il travaille à sa table encombrée de papiers, assis sur une chaise sans dossier. Que lui importe? Seul son ministère absorbe son attention. Chez lui il porte la barrette, Mais au dehors il se coiffera du chapeau à larges bords que portent, en France, tous les prêtres.



Le presbytère de Saint-Serin a été aval par la commune pour toute l'année. Une solide maison mai

Effleuré seulement par les progrès, à peine touché par les événements, du moins dans son mode de vie et ses profondes traditions, le village de France reste toujours semblable à lui-même.

De même, le prêtre qui dessert le village est resté l'homme de Dieu qui tous respectent mais aussi l'homme du peuple en tout semblable à ses fidèles. C'est "Monsieur le Curé", qui, hors de son ministère, est un villageois comme les autres dont la vie simple et rustique inspire à tous respect et sympathie.

L'instituteur qui se pique d'être libre-penseur, le maire qui se dit "anticlérical" ne manqueront jamais de saluer le bon prêtre d'un sympathique "Bonjour, Monsieur le curé!" et ils le consulteront sur maints et maints problèmes et ils feront même parfois avec lui leur partie de cartes quotidienne.

L'abbé Chaval, le curé de St-Serin de Prats, petit village endormi sur les bords de la Dordogne, est un homme simple et bon, très attaché aux devoirs de son ministère qu'il remplit avec la simplicité de l'homme de la terre et son langage est celui que ses fidèles comprennent bien.

Mais la paroisse est petite. Elle n'est



Au village de Sainte-Aulaye de Breuilh, le curé Chaval va faire ses emplettes à la petite épicerie. Il vient d'y acheter un paquet de "lessive" et il s'arrête un instant pour parler du beau et du mauvais temps avec Madame Marignac ainsi que des futures récoltes avec le mari de l'épicière, qui est cultivateur.



Le confort est des plus modestes au presbytère, mais le curé ne s'en soucie guère. Il se contente d'un broc et d'une cuvette sur une table de toilette rustique installée dans un coin de sa chambre. Un lit de fer tout simple, une cloison de planches rudimentaire lui suffisent amplement. Rien de plus démocratique.



Après une journée bien remplie instant de répit dans sa chambre jette un coup d'oeil sur le journal très répandu en France où il trouve des articles sérieux sur la science, les une chronique

GUY L'ECLAIR

par
ALEX RAYMOND



ONIL RAGE ET COMMANDE QU'ON FASSE DE LA LUMIERE DANS LE CACHOT DE GUY. "JE VAIS FAIRE SURVEILLER LA SORTIE", SE DIT ONIL.



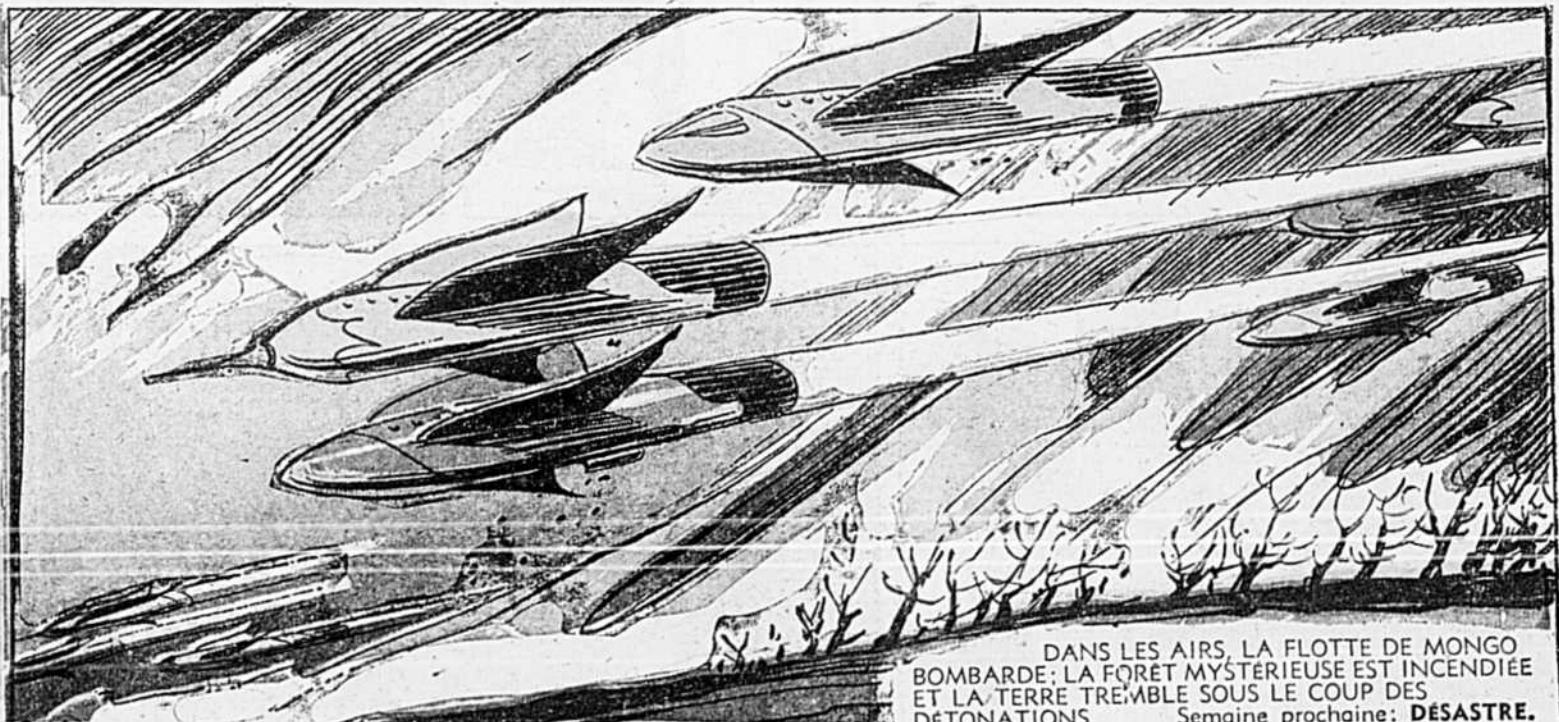
"QUELLE QUE SOIT TON INTENTION, DEFTO, MERCI, DIT GUY; TIENS, FAIS SAUTER LES FERS QUE J'AI AUX PIEDS."



AVEC CETTE AIDE INATTENDUE, GUY EST LIBERE. "PRENDS MON PISTOLET", DIT DEFTO.



LES HOMMES D'ONIL ARRIVENT AVEC DES PROJECTEURS. "IL EST PARTI? C'EST INCROYABLE, DIT ONIL. SURVEILLEZ LA PORTE, FUILLEZ LE CACHOT, GUY DOIT ETRE LA".



DANS LES AIRS, LA FLOTTE DE MONGO BOMBARDE; LA FORET MYSTERIEUSE EST INCENDIEE ET LA TERRE TREMBLE SOUS LE COUP DES DETONATIONS. Semaine prochaine: **DESASTRE.**

JEAN VAILLANT

par

FRANK ROBIN

JE L'AI EU: C'EST LA FIN DE CETTE COMÉDIE.

MUNI D'UN HELICOPTÈRE INDIVIDUEL, HÉROUX EST DÉCOUVERT PAR JEAN ET ELIZABETH MANNING. JEAN DIT À ELIZABETH DE SE RÉFUGIER DANS UNE CAVERNE TANDIS QU'IL ATTIRE L'ATTENTION DE HÉROUX. CELUI-CI FAIT FEU ET...

JEAN.

JEAN, ÊTES-VOUS BLESSÉ?

OUI: IL M'A ATTEINT À LA JAMBE, VU QUE NOUS RESTONS ICI, JE N'AI PAS BESOIN DE MARCHER. JE VAIS VOIR POURQUOI MON PISTOLET N'A PAS FONCTIONNÉ.

LE RESTE DE LA BATAILLE SE FERA COMME DANS L'INFANTRIE. JE N'AURAIS PAS EU BESOIN DE CHERCHER SI JE L'AVAIS TUE PENDANT QUE JE LE VOYAIS.

JE VAIS LUI ENVOYER QUELQUE CHOSE QUI L'EMPECHERA DE FUIR.

MAINTENANT.

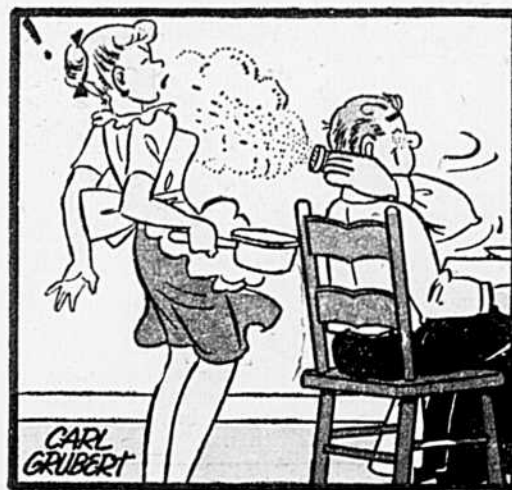
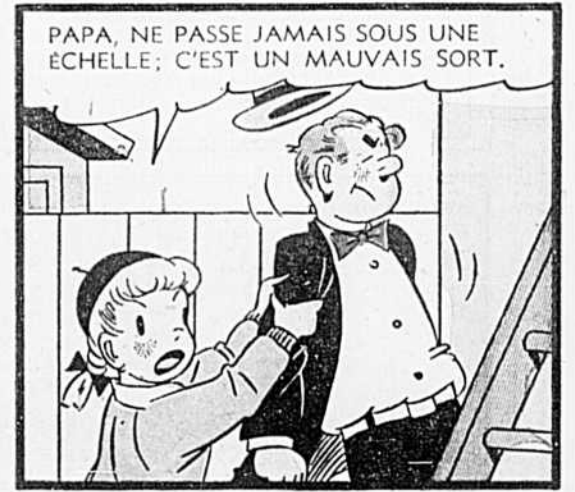
TRÈS BIEN, VAURIEN, REPOSE-TOI. QUAND IL FERA NUIT, J'AURAI BIEN L'AVANTAGE SUR TOI. TU NE ME VERRAS PAS, MAIS, MOI, JE TE VERRAI.

AH! UN RÉPIT! QUELLE AVENTURE. JE NE SUIS PAS FAITE POUR LES RAIDS DE COMMANDOS.

NE FAITES PAS L'ENFANT, ELIZABETH. LA BALLE QUI A ATTIRÉ SON ATTENTION ÉTAIT MA DERNIÈRE.

LES BERLURONS

CARL GRUBERT



PRINCE GALANT

par Harold Foster



Prince Galant a fait le sacrifice de la vie tranquille auprès de sa femme et de son enfant pour aller à la recherche d'un de ses hommes qui est perdu depuis trois jours.



Galant suit les pistes de son homme quand il entend un éboulement de glaces.



L'ardeur du soleil a désagrégé le glacier et les glaces tombées se dirigent vers le pont.



Les glaces s'engouffrent dans l'étriot précipice. Galant ne pourra pas retraverser la rivière.



Maintenant, les recherches se compliquent; les pistes sont doubles. Galant les identifie; il y a les pistes d'un Indien.



Les pistes de l'Indien suivent celles de l'ami de Galant. Cet Indien, est-il un ami ou un ennemi.



Un ennemi! Car, les pistes indiquent que l'homme de Galant a fait le tour de l'endroit puis s'est dirigé dans la forêt.



Inquiet, Galant se hâte sur les traces des deux ennemis. Il arrive sur la scène d'un combat: un tomahawk brisé, des lambeaux de vêtements.



C'est l'Indien qui a été vaincu, c'est inscrit dans la neige. Galant enlève son havresac.

Semaine prochaine: **La magie de l'acier.**



NAPOLEON LETENDRE

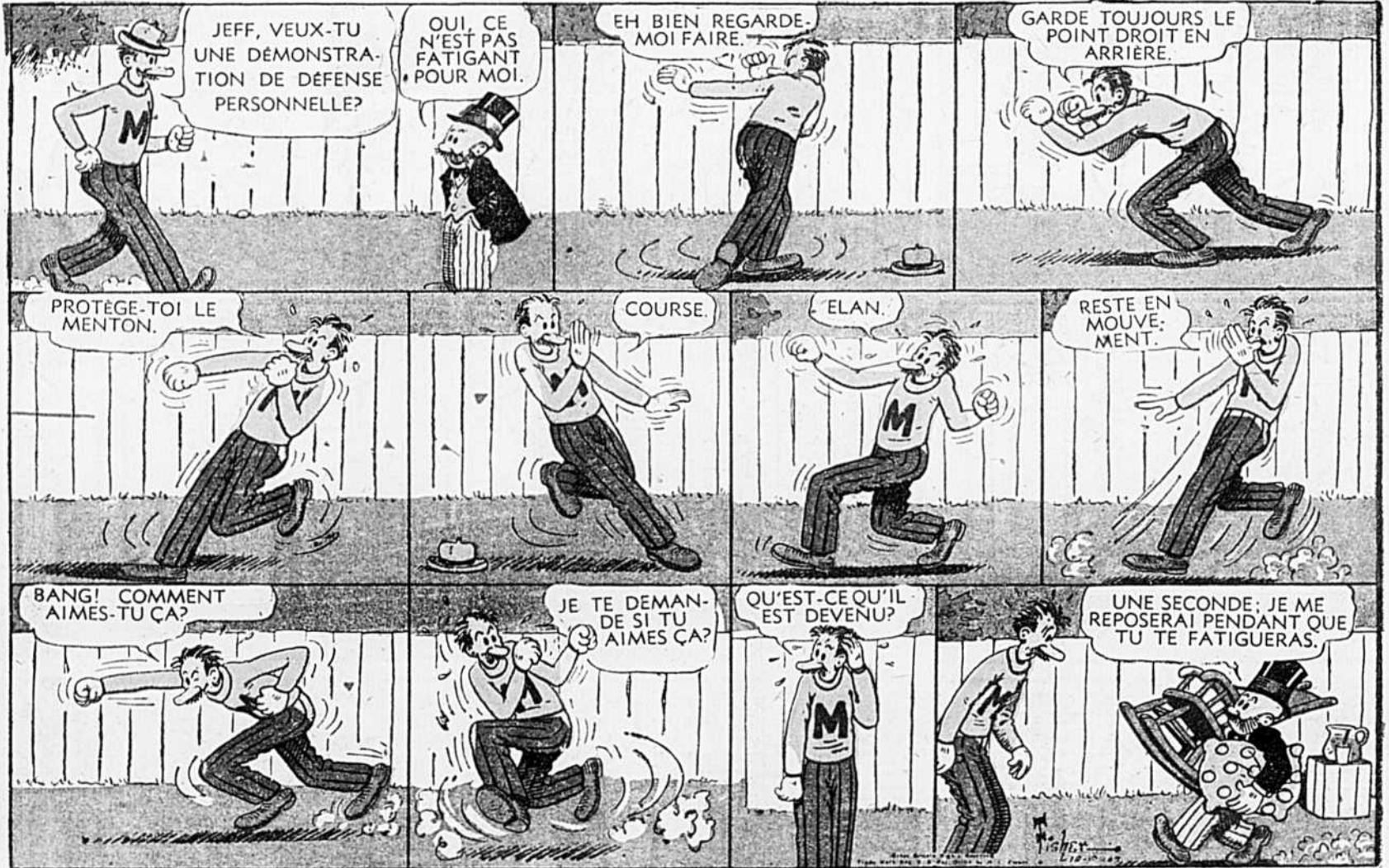
par **LANK LEONARD**



MUTT & JEFF

BUD FISHER

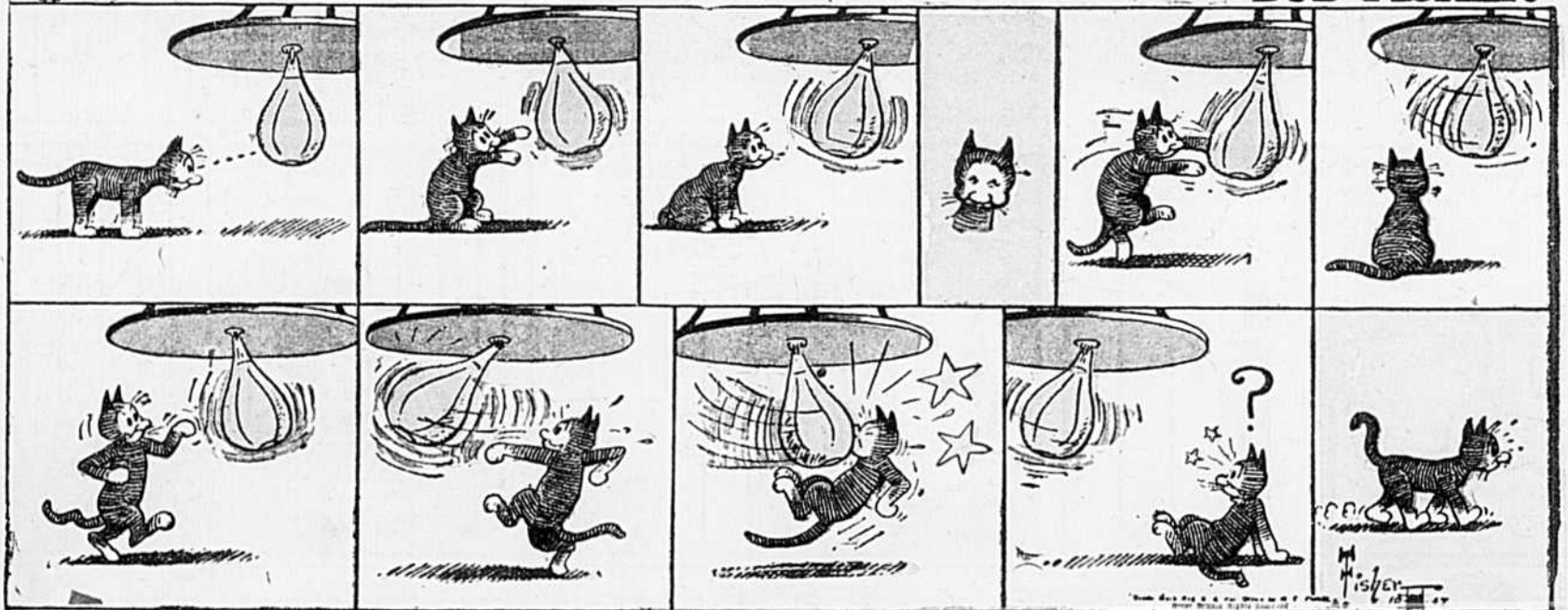
Jeff veut être en forme.



LE CHAT TOTO

Le chat était en dehors du sac.

BUD FISHER



SI VOUS AIMEZ NOS PAGES EN COULEURS, DITES-LE A VOS AMIS

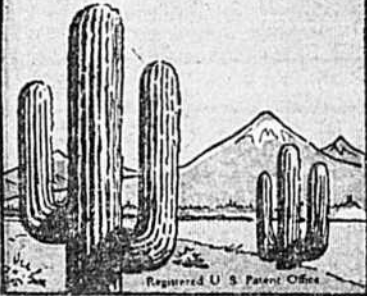
LE PAPA DE PIERRETTE

par AL VERMEER.

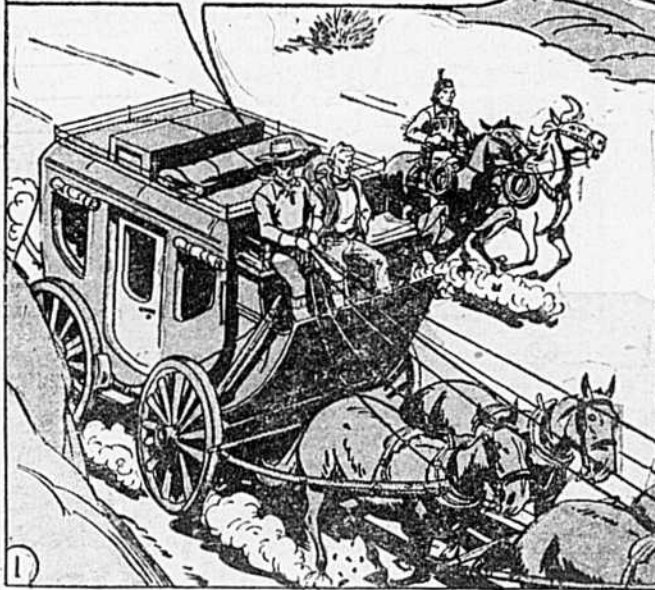


Le Cavalier Masqué

par Bob Green



NOUS APPROCHONS DE LA VILLE. TU POURRAS RACONTER AUX AGENTS DE POLICE COMMENT TU AS ÉTÉ VISÉ PAR UN INCONNU EMBUSQUÉ APRÈS AVOIR PRIS LA PLACE DU COCHER TUÉ.



JE TE GAGE QUE JE PUIS DÉCOLLER LE NOUVEAU COCHER DE SON SIÈGE EN UN SEUL COUP.



ATTENDS! NE TIRE PAS, EDOUARD.

COMMENT!



QU'EST-CE QUE TU AS, ARMAND? TU DEVIENS DOUX?

NON! MAIS, REGARDE LE COCHER, IL EST MASQUÉ.



MASQUÉ OU NON; NOUS AVONS L'ORDRE D'EMPECHER LA DILIGENCE D'ARRIVER EN VILLE. JE TIRE.



TU DEVIENS FOU. DONNE-MOI LE FUSIL.



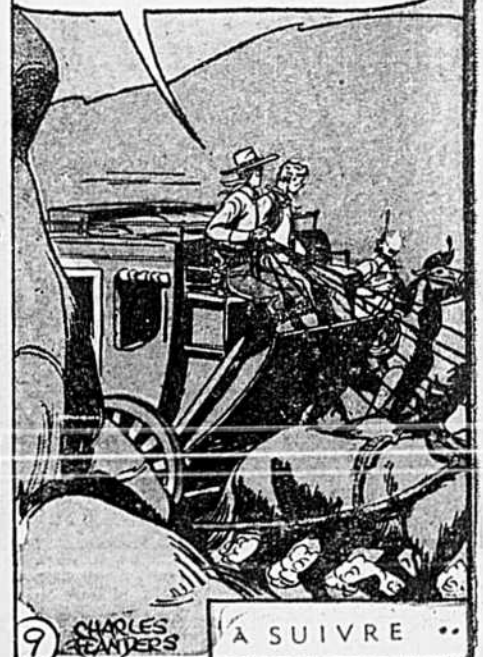
JE TE DIS QUE JE SAIS CE QUE JE FAIS, EDOUARD. DONNE-MOI LE FUSIL.



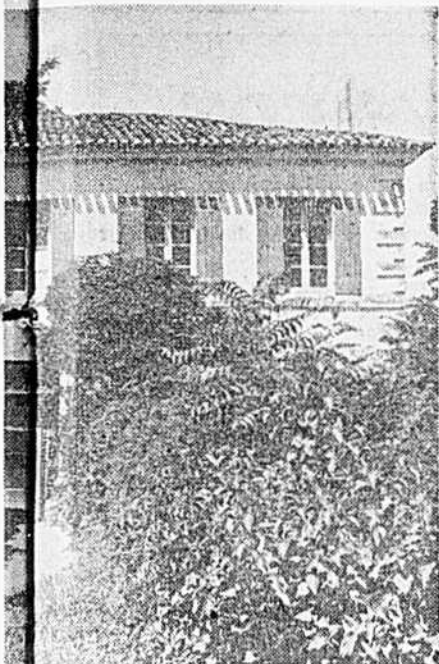
IL Y A QUELQU'UN AU SOMMET DE CETTE FALAISE.



PRENDS LES GUIDES, TONTO. JE VAIS MONTER VOIR ÇA.



UPLE, TEL EST CE CURÉ DE FRANCE



té mis à la disposition du curé Chaval pendant la durée de son ministère. C'est un peu délabrée.

pas riche et le bon curé doit desservir en même temps une autre paroisse, Sainte-Aulaye de Breuilh. Propriétaire d'une maison dans ce dernier village, le curé Chaval n'est pas riche cependant et il doit voir à l'exécution de maints travaux domestiques. Et c'est peut-être la simplicité avec laquelle il accomplit ces humbles tâches et la rapidité de sa vie qui lui valent la sympathie générale.

Il prend soin entièrement de ses jardins avec l'aide de sa vieille servante de Sainte-Aulaye. Et il échange parfois quelques-uns des produits de ses jardins pour un morceau de viande, du pain ou une bonne bouteille de vieux vin qu'il apprécie en toute simplicité. Il s'occupe lui-même de l'entretien et de la décoration de son église, va à la pêche, quand il en a le loisir. Et il trouve le temps de répondre à son volumineux courrier, de faire sa cuisine et de visiter de pauvres gens auxquels il apporte avec son aide charitable de bonnes paroles qui leur vont au coeur, car il parle leur langage.

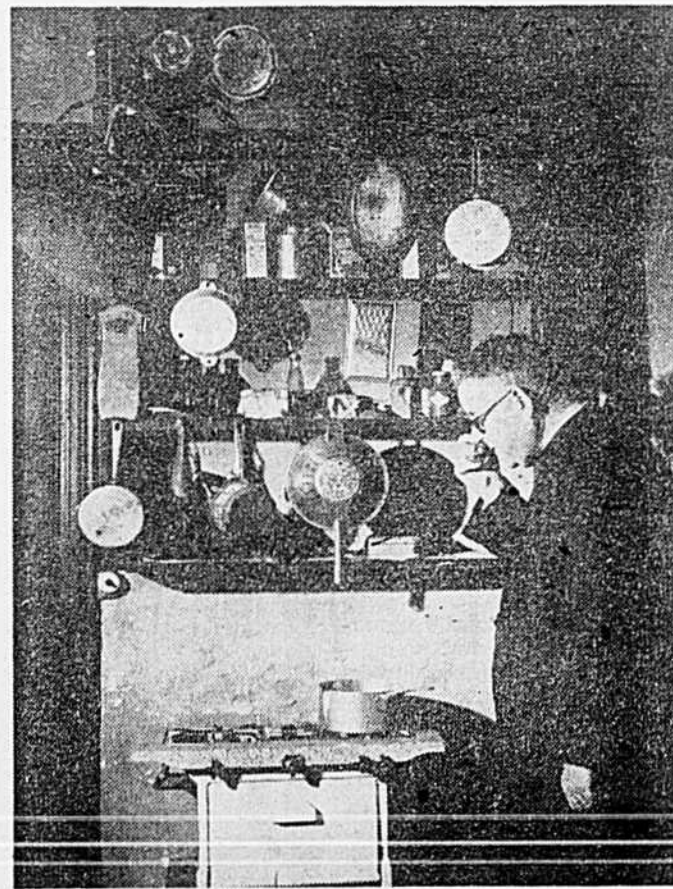
Homme de Dieu, homme du peuple, le curé de village jouit d'une influence qu'il doit à ces deux qualités plus encore qu'à ses fonctions.



Le curé de Saint-Serin s'accorde un réfectoire qui lui sert aussi de bureau. Il lit "La Croix", quotidien religieux, et suit les nouvelles religieuses, des nouvelles d'ordre général et même les nouvelles sportives.



Lorsque Monsieur le curé va rendre visite à quelque paroissien, ce n'est aucunement une visite officielle. Partout il est accueilli en ami, car il connaît tout le monde et tout le monde le connaît et l'estime. On s'assied sur le pas de la porte et la maîtresse de la maison n'a même pas songé à retirer son tablier, marquant ainsi que Monsieur le curé est ici un ami avant tout.



A Sainte-Aulaye, une vieille servante prend soin de la cuisine du curé Chaval. Mais à Saint-Serin, pas de servante et le curé prépare lui-même ses repas. Sans être cordon bleu, il sait confectionner quelques petits plats fort appétissants qu'il a soin de goûter, en homme prudent, à même la casserole.



Le curé se rend au village de Sainte-Aulaye, qu'il dessert en même temps que celui de Saint-Serin. Il se déplace à bicyclette, moyen de transport très démocratique. En passant devant le boulanger, il a acheté un pain, dont on voit un bout dépasser de son sac. C'est également à bicyclette qu'il va visiter ses collègues résidant dans des communes voisines.



Obligé de veiller aux soins de son presbytère et à l'entretien de son jardin, le curé Chaval n'hésite pas à relever sa soutane pour puiser de l'eau au vieux puits qu'on a ingénieusement muni d'une pompe rudimentaire. Sous le soleil de la Dordogne c'est une tâche assez rude, mais qu'il pratique depuis longtemps.

La page des enfants

Jouons à la mariée!

Aujourd'hui, la petite Janine a décidé d'épouser en cérémonie son cousin Jacques. C'est justement samedi, jour des grands mariages! Mais Janine n'a pas pris cette importante décision de puis longtemps; c'est ce matin, en se levant, qu'elle a fait ce sérieux projet, aussi n'y aura-t-il pas de longs préparatifs à la fête! La princesse Elisabeth, aidée de son grand majordome, a eu tout le loisir de penser aux détails de la cérémonie de son mariage, mais la petite Janine a décidé cela tout d'un coup. Coup de tête ou coup de foudre?

● Maman participe au défilé

Il faut tout de même inviter des amis. On ne se marie pas en cachette, après tout! Janine au téléphone appelle ses plus intimes: "Venez à 11 heures, je me marie avec Jacques. Nous n'étions pas fiancés? Ça n'a pas d'importance, les fiançailles. La grosse affaire c'est le mariage!"

Elles viendront toutes les quatre, Lucie, Claire, Françoise et Monique. A qui Janine fera-t-elle l'honneur de la choisir pour demoiselle d'honneur? A celle qui aura la plus belle robe. Et la toilette de la mariée, vous voulez savoir comment elle est faite? Regardez maman faufiler à grands points. Tout est prêts sur le lit. Si le mariage était relaté dans les journaux, on y lirait: "La mariée portait une robe de rideau canadien de nuance mastic. Deux fleurs de papier rose fixées à la ceinture enjolivaient l'ensemble. Une couronne en écorce d'orange (à défaut de fleurs d'orange) enserrait ses blonds cheveux. Le marié était revêtu d'un costu-

me marin, avec un superbe siflet à sa culotte. La mère de la mariée portait une robe de crêpe montréalais couleur sauce au caramel!"

Nous allons jouer comme dans les vrais mariages. Il faut d'abord passer à l'église, pour se faire bénir. Lucie, tu feras le curé. Mets sur tes épaules ce napperon de dentelle, et parle

me Françoise, demoiselle d'honneur, en robe de corduroy bleu.

—Mesdames et Messieurs, commence le curé, Lucie, d'une voix forte, tandis que maman au fond de la salle rit aux larmes, le mariage est fait pour les enfants. Alors ayez-en beaucoup pour qu'ils puissent s'amuser ensemble. Aimez - les bien, gâtez-les bien. Excusez-



(Cliché "Photo-Journal")

Janine a décidé de se marier avec son cousin Jacques. Mariage chic, s'il en fut, avec long voile et bouquet, s'il vous plaît!

latin. Jacques, agenouille-toi à côté de moi, et écoute bien tout ce que le prêtre va dire!

—Consentez-vous à prendre pour épouse mademoiselle Janine?

—Non, je préfère Claire, répond le marin.

Vlan! la mariée, anticipant ses droits, gifle son cousin:

—Tu dois répondre: oui!

—Alors, oui soupire le consentant.

—Mademoiselle Janine, consentez-vous à prendre pour époux monsieur Jacques?

—Oui, à condition qu'il ne mette plus les doigts dans son nez, qu'il ne me lance plus de pojs dans le cou, qu'il ne gagne pas toujours aux dominos, qu'il ne me rende pas mes gifles, qu'il...

—Consentez-vous, oui ou non?

—Oui, oui!

—Vous êtes mariés! Est-ce que vous avez un anneau?

Naturellement! La mariée a de la suite dans les idées: elle porte une robe en rideau, et elle a gardé l'anneau du rideau pour la bague!

—Il faut un discours récla-

les souvent, pardonnez - leur toujours, et cédez-leur à l'occasion! Achetez-leur beaucoup de jouets, n'oubliez pas qu'ils adorent le chocolat et les bonbons, et ne les privez jamais de dessert. Le sucre est nécessaire à la croissance! Ne les mettez jamais au coin; vous risquez de les oublier là!

Les nouveaux mariés écoutent sérieusement, en approuvant. Maintenant, le cortège se reforme. On ouvre le radio qui joue, comme tous les samedis matins, de la musique classique; ça servira de marche nuptiale. Le cortège s'ébranle vers la salle à manger, où maman a préparé...

● Tout un festin!

Jacques saute sur les olives qu'il adore. Il envoie les noyaux dans le cou de sa nouvelle épouse. Celle-ci hurle, se débat et bat le coupable. Deuxième scène de ménage: pour le premier jour, c'est beaucoup!

Ces sandwiches sont délicieux. Félicitations à madame Lepage, qui est un vrai cordon bleu! Et le gâteau! Comme Janine a hâte de le tailler. La main de Jacques sur la sienne, elle l'en-

Enfants d'autrefois

JEAN CHARCOT

Ce n'est rien, maman, c'est Jean qui a fait naufrage! rapporte la grande soeur. Et tout le monde dans le salon se précipite vers les jardins et le bassin. Sur le bord, trempé et fier, se tient un petit bonhomme de sept ans:

—C'est mon premier bateau, papa. Tu sais, il n'aurait pas dû couler. Je l'avais bien calfaté. Et regarde le nom que je lui avais donné!

Monsieur Charcot, le célèbre médecin de Paris de l'époque (cette histoire se passait vers 1870), contemple les restes du premier bateau de son fils: une vieille caisse de bois à laquelle un bâton fixé tenait lieu de mât, et un torchon, de voile. Et sur la caisse, on pouvait lire peint en grosses lettres rouges ce nom: Pourquoi-pas?

Le petit Jean voulait naviguer. Mais son père voulait qu'il devint médecin. Il obéit à son père, tout en gardant un ardent amour pour les bateaux. Il ne joue qu'au navigateur ou à l'explorateur. Les dimanches de juillet, on pouvait le voir couvert de toutes les fourrures de la famille, s'exerçant aux explorations polaires.

C'est en effet un célèbre explorateur des terres polaires qui deviendra Jean Charcot, à bord de son navire, le Pourquoi-pas? Il a sombré en 1936.

Dans le noir!

Peut-être avez-vous peur dans le noir! Peut-être aimeriez-vous être un tout petit peu plus brave... Voici un jeu qui vous y entraînera.

Pendant la journée, vous et vos jeunes camarades, vous dispersez dans les coins les plus reculés de votre jardin — et les plus sombres le soir venu — un certain nombre d'objets sans valeur: raquette brisée, pliant boiteux, ballon crevé, etc., et l'un de vous inscrit très soigneusement sur des petits morceaux de papier séparés le nom de chaque objet et le lieu où il a été abandonné.

La nuit tombée, chaque joueur, candidat ou non à la bravoure, prend un des petits morceaux de papier artistement pliés en quatre et traditionnellement placés dans un chapeau et le lit à haute voix, à la clarté de la lampe.

Dès qu'il a annoncé, par exemple: "le ballon crevé derrière le massif de fusains" il n'a plus qu'à partir et à revenir le plus vite possible avec l'objet que lui a désigné le sort.

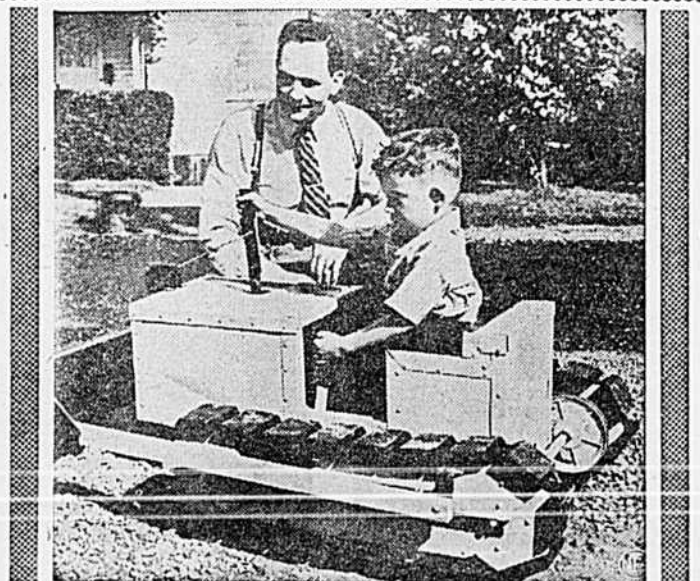
S'il n'a pas le courage d'aller là... où le sort l'envoie, il paie cinq gages d'amende, mais il n'est pas quitte pour si peu. Un volontaire, plein de courage — ou deux, au besoin — le prendront par la main et l'entraîneront dans le noir chercher ballon, pliant ou raquette.

Si le "poltron" ne se comporte pas trop mal durant cette petite promenade nocturne, le ou les volontaires l'autoriseront à reprendre un, deux ou trois gages, à leur choix.

Le client facétieux

—Garçon! une tasse de café avec sa soucoupe, et cinq francs de pourboire, pour vous, si vous m'apportez la tasse de café bien pleine, sans en renverser une seule goutte dans la soucoupe.

—Voilà, monsieur, dit le garçon, en apportant la tasse d'une main et la soucoupe de l'autre...



UN TANK MINIATURE — Tous les enfants aiment les jouets à pédales, mais peu sont aussi gâtés que Gary Cromer, de Seattle. Son papa, Jack, qui surveille les opérations, lui a construit un petit tank. On voit ici, aux commandes, le jeune Gary; sa main droite maintient la direction, tandis que sa main gauche est sur le frein, tout comme sur les vrais tanks.

QUI A BU TOUT LE LAIT?



Huguette fut très désappointée lorsqu'elle voulut servir du lait à son chien, Médor. On avait bu tout le lait. Si vous voulez savoir qui a commis le méfait, prenez un crayon et joignez tous les points, de 1 à 34.

L'avis du docteur

Symptômes semblables et causes différentes

En général, la marque de fabrique d'une maladie se trouve dans ses symptômes, c'est-à-dire par les diverses façons dont elle trouble l'état normal du malade. Une certaine douleur dans une région du corps parle aussi clairement à l'esprit du docteur que les mots pourraient le faire d'une certaine maladie, alors qu'un autre genre de douleur en une autre région dénoncerait infailliblement une autre maladie.

Or il arrive quelquefois que deux maladies différentes causeront des symptômes très semblables et c'est là que le diagnostic devient un art.

Prenons, par exemple, l'oesophage, ce conduit qui mène de la bouche à l'estomac. Un certain nombre de maladies peuvent affecter la partie inférieure de ce tube, provoquant non seulement une difficulté de la déglutition, mais encore une douleur dans la poitrine. Cette douleur peut être parfois confondue avec la douleur provenant d'une maladie du coeur, et l'on peut ainsi faire un diagnostic erroné.

Utilité des rayons-x

Dans ce cas les rayons-x peuvent être d'une grande utilité, car, heureusement, si c'est l'oesophage qui est en mauvais état, les rayons-x le révéleront.

L'un des états affectant l'oesophage est connu sous le nom de spasme cardiaque. C'est un cas où il se produit une contraction musculaire à la base de l'oesophage, juste avant son entrée dans l'estomac. Un spasme de ce muscle provoque une difficulté de la déglutition et des crises de vomissements.

Un examen aux rayons-x révélera, dans ce cas, une dilatation ou un étirement de l'oesophage, juste au-dessus de la région comprimée par le muscle. Dans un cas décrit

par le Dr Jos.-W. McKay, de Montréal, le spasme cardiaque se produisit en même temps qu'une maladie du coeur connue sous le nom d'angine de poitrine, due au spasme des artères coronaires qui approvisionnent de sang le muscle du coeur. Il est possible que l'angine de poitrine et le spasme cardiaque aient la même origine.

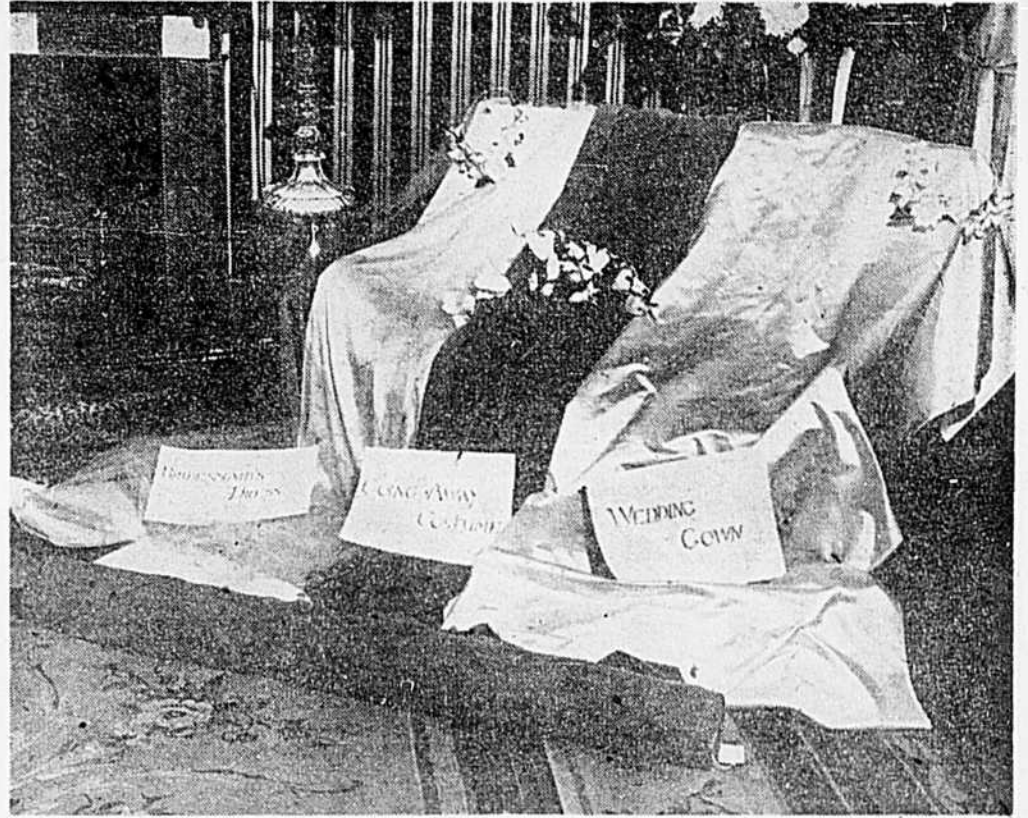
Le traitement du spasme cardiaque consiste à étendre ou dilater la partie inférieure de l'oesophage.

Une autre maladie touchant l'oesophage est connue sous le nom d'oesophagite ou inflammation de la paroi interne de l'oesophage. Le Dr McKay pense que c'est la maladie la plus courante de l'oesophage. Un examen aux rayons-x permet un diagnostic exact dans ce cas.

On a découvert que la partie de l'oesophage qui est contractée présente aussi une torsion de la paroi interne. Cet état détermine une douleur au-dessous de la partie inférieure du sternum. On ne connaît pas de traitement efficace dans ce cas.

Il peut aussi se produire des varices dans la partie inférieure de l'oesophage. Ces veines débordent à l'intérieur de ce tube et, souvent, elles saignent, ce qui entraîne des vomissements contenant du sang. Souvent ces veines apparaissent

Riches tissus pour la princesse



(International News Photos)

Quelques-uns des magnifiques tissus qui serviront à la confection des toilettes de la princesse Elisabeth, ainsi que de ses demoiselles d'honneur, pour son mariage avec le Lt Philip Mountbatten, le 20 novembre prochain, sont exposés à Londres en ce moment. A gauche, un tulle soyeux sur satin de pure soie, qui formera les robes des demoiselles d'honneur; au centre, riche duvetine bleu fumée, pour le costume de voyage; à droite, luxueux satin, pour la robe nuptiale. On ne laisse pas voir maintenant les modèles choisis pour ces toilettes, afin qu'aucun de ceux-ci ne soit copié avant le grand événement.

à l'examen aux rayons-x, mais parfois elles demeurent invisibles. On peut alors les voir par un examen à l'oesophagescope, qui est un tube

portant une lampe à son extrémité.

Le traitement de ce mal est aussi très difficile, mais la cure ne consiste que parfois en un repos prolongé au lit et l'absorption de médicaments permettant de hâter la coagulation du sang.

Lorsque l'on constate des douleurs dans la poitrine, il semble utile de recourir à un examen médical, aux rayons-x, de l'oesophage, puisque certaines déficiences de cet organe en sont souvent la cause.

MOTS CROISÉS — No 29

	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10	11	12	13	14	15
1															
2															
3															
4															
5															
6															
7															
8															
9															
10															
11															
12															
13															
14															
15															

- HORIZONTALEMENT**
- Préfixe indiquant la multiplication d'une grandeur par un million. — Homme dédaigné. — Fruit charnu à un seul noyau.
 - Trésorier de Clotaire II et de Dagobert. — Monnaie japonaise. — Anneau de fer.
 - Enduit tenace. — Espèce de graminée. — Titre de noblesse. — Ancienne monnaie.
 - Partie du corps humain. — Bénl. — Sorte de la centaurée.
 - Grand bassin naturel pl. — Physicien français (1775-1812).
 - Genre d'oléacées. — Faire son testament.
 - Ecorce du chêne. — Grosse verrue. — Lettre de l'alpha-

- VERTICALEMENT**
- Genre d'insectes coléoptères. — Assemblage de poules. — Maison de campagne.
 - Personnes choisies par l'élection. — Cheval de taille moyenne. — Qui a telle ou telle réputation.
 - Artiste dramatique (1822-1901). — Cérémonies religieuses. — Argile rouge. — Propre.
 - Mouvement d'oscillation. — Enceinte d'une ville. — Négation.
 - Ouvrage de fortification. — Os de la cuisse.
 - Qui a rapport à l'âne pl. — Genre d'oiseaux paresseux.
 - Tout contre. — Plat personnel. — De naissances.
 - Préfixe privatif. — Char romain pl. — Deux fois.
 - Préjudice. — Instrument à vent. — Sable callouteux.
 - Ancienne monnaie d'or. — Qui disparaît après s'être montré.
 - Cacher. — Doux et caressant.
 - Roulement du tambour. — Du verbe avoir. — Terme effacé.
 - Adj. num. — Sainte. — Enduit tenace. — Format de papier.
 - Comm. Seine-et-Oise, arr. de Versailles. — Saison. — Clameur.
 - Personne choisie par le sort. — Epée à lame large. — Mélangé dont on couvre le fourneau d'une forge.

SOLUTION NO 28

1	2	3	4	5	6	7	8	9	10	11	12	13	14	15
1	C	A	P	E	L	I	N	E	S	T	R	E	S	
2	K	D	E	L	A	C	E	R	P	O	U	P	E	
3	E	T	T	A	B	I	R	A	N	I	E	N		
4	R	A	S	N	E	A	G	A	R	L	E	S		
5	A	P	I	S	L	I	E	R	O	D	E	S		
6	T	O	R	E	S	C	I	E	L	I	E	S		
7	O	T	E	A	C	A	R	E	R	S	E	S		
8	S	E	U	A	N	A	L	E	E	U	S			
9	E	R	I	N	E	D	I	T	E	A	R	E		
10	S	S	I	T	E	E	T	S	A	L	O	N		
11	S	O	R	I	T	E	S	F	E	T	E			
12	S	E	M	R	O	B	A	I	R	P	A	R		
13	A	R	E	N	A	C	E	O	T	A	S			
14	A	A	R	E	S	N	A	B	O	T	E	S		
15	A	N	E	T	P	E	N	I	T	E	N	T	E	

Pour plaire à notre nombreuse clientèle, nous avons pu nous procurer de nouveau UNE CERTAINE QUANTITE DE CES BEAUX ENSEMBLES de CHINCHILLA

(Modèle illustré)

Cet ensemble de chinchilla de deux pièces qui comprend le manteau et les jambières habillera très bien la fillette de un an à trois ans. Le manteau aux lignes princesse est légèrement froncé à la taille en arrière et est enjolivé d'un collet de lapin blanc. Beau choix de teintes pasteltes: bleu, rose, jaune, vert ou corail.



les deux \$ 10.98
morceaux

Bonnet de laine blanc illustré qui accompagnera cet ensemble \$ 5.98 — Autres bonnets à \$ 4.98. Manchon en lapin blanc \$ 2.98
Mittaines en lapin blanc \$ 1.69.

NOS SPECIALITES

TROUSSEAUX DE BAPTEME de 5 morceaux en crêpe de cachemire. LAYETTES DE BEBES, couches, piqués, couvertures, robes de nuit, camisoles, draps et toile de lit, etc.

Commandes postales remplies avec soin et expédiées rapidement

Mme C. Lalongé
1641, rue Amherst (Au nord de Sainte-Catherine)
Tél.: CH. 8040

Comment manger nos succulentes pommes canadiennes ?



La pomme, personne ne l'ignore, est un fruit non seulement délicieux mais qui contient trois précieuses vitamines. Tout d'abord, la vitamine A. — essentielle à la croissance et qui développe la résistance du corps. Il y a aussi la vitamine B. — qui stimule l'appétit et facilite la digestion. Enfin la vitamine C. — qui prévient la maladie d'insuffisance, aide à la formation et prévient la carie des dents. Manger des pommes souvent c'est se maintenir en bonne santé, avoir un teint clair, les yeux vifs, et de plus, satisfaire sa gourmandise, car les desserts qu'on peut faire avec ce fruit succulent font les délices des plus fins gourmets. En parcourant cette page, vous trouverez des recettes de desserts aux pommes qui vous étonneront et que vous serez heureuses d'expérimenter vous-mêmes. Puis vous pouvez aussi faire d'excellentes conserves qui vous seront très utiles au cours de l'hiver.

● Marmelade aux pommes et aux épices

3 livres de pommes,
1 tasse de sucre brun,
3 citrons,
½ c. à thé de muscade,
1 tige de menthe fraîche,
5 tasses de sucre granulé,
5 oranges,
1 c. à thé de cannelle,
¼ de c. à thé de clous.

Choisissez de belles pommes bien fermes, lavez-les, enlevez le coeur et la pelure. Mettez les coeurs et les pelures dans une casserole avec suffisamment d'eau pour couvrir entièrement le tout, et laissez mijoter 20 minutes, ou jusqu'à amollissement. Coulez et gardez le liquide. Dans une grande casserole, mettez les pommes préalablement hachées finement puis le liquide des pelures, et le sucre brun et blanc. Ajoutez le jus des oranges, et une des écorces d'orange râpée; ajoutez aussi le jus de citron, et l'écorce d'un citron, également finement râpée. Ajoutez aussi la cannelle, la muscade, le clou et la menthe. Ajoutez assez d'eau froide pour couvrir puis faites cuire au-dessus d'un feu bas, jusqu'à ce que le mélange soit épais. Enlevez alors la menthe, puis mettez dans des jarres stérilisées, chaudes, et scellez. Cette marmelade est succulente.

● Eponge aux pommes

2 c. à table de gélatine granulée,
1 tasse d'eau bouillante,
3 oeufs,
2 tasses de sucre,
3 citrons, jus, et les écorces râpées,
¼ de tasse d'eau froide,
1 livre de pommes canadiennes.

Faites bouillir le sucre et l'eau environ 3 minutes. Lavez, les pommes, enlevez la pelure et les coeurs, puis coupez-les en tranches et faites cuire dans le sirop jusqu'à ce qu'elles soient bien tendres. Recouvrez la gélatine avec l'eau, tiède, et laissez-la tremper jusqu'à amollissement. Quand les pommes sont bien cuites, ajoutez-y la gélatine, en brassant, jusqu'à dissolution parfaite. Enlevez alors du feu, passez à travers un tamis, puis ajoutez, en brassant, l'écorce râpée et le jus des citrons. Laissez reposer jusqu'à ce que le mélange soit refroidi et commence à se raffermir. Battez alors les blancs d'oeufs en neige très ferme, agitez les pommes, puis mettez-y cette neige en brassant, et continuez à battre jusqu'à ce que l'éponge soit épaisse. Versez dans un moule, ou dans de petits moules individuels préalablement humectés, et laissez prendre. Servez avec de la crème fouettée aromatisée, ou une crème cuite.

● Plat succulent de carottes

¼ de tasse de beurre,
4 c. à thé de menthe hachées,
16 petites carottes cuites,
1 c. à table, rase, de sucre.

Faites fondre le beurre, ajoutez le sucre et brassez. Ajoutez les carottes coupées de la forme désirée, puis la menthe. Faites cuire jusqu'à ce que les carottes soient glacées.

● Tomates farcies d'angas

Prenez de belles tomates de grosseur moyenne, puis enlevez la pelure. Enlevez une tranche mince sur le dessus, puis enlevez aussi les graines, et une partie de la chair. Saupoudrez l'intérieur de la tomate de sel, puis renversez et laissez reposer ½ heure environ. Remplissez ensuite chaque tomate d'ananas frais coupé en petits cubes ou déchiqueté, puis ajoutez des amandes hachées, dans la proportion de ⅓ d'ananas pour ⅓ de noix. Mélangez avec une sauce mayonnaise. Remettez sur le dessus la tranche enlevée à laquelle vous aurez fait un trou au centre, puis garnissez de mayonnaise, de moitiés d'amandes, et dans le trou, mettez un peu du mélange d'ananas. Servez sur un lit de laitue croustillante.

● Sauce aux pommes en conserve

Prenez de belles pommes, lavez-les, puis coupez-les en morceaux. Ajoutez juste assez d'eau pour les empêcher de brûler, et faites-les cuire doucement, brassant fréquemment jusqu'à ce qu'elles soient amollies suffisamment pour passer à travers un tamis. Sucrez au goût, puis faites de nouveau chauffer après les avoir passées au tamis. Mettez dans des jarres stérilisées, chaudes, ne remplissant les récipients que jusqu'à un pouce du bord. Couvrez, puis procédez immédiatement au bain d'eau chaude, pendant environ 25 minutes, pour les jarres d'une chopine, et 30 minutes pour celles d'une pinte.

● Gelée aux pommes

Choisissez de belles pommes fermes, et lavez-les. Sans enlever la pelure ni le coeur, coupez-les en morceaux pas trop gros, puis mettez-les dans une casserole, avec seulement assez d'eau pour les recouvrir. Faites cuire jusqu'à ce que les fruits soient bien mous. Mettez alors dans un sac à gelée, et faites égoutter. Mesurez quand le tout est parfaitement égoutté, puis ajoutez ¼ de tasse de sucre pour chaque tasse de jus. Faites bouillir rapidement, pendant 2 minutes, puis ajoutez le sucre, et continuez de faire bouillir jusqu'à consistance de gelée. Enlevez l'écume souvent pendant la cuisson, et quand la gelée est parfaitement à point, retirez du feu. Ecumez de nouveau, et mettez dans des verres stérilisés, chauds couvrez d'une fine couche de paraffine et quand la gelée est refroidie, ajoutez une autre couche de paraffine, et quand elle est bien ferme, mettez les couvercles. Etiquetez, puis mettez dans votre armoire à confitures.

● Chutney anglais

4 pintes de pommes, auxquelles vous aurez enlevé la pelure et le coeur,
1 tasse de raisins, hachés,
¼ de tasse de graines de moutarde,
2 c. à table de gingembre moulu,
La pulpe d'un piment rouge, chauffée,
2 oignons hachés,
1 gousse d'ail, haché,
5 tasses de vinaigre de malt, ou de cidre,
1 tasse de sucre brun.

Hachez l'oignon, les pommes l'ail, et le raisin, puis mettez dans une casserole. Ajoutez la moitié du vinaigre, et faites cuire jusqu'à ce que le mélange soit amolli. Ajoutez ensuite le reste des ingrédients, et faites cuire en brassant de temps en temps, jusqu'à épaississement. Mettez alors dans des jarres stérilisées, chaudes, et scellez immédiatement. Cette recette vous donnera environ, 8 à 9 chopines.

Note. — Des pêches ou des poires, et même des prunes peuvent remplacer les pommes.

● Pommes croquantes

6 pommes de moyenne grosseur,
¼ de tasse de sucre blanc,
¼ de tasse de beurre,
Cannelle au goût,
¼ de tasse de sirop de maïs, ou sirop d'érable,
½ tasse de farine à pâtisserie.

Enlevez la pelure et les coeurs des pommes, puis tranchez-les, minces. Mettez-les dans une casserole huilée. Mélangez ensemble l'eau, le sirop, et la cannelle, puis versez sur les pommes. Mélangez ensuite le sucre avec la farine; incorporez le beurre, et mélangez jusqu'à ce que la pâte s'émiette. Recouvrez légèrement les pommes avec cette pâte, puis faites cuire à découvert, dans un four modérément chaud, (350. d.F.) environ 50 à 60 minutes, ou jusqu'à ce que les pommes soient bien tendres. Le temps de la cuisson dépend quelque peu de la variété des pommes. Servez chaud ou froid avec de la crème. Suffisant pour 6 personnes.

Tél. AM. 5433

ALA
TRICOTEUSE

GUY ROY, prop.

779 est, rue Rachel
Coin St-Hubert



4711
SIZES
11-17

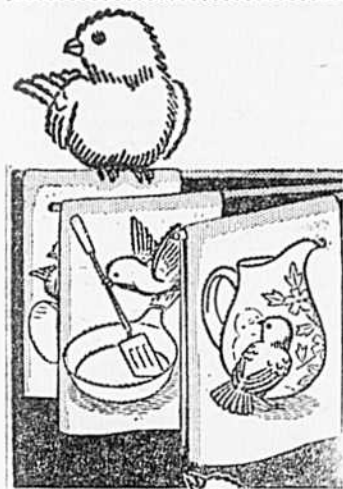
JUPE ET BLOUSE

Les jupes et les blouses seront très en vogue cette année et quoi de plus pratique que ces deux morceaux? Les blouses qu'on lave et repasse en un rien de temps et les jolies jupes que l'on peut porter en n'importe quelle occasion. Pour enjoliver le tout, une belle ceinture soit de même tissu que la blouse ou de cuir, donnera beaucoup d'effet à cet ensemble.

Le patron No 4711 est présenté dans les grandeurs 11, 13, 15 et 17 ans. La grandeur 13 ans, requiert, pour la blouse 1 7/8 verge d'un tissu de 39 pouces, et pour la jupe, 2 3/4 verges d'un tissu de 54 pces.

Vous pourrez vous procurer ce patron No 4711, en faisant parvenir 25 cents (\$0.25) en bon de poste ou mandat (AUCUN CHEQUE N'EST ACCEPTÉ) à DEPARTEMENT 8, "Photo-Journal", 1242, rue St-Denis, Montréal, Qué. Les explications des patrons sont en anglais.

NOTE: Il est inutile de vous présenter à nos bureaux, car nous n'avons pas les patrons sur place. Ils vous parviendront par la poste.



676

SERVIETTES de CUISINE

PATRON NO 676. — Pour vos serviettes de cuisine, ces motifs charmants et très simples sont tout à fait désignés. Votre fille, qui n'a fait que ces premiers points de broderie, saura très bien s'acquitter elle-même de ce petit travail.

Ce patron contient 6 motifs de 5 1/4 x 7 1/8 pouces.

Vous pourrez vous procurer ce patron No 676, en faisant parvenir 25 cents (\$0.25) en bon de poste ou mandat (AUCUN CHEQUE N'EST



HOROSCOPE de la SEMAINE

1—Le Verseau: 23 janvier au 20 février; 2—les Poissons: 21 février au 20 mars; 3—le Bélier: 21 mars au 20 avril; 4—le Taureau: 21 avril au 20 mai; 5—les Gémeaux: 21 mai au 21 juin; 6—le Cancer: 22 juin au 23 juillet; 7—le Lion: 24 juillet au 22 août; 8—la Vierge: 23 août au 23 septembre; 9—la Balance: 24 septembre au 23 octobre; 10—le Scorpion: 24 octobre au 22 novembre; 11—le Sagittaire: 23 novembre au 22 décembre; 12—le Capricorne: 23 décembre au 22 janvier.

MARDI, 4 NOVEMBRE

1—Rendez service aux autres. 2—Vous allez vous compromettre dans cette affaire. 3—Soyez ferme dans vos résolutions. 4—Partez immédiatement. 5—On vous trouve insensible. 6—Vous regretterez plus tard. 7—Changez de coiffure. 8—On vous évite. 9—Vous arissez sans réfléchir. 10—Attention aux faux amis. 11—Travaillez plus consciencieusement. 12—Soyez plus précis en tout.

L'enfant né aujourd'hui sera hypersensible. Il fondra facilement en larmes. Cherchera l'amitié des gens décidés et subira en ménage l'influence d'un conjoint autoritaire. Mauvaise santé. Boira un peu.

MERCREDI, 5 NOVEMBRE

1—Faites confiance à cet ami. 2—Consultez votre avocat. 3—N'acceptez pas ce compromis. 4—Rendez indifférent à cette offre. 5—Surveillez de près votre budget. 6—Prenez garde aux jaloux. 7—Une lettre très sentimentale. 8—Vous demandez trop de la vie. 9—Mauvaise journée pour les affaires. 10—Faites beaucoup de sport. 11—Revenez sur votre décision. 12—Soyez plus prévenant.

L'enfant né aujourd'hui sera une source de bonheur pour ses parents, qu'il comblera de cadeaux et de prévenances. Une fois marié, il changera d'attitude. Influencable et indécis, mais travailleur.

JEUDI, 6 NOVEMBRE

1—Soyez plus audacieux. 2—On vous river. 3—Soyez constant dans votre affection. 4—Ces contacts ne riment à rien. 5—Faites-vous radiographier. 6—Vous vous surmenez. 7—N'abandonnez pas la lutte. 8—Trompez votre ennui. 9—On vous rendra service. 10—N'éternisez pas les discussions. 11—Ne soyez pas si cruel. 12—Vous êtes trop romantique.

L'enfant né aujourd'hui sera un charmant compagnon, mais un vrai panier percé. Cette incapacité d'équilibrer son budget amènera un conflit dans son ménage. Gros mangeur, et grand buveur.

VENREDI, 7 NOVEMBRE

1—Soyez plus sincère. 2—Vous faites affaire avec un être volage. 3—Montrez-vous plus soumis. 4—Faites preuve de sincérité. 5—Vous attendez inutilement. 6—Partez. 7—Jouez à l'indifférent. 8—Ne tirez pas de conclusions. 9—Assurez-vous de l'heure de ce train. 10—Reposez vos nerfs. 11—Vos parents ont raison. 12—Respectez l'opinion des autres.

L'enfant né aujourd'hui aura besoin d'empire sur lui-même et ne laissera pas voir ses sentiments. Professionnel consciencieux, très ponctuel et un peu rigide. Toute collaboration avec lui sera difficile.

SAMEDI, 8 NOVEMBRE

1—Fin de semaine agréable. 2—Vous n'êtes pas présentable en société. 3—Vérifiez cette formule. 4—Ne portez pas de lunettes. 5—Soyez plus ferme avec vos enfants. 6—Votre perron n'est pas solide. 7—Libérez-vous de votre routine. 8—On doute de votre franchise. 9—Vous avez besoin d'un complet neuf. 10—Faites des changements chez vous. 11—Ne vous pressez pas tant. 12—Reposez-vous.

L'enfant né aujourd'hui sera très sérieux, même durant son enfance. Il sera très mûr de caractère, détestera les foules, les jeux bruyants et même la compagnie. Bon cœur au fond, un peu susceptible, des petites manies.

DIMANCHE, 9 NOVEMBRE

1—Visez à la juste mesure. 2—Vous êtes trop vaniteux. 3—Vous ennuiez les femmes. 4—Vos subordonnés vous trouvent injuste. 5—Contrôlez votre colère en tout temps. 6—Montrez plus d'indépendance. 7—Ne vous fiez pas aux apparences. 8—Vous êtes trop prompt. 9—On attend beaucoup de vous. 10—Soyez plus réservé. 11—Consultez le médecin. 12—Le golf est trop violent pour vous.

L'enfant né aujourd'hui sera emporté et violent. Plus tard, il ira même jusqu'à brutaliser son entourage. Injuste et chicanier, il ne restera guère en situation.

LUNDI, 10 NOVEMBRE

1—On vous trouve ombreux. 2—Vous devez égoïste. 3—Offrez-lui un cadeau. 4—Un danger vous guette. 5—Prenez conseil de vos parents. 6—Votre chef ne vous comprend pas. 7—Un voyage inespéré. 8—On attend votre opinion pour commencer. 9—Revisez vos affaires du mois passé. 10—Surveillez vos affaires. 11—Faites des neurces. 12—Calmez votre irritation.

L'enfant né aujourd'hui aura l'esprit très souple. Belle nature, caractère bien équilibré et sociable. Sera proposé pour des postes avantageux à l'étranger. Un peu vaniteux de son argent et de son succès.

ACCEPTÉ) à DEPARTEMENT 8, "Photo-Journal", 1242, rue St-Denis, Montréal, Qué. Les explications des patrons sont en anglais.

NOTE: Il est inutile de vous présenter à nos bureaux, car nous n'avons pas les patrons sur place. Ils vous parviendront par la poste.

Draperies de papier-plastique



Il est facile d'arranger une pièce d'une façon attrayante et à bon marché, avec ces draperies fleuries, en cellulose finie plastique, qui produisent un effet merveilleux. Les ménagères adroites en profiteront pour se servir du même matériel pour faire de gais abat-jour, des paniers à papier assortis et autres jolis accessoires.



4898
SIZES
34-50

JOLIE ROBE BRODEE

PATRON NO 4898. — Taillez-vous cette robe, et vous vous sentirez très à l'aise, car elle a une ligne flatteuse et amincissante. Les jolies fleurs brodées, autour de l'encolure étoilée, sont une garniture très appropriée.

Le patron No 4898 est offert dans les tailles 34, 36, 38, 40, 42, 44, 46, 48, et 50. La taille 36 requiert 3 5/8 verges d'un tissu de 39 pouces.

Vous pourrez vous procurer ce patron No 4898, en faisant parvenir



Entretien des dents

Combien d'enfants perdent, très jeunes, plusieurs de leurs deuxièmes dents ou même toutes, et combien ces enfants regrettent plus tard de ne les avoir pas soignées quand c'était le temps.

Souvent, cela est la faute des parents, qui devraient s'intéresser plus à cette question si importante. La maman devrait préparer des menus complets et équilibrés, habituer le petit à manger ce qu'elle lui donne, lui montrer à se brosser les dents souvent et régulièrement, à visiter le dentiste périodiquement et à se préoccuper de sa santé.

Afin que l'enfant ne développe pas une crainte terrible du dentiste, la maman fera bien de l'y amener très tôt et très souvent. Ainsi, le petit, connaissant et aimant le médecin, aura confiance en lui et ne sera nullement effrayé de ce qui l'attend lorsque ce dernier décidera qu'une dent doit être extraite ou plombée. L'enfant n'hésitera pas non plus à avorter immédiatement lorsqu'un mal de dents se déclarera et à le faire soigner dès le début.

Enfin, la maman veillera bien à ce que le petit ne mange pas trop de sucreries entre les repas et, encore une fois, qu'il ne manque jamais de se brosser les dents plusieurs fois par jour.

25 cts (\$0.25) en bon de poste ou mandat (AUCUN CHEQUE N'EST ACCEPTÉ) à DEPARTEMENT 8, "Photo-Journal", 1242, rue St-Denis, Montréal, Qué. Les explications des patrons sont en anglais.

NOTE: Il est inutile de vous présenter à nos bureaux, car nous n'avons pas les patrons sur place. Ils vous parviendront par la poste.

OUI! MEUBLEZ VOTRE MAISON
CHEZ ALLOUPONT
AMEUBLEMENT COMPLET DE MAISON
4020 EST. STE-CATHERINE AM 2111
ANGLE JEANNE D'ARC / PRES-BVD PILE

BELLES PRIMES A VOTRE CHOIX RIEN A DEBOURSER POUR LAVENTE d'un montant de 37.00 de cartes de Bonne Année
Vente facile pour tous
Envoyez immédiatement par bon de mandat un montant de \$7.00 de cartes, à 3 pour 100, 60c et 10c, et notre catalogue de beaux cadeaux. N'envoyez pas d'argent, vous recevrez votre marchandise, et nous retournerons ensuite l'argent pour recevoir votre prime. Pour gagner le superbe nombre bracelet pour homme ou dame, il faut vendre pour \$11.00.
PRIMES DE LUXE ENR. NEUVILLE P.O.



Lettres et Arts



Six siècles de fauteuils sont exposés dans un musée à Paris

(Spécial à Photo-Journal par Suzanne Normand)

Qui donc aurait pu penser qu'un objet fait pour s'asseoir, pour deviser, pour se reposer, ait connu au cours des siècles un destin aussi varié?

Pour nous l'apprendre, il a fallu cette étonnante exposition, qu'accueille aujourd'hui l'une des ailes du Louvre, parmi les plus célèbres : le Pavillon de Marsan, voué aux Arts Décoratifs.

Le siège français du Moyen-Age à nos jours, dit le catalogue. Du Moyen-Age à nos jours, voici donc réunis, magnifiquement exposés, et, si l'on peut ainsi dire, mis en scène, tous les sièges qui ont été ceux des Français depuis six siècles. Reconstitution qui, moins habilement présentée, risquait d'être fastidieuse, mais dont justement on a fait beaucoup plus une histoire vivante qu'un froid tableau recomposé d'après des pièces de musées.

Chaque époque, en effet, a été confiée à un décorateur notoire de Paris : les Sauvage, les Jansen, les Ramsay, — spécialisés chacun dans un certain style, et chacun, avec les pièces qu'en lui confiait, a eu mission de donner à celles-ci à la fois le cadre le mieux fait pour les faire revivre.

Francescatti

Le violoniste virtuose Zino Francescatti a donné un concert mémorable, au double point de vue de sa personnalité et des oeuvres qu'il avait choisies.

Deux pièces de résistance : la Sonate en sol majeur de Beethoven et la Sonate en la mineur de Bach (pour violon seul) ont reçu une interprétation que les auditeurs n'oublieront jamais. Francescatti y a mis toute sa délicate musicalité et toute sa savante technique du violon. Une sonorité incomparable mise au service d'un phrasé extrêmement raffiné, voilà de quoi impressionner à jamais celui qui écoute avec tant soit peu d'attention des chefs-d'oeuvre si puissants et si bien rendus.

Ces deux pièces, avec celles qui les entouraient, sauf peut-être les rappels qui sont toujours une concession aux exigences malséantes de la mode, formaient un programme du plus haut standing. Je crois qu'un artiste se révèle autant par le choix de son programme que par l'exécution qu'il en donne. Sur cette question, Francescatti s'est toujours montré judicieux, faisant un habile mélange du style classique et du style contemporain, du style sévère ou méditatif et du style "acrobatique". En effet, on entend trop souvent des programmes qui ne sont qu'un prétexte à de l'acrobatie technique et un défi à l'auditeur.

Il est vrai qu'un violoniste et artiste de la trempe de Francescatti sait voler les difficultés, qu'il surmonte constamment, et qu'il peut par conséquent présenter des oeuvres difficiles sans faire partager son effort. Il peut même se permettre de jouer des oeuvres assez arides, par exemple, le Concerto de Saint-Saëns, et leur conférer un caractère qu'elles n'auraient pas sous un autre archet que celui d'un grand musicien.

Arthur Balsam, l'accompagnateur de Francescatti, est un pianiste d'une extraordinaire compréhension et d'une admirable sensibilité. Malgré son jeu discret, ou plutôt à cause de son jeu discret, on s'est surpris souvent à l'écouter pour lui-même ; il est d'une souplesse et d'une docilité parfaite aux désirs de l'artiste qu'il accompagne et au sens de l'oeuvre interprétée.

Pierre-Paul Lafortuno

— et la disposition la plus apte à une évocation d'intérieur.

Sièges anciens

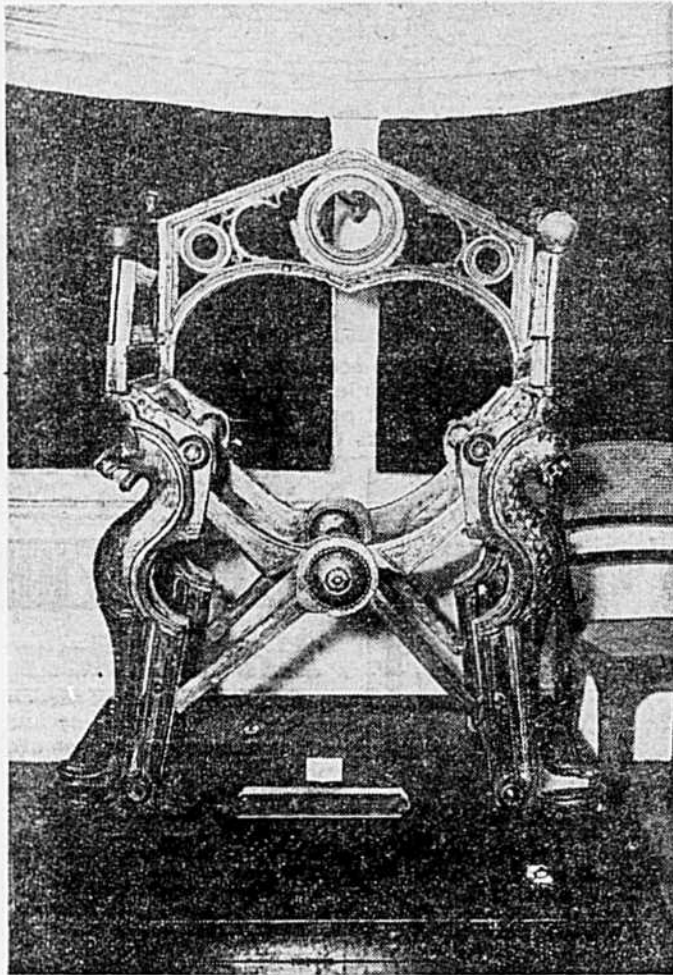
Ainsi, dix salles du Pavillon de Marsan, dont certaines ouvrent sur les admirables perspectives des cours du Louvre, nous évoquent-elles avec faste, avec ingéniosité ou avec esprit, la vie solennelle ou familière d'autrefois, d'hier, et d'aujourd'hui.

Les plus grands musées de France : Versailles, Compiègne, Le Mobilier National, ont envoyé leurs trésors les plus charmants ou les plus rares, les collections particulières ont prêté les leurs, et du roi Dagobert aux Arts Décoratifs de 1925 le cycle se trouve au complet...

Car c'est le "bon Roy Dagobert", lequel était, en vérité, ca-

d'abandon. Déjà, les larges fauteuils en bois doré du règne de Louis XIV réalisent une élégance ostentatoire qui, en outre, commence à signifier le bien-être. Mais il faut la Régence, pour que tant d'austérité, sous le bref inter-règne de Philippe d'Orléans, s'amolisse dans des courbes qui annoncent les plus harmonieuses créations du monde.

Voilà "mis en scène" par Sauvage, par Jansen, par Ramsay, par d'autres encore, le règne de Louis XV, de Louis XVI. Tout ce XVIIIème siècle, à jamais célèbre dans l'art du mobilier. Ces artistes modernes l'ont inscrit dans des cadres ravissants, où chaque miroir, chaque applique, chaque rideau, correspond au style des pièces présentées : chaises longues de forme exquise, bergères et fauteuils à médaillon, recouverts des plus fines tapisseries "au petit point", des soies les plus rares, jamais égalées peut-être. Et voi-



Fauteuil du "bon Roy Dagobert" au Pavillon de Marsan.

cieux et cruel, qui ouvre l'exposition avec ce trône de bronze doré qui provient de l'Abbaye de Saint-Denis, fondée par lui. Dagobert ferait presque mentir le programme, puisque le jeune roi des Francs régna au VIIème siècle. Mais, sans doute, a-t-on voulu par là rendre hommage à celui qui, l'un des premiers, comme disent avec componction les vieux dictionnaires : "fit fleurir les arts".

Sièges épiscopaux du XVème et du XVIème siècles, chaises ornées de velours, stalles de bois sculptés échappées des cathédrales, sièges en fer dont on s'inspira de nos jours pour les "pliants", voici le Moyen-Age et voici, plus tard, les premiers fauteuils, avec leur demi-dossier qui, rien qu'à les regarder, font mal aux reins.

Jusqu'au XVIIème siècle, en effet, la noblesse, avouons-le, l'emporte sur le confort et sur la grâce. Chaises rigides, tabourets étroits, rien de tout cela ne parle

ci ensuite, pour réagir contre le raffinement des bois finement sculptés, dorés, ou peints en gris tourterelle, les bois luisants et nus du Directoire, et la chaise longue de ligne pure et incommode, où la belle Récamier posa pour Gérard... Toutes ces formes encore gracieuses, sans affecterie, et qui aboutiraient à la raideur un peu lourde et surchargée de l'Empire.

Le temps de nos grand'mères

Bien sûr, cette exposition n'aurait pas été complète si, à tant d'époques qui enfantèrent des trouvailles ravissantes ou merveilleuses, on n'eût joint l'époque d'un certain mauvais goût, dont nous avons tous trouvé les vestiges dans les héritages de famille... car il est très proche de nous. Nous voulons parler de cette seconde moitié du XIXème siècle, dont, avec beaucoup d'esprit, certains décorateurs modernes ont re-

La faculté de philosophie de l'Université de Montréal

1) Son histoire

Elle est fondée le 12 mai 1921, par Mgr Georges Gauthier, alors Recteur de l'Université de Montréal. Elle inaugure ses cours à l'automne suivant. M. Léonidas Perrin est le premier doyen. Il occupe ce poste jusqu'en 1926, alors qu'il y est remplacé par le T. R. Père M.-Ceslas Forest, O.P. Un groupe de six professeurs sort, pour cette première période, chargés des cours qui se donnent le soir et le samedi matin.

En 1932, le nombre des professeurs est porté à 16. La Faculté se conforme ainsi à la Constitution apostolique "Deus scientiarum Dominus" par le 24 mai 1921. Les nouveaux règlements sont soumis à la Commission romaine en 1932 et approuvés définitivement en 1936. Depuis lors, la Faculté de Philosophie de l'Université de Montréal décerne des degrés universitaire et romains.

En 1942, la Faculté connaît sa véritable évolution qui la met du coup sur le pied des grandes Facultés de l'université, promettant d'en faire un des foyers de culture des plus féconds. En septembre, cette année-là, assurée d'un budget proportionné à ses besoins, elle inaugure ses cours du jour à 3 groupes différents d'élèves partagés entre la Faculté proprement dite, l'Institut d'Etudes médiévales et l'Institut de Psychologie, dans les locaux neufs et spacieux du Mont Royal et ceux de la rue Rockland, temporaires et exigus, frais toutefois et spécialement adaptés. Elle fonde en plus, en 1945, l'Institut d'Etudes familiales.

2) Son objet

Le but de tout enseignement philosophique est d'apprendre à penser. Dans l'ensemble des disciplines universitaires, le rôle d'une Faculté de Philosophie est de donner aux vérités nécessairement partielles dispensées dans les autres branches du savoir leur seule unité possible et leur achèvement nécessaire. C'est le président de l'université protestante de Chicago, M. Robert Maynard Hutchins, qui a rappelé récemment au monde qu'il devenait urgent d'ordonner tout enseignement supérieur à la métaphysique, si l'on voulait garder à la science la capacité à s'élever aux idées générales et aux guides de la société une juste notion de l'homme, de ses origines et de ses destinées.

pris les créations cocasses pour en faire "la mode du démodé".

Or, le démodé est ici, si l'on peut dire, à l'état pur, et c'est naturellement M. Jacques Damlot, grand spécialiste de cette époque, qui a été chargé de la recomposer pour nous — personne ne sachant mieux que lui tirer parti des franges, des pompons et des captons, de toute une laideur irrésistible qui, par son excès même, atteint à une sorte de beauté. C'est ainsi que, sur une immense plate-forme à quatre étages, le XIXème siècle nous offre un spectacle mobilier qui, évidemment, n'est pas en son honneur, mais dont le ridicule parvient à être touchant...

Terminons cette promenade par un coup d'oeil sur les vitrines où, après tant de meubles à la mesure humaine, on peut voir des mobiliers pour poupées, que leur perfection a menés dans des collections illustres. Je confesse un faible pour les poupées, mais comment définir le plaisir éprouvé à retrouver, doublé d'une pure satisfaction artistique, des enchantements enfantins, devant ces fauteuils minuscules en bois doré, ces bergères, ces chaises-longues liliputiennes, ces "ensembles" de porcelaine, dont certains remontent aux XVIIème et XVIIIème, et dont l'adorable fragilité, pour la joie de nos yeux, a traversé des tourmentes où sombrèrent de plus solides trésors.

Et M. Bovey, de l'université McGill, a écrit que c'est par sa Faculté de Philosophie que l'université de Montréal avait chance d'offrir quelque chose d'original aux Anglo-canadiens et aux Américains.

La Faculté, avec son enseignement hautement spéculatif, poursuit d'une façon spéciale, cette formation de la pensée sur les problèmes de la matière, de la vie, de l'homme, de Dieu, dans la lumière de la seule philosophie qui s'est élevée assez haut pour les résoudre et les enchaîner tous dans l'ordre de leur plus stricte valeur intellectuelle et morale. A cette fin, il ne s'agit plus de retenir des formules toutes faites où de rationner des syllogismes sur l'un ou l'autre sujet, non plus de reprendre les données du manuel plus en détail. Ce qu'il importe plutôt c'est de mettre l'élève en contact avec les sources aristotéliciennes et thomistes, de révéler les liens des grandes synthèses par l'étude d'abord des traités fondamentaux, d'entraîner ensuite les esprits à l'analyse approfondie de questions spéciales commandant la pensée ou telle théorie d'un maître, d'apprendre enfin les méthodes de travail scientifique dans la présentation d'un travail et la rédaction d'une thèse. Une formation de l'esprit qui peut donc profiter et devenir nécessaire :

a) A ceux qui veulent faire de l'enseignement de la philosophie une carrière pour répondre aux exigences multiples de nos collèges classiques et de nos écoles primaires supérieures.

b) Aux futurs hommes de science, soucieux de connaître les limites aussi bien que la portée de leur matière et d'éclairer les lois scientifiques de leurs raisons d'être rationnelles.

c) Aux futurs journalistes et hommes de lettres qui préfèrent la réalité aux mots et qui veulent être capables de penser les problèmes sur lesquels ils auront à écrire.

d) Aux jeunes avocats qui ont à coeur de s'élever à une notion philosophique du droit et d'éclairer les lois régissant les individus et les sociétés d'une connaissance réelle de la personnalité humaine et des institutions sociales dont ils plaideront la cause.

e) A ceux qui veulent jouer un rôle politique avec le sérieux de pensée et la culture nécessaire à qui doit traiter habituellement des problèmes d'ordre social et international.

f) Aux professeurs de toute matière de l'enseignement primaire et secondaire qui tiennent à être personnellement supérieurs à la petite tâche quotidienne et à se rendre capable de faire progresser les disciplines pédagogiques de leur domaine.

g) A toute personne enfin, ayant des loisirs et curieuse des seules questions vraiment importantes en toute vie humaine : les lois de l'intelligence et de la volonté, les bases de la vie morale individuelle et sociale, les conditions d'une juste jugement sur le monde et Dieu.

Une découverte de Pearl Buck

La vogue de la littérature américaine va-t-elle faire place à la littérature chinoise?

Pearl Buck, qui dirige avec son mari une importante maison d'édition à New-York, vient de découvrir en effet une jeune romancière chinoise, Lin Yutang, fille du célèbre philosophe Lin Yutang, dont le livre vient d'être un best-seller américain.

Cette oeuvre, *Marée montante*, va paraître prochainement dans sa traduction française. Attendez.

● FEMMES D'AUJOURD'HUI

Une femme organise un service de taxis destiné aux écoliers

Mère de deux jeunes enfants et ménagère accomplie, Donald Dunfield, de Toronto-Nord, a été l'instigatrice d'un service de taxi unique à l'usage des écoliers. La jeune femme ingénieuse habite un des quartiers résidentiels les plus peuplés de la ville, et son métier lucratif consiste à conduire les jeunes enfants à l'école et à les ramener chez eux après la classe.

L'histoire de madame Dunfield, mérite d'être racontée. Il y a deux ans, elle rendait visite à des amis de Los Angeles; elle fut vivement impressionnée par l'organisation de transport qui existait dans cette ville et dont profitaient les écoliers pour se rendre chaque jour à la classe et pour revenir à leurs foyers, le soir. La jeune femme de Toronto étudia cette organisation sous tous ses angles et retourna chez elle bien

Ce travail préliminaire accompli, "Peggy" Dunfield se lança dans son entreprise. Elle fit l'acquisition d'une voiture spacieuse et de deux camionnettes (station wagons); ces dernières furent achetées aux "War Assets Corp." au coût de \$685 chacune, et pouvaient accommoder 16 jeunes passagers. Maintenant, il s'agissait de trouver des chauffeurs compétents. Peggy savait ce qu'elle voulait; des

Peggy Dunfield est la seule femme de Toronto à être munie d'une licence de chauffeur de taxi. Les parents sont invités à faire l'inspection des automobiles qui sont à la disposition de leurs enfants. Ces voitures sont inspectées régulièrement par la Police et elles sont toutes assurées en cas d'accidents.

De son côté, Mme Dunfield a imposé certains règlements. Le tarif pour chaque enfant se monte approximativement à \$8 par mois, car il dépend des distances, bien entendu. Les enfants ne doivent pas faire attendre le taxi, et tous les arrêts et les courses supplémentaires sont payés séparément. "Admettons qu'une petite clien-



Peggy Dunfield organise son service de taxis, en se servant du téléphone. Mère de deux jeunes enfants, la jolie femme d'affaires a dû abandonner sa carrière de chauffeur pour s'occuper de son foyer et de sa famille.

déterminée d'instituer un pareil service de transport à Toronto. Tout d'abord, elle dut se mettre en contact avec le département de la circulation. Elle apprit qu'il n'y avait aucune objection à ce qu'elle lance une entreprise qui soulagerait grandement les soucis des agents de la circulation, en ce qui concerne la sécurité des écoliers. Le département de la circulation et Mme Dunfield préparèrent des examens à faire subir aux futurs chauffeurs de la nouvelle compagnie de taxi; certains règlements furent imposés aux taxis qui transporteraient les écoliers, et on décida du tarif que Mme Dunfield exigerait pour son service spécial.

femmes prudentes et fiables qui sauraient s'occuper des enfants. Les chauffeurs de la Croix-Rouge semblaient tout indiqués pour remplir ce poste de confiance, et Mme Dunfield n'hésita pas à engager trois anciennes conductrices de camions qui avaient servi durant la guerre.

Hélas! les trois jeunes filles choisies durent bientôt abandonner leur emploi... elles étaient trop jolies et trouvèrent à se marier durant leur première année de service!

Mme Dunfield changea son fusil d'épaule: ses futures conductrices seraient, à l'avenir, des femmes mariées...



Les "triplets" D'Arcy sont des clients sérieux du nouveau service de taxis à l'usage des écoliers. On les voit ci-dessus en compagnie de la conductrice, Helen Phenner.

te doit se rendre au conservatoire de musique pour une leçon; cette course est considérée comme étant à part," nous explique Mme Dunfield. L'entreprise est des plus ingénieuses, avouons-le, sans compter qu'elle est dirigée par une jeune femme de 25 ans qui en retire financièrement un grand bénéfice.

Le regard...

(Suite de la page 10)

qui ne veut pas renoncer à posséder.

Cet été-là, Odette partit pour la Gaspésie. Peut-être y retournerait-il aussi? Elle descendit dans un petit hôtel situé près de la gare, loua une bicyclette, fixa sa petite valise à l'arrière, et partit absurdement, un soir, à la poursuite de l'ami d'autrefois. Vers l'ouest, comme à la poursuite du soleil.

Odette longea la côte. A son gré, celle-ci n'était jamais assez déchiquetée, ne s'avancait jamais assez en mer. Souvent la jeune fille abandonnait sa bicyclette et partait jusqu'à la pointe extrême de terre, sautant de rocher en rocher. Lorsqu'elle était ainsi perdue, tout au bout de la terre, lui semblait-il, devant l'horizon gris vert de l'eau, elle éprouvait une détente parfaite. Cette solitude absolue la berçait doucement, sans souffrance, comme un amour qui s'éteint.

Elle voulait oublier qu'elle était à la poursuite d'un fugitif. Du moins, se donnait-elle cette raison pour justifier ses moments pleinement heureux. En réalité, elle ne cherchait que les horizons vastes, les points de vue, car, plus loin s'étendait le



● Le Rabat-Joie

Par les temps de détresse que nous traversons, le rabat-joie, ce personnage jadis jugé comique, nous apparaît maintenant comme un grand malfaiteur.

—Je suis tellement heureuse qu'Isabelle soit fiancée! s'exclamait la maman d'une jeune étudiante. Maintenant qu'elle a quelqu'un pour la protéger, je puis bien vous avouer que j'étais un tantinet inquiète de la savoir toute seule, là-bas, à Paris.

—Connaissez-vous le jeune homme en question?
—Non. Mais je sais qu'il est bon, intelligent et beau garçon.

—De qui tenez-vous ce renseignement flatteur?
—De ma fille, et de deux de ses amies revenues ces jours derniers.

—Evidemment. L'amour est aveugle. Quant aux amies, elles ne sauraient être que partiales.

—Que voulez-vous insinuer?

—Oh! Rien. Seulement, à votre place, je ne me réjouirais pas trop vite d'un mariage qui n'est pas encore fait, avec un futur gendre dont vous ignorez les antécédents. Sait-on jamais! Enfin, je souhaite à votre fille tout le bonheur possible.

Et sur ces paroles ambiguës, susceptibles de jeter le trouble dans l'esprit d'une mère, le rabat-joie prit congé d'elle, pour aller poursuivre ailleurs son oeuvre dévastatrice.

Si vous avez dans votre entourage de ces êtres sans illusions qui ne peuvent en tolérer chez les autres, ne vous contentez point de rire de leur travers, mais faites-leur une guerre ouverte, afin de les corriger, si possible, de leur néfaste mentalité.

Dans le cas où vous n'y parviendriez pas, gardez-les à distance, car le commerce avec ces prophètes de malheur ne vous vaudra jamais rien de bon.

Rose Marie

paysage, plus elle espérait retrouver Claude. Mais elle refoulaît si bien ce désir, comme avec un coup de pied de son orgueil, qu'elle cherchait plus volontiers du côté de la mer. Pourtant avant de repartir, elle ne manquait jamais de jeter un coup d'oeil dans la direction de la route.

"L'infidélité, songeait-elle, est le seul moyen que les hommes ont pour se prouver que la liberté existe." Un jour qu'elle était allongée sur un rocher plat, elle vit se dresser devant elle un homme. Elle était en robe fleurie; sa main trempait dans un creux d'eau délicieusement frais au poignet. Son bien-être était grand. Un ciel si vaste s'étendait tout alentour qu'il suffisait d'être pour être heureux. A la vue de l'inconnu, une sourde rancune jaillit: il lui sembla alors qu'elle venait de jouir d'un bonheur dont on ne peut vraiment profiter qu'à deux. Désenchantée dans sa solitude, elle se montra sèche, à peine polie.

L'étranger souriait avec une sorte de taquinerie. "Ce doit être, se dit la jeune fille, sa façon coutumière d'aborder les femmes." Il demeurait là, debout, dans son élégance de touriste, sans rien dire, les pieds bien daplomb au bord du vide. Ce fut Odette qui, la première, mit entre l'intimité de leur échange de regards, un écran de mots:

—Vous cherchez quelqu'un, Monsieur?

La première question qui lui était venue à l'esprit était sa propre préoccupation.

—Non, dit-il, ou plus exactement, je cherchais une personne pouvant me dire comment s'appelle cette île, là-bas.

Devant le paysage, son bras s'allongea comme un parapet tout blanc.

A ce moment, un chien apparut aux côtés de l'étranger et se mit à japper furieusement comme s'il ne reconnaissait pas son maître.

—Je ne sais pas le nom de

l'île murmura Odette, mais je sais que je me sentirais plus en sûreté là-bas qu'ici! Ce chien est à vous?

—Non, je l'ai adopté hier. Il appartenait à une Américaine qui s'est noyée, tenez, juste à cet endroit.

Odette frissonna. Le chien vint vers elle et se coucha sur ses pieds nus.

—Il a l'air de vous préférer, fit l'inconnu en riant. Si vous le voulez, il est à vous.

Odette regarda le chien, son regard. Un regard lui sembla-t-il, vagabond, entre des cils captifs, un regard bleu, équivoque et lâche...

Elle recula, sauta sur un autre rocher. Le chien la suivit servilement. Puisqu'il renouait, lui, à la liberté, peut-être serait-il fidèle?

Vinaigre pour toiles cirées

Il ne faut jamais nettoyer les toiles cirées avec de l'eau ou du savon. Il suffit, pour les remettre à neuf, de les frotter avec du vinaigre additionné de quelques gouttes d'huile.

MALADIES DE LA PEAU BOUTONS
Traitement très efficace et infailliable
Informations gratuites
Mallez votre nom, adresse, timbre au
LABORATOIRE DES SCIENCES
MEDICALES BEL-AIR ENR.
Station T., Boite 61, Montréal

CE SOIR UNE OU DEUX
ROBOL
POUR LA
Constipation
RESULTAT
DEMAIN MATIN
35¢ LA BOITE
2, 1.00

"EN EFFET"

Les bonnes PILULES ROUGES, depuis plus d'un demi-siècle, ont soulagé des milliers et des milliers de jeunes filles et de femmes qui souffraient de faiblesse, pâleur, manque d'appétit, fatigue, douleurs de dos, de reins, périodes douloureuses ou irrégulières, troubles internes essentiellement féminins (sympômes ou conséquences de L'ANEMIE).

Les bonnes PILULES ROUGES ont fait leurs preuves et de nombreux témoignages de femmes attestent qu'elles sont sans égales et le meilleur tonique pour la femme.

Procurez-vous des bonnes PILULES ROUGES dès aujourd'hui; prenez-les en toute confiance et vous ne tarderez pas, vous aussi, à constater qu'elles vous font réellement du bien. Les bonnes PILULES ROUGES sont à la portée de toutes les bourses.

Par la poste: 50¢ la boîte ou 3, pour \$1.35

PILULES ROUGES
pour les Femmes Pâles et Faibles
Cie Chimique FRANCO Américaine, Ltée, 1566, rue St-Denis, Montréal.

Roman basé sur un beau livre d'amour et d'aventures en haute mer.

LA FREGATE DE SALEM

Ecrit par John Jennings — Illustré par George Tetzl.



Nous vîmes les vaisseaux et notre drapeau.



Le général Eaton nous reçut.



Nous naviguâmes vers Malte.

SOMMAIRE.—Lorsque je trouvai ma femme entre les bras de Ben Price, qui était mon ami, je la quittai. Elle mourut, et je pris la mer à bord d'une frégate, où nous nous enfuyâmes dans le désert. Un chef bédouin nous fit prisonniers, mais sa favorite facilita notre évasion.

Nos chevaux étaient rapides, et nous espérions gagner la côte et entrer en contact avec les troupes américaines du général Eaton, à Derna. Mais Ben était nerveux et regardait constamment par-dessus son épaule, car il savait qu'advenant que les Arabes du chef Yacoub nous rejoignissent, ils nous couperaient la tête! Cependant,

ils ne nous atteignirent jamais, et nous finîmes par apercevoir la mer du haut d'une colline... Jamais je n'avais contemplé plus magnifique spectacle!

Au loin, comme des jouets, apparaissaient des vaisseaux, et au haut d'un rempart sur la berge, un drapeau américain! Sans parler, nous nous précipitâmes au galop vers le salut... Dans notre hâte de revoir les nôtres, nous avions oublié notre inimitié personnelle!

La surprise du général Eaton fut immense, lorsqu'il apprit que nous étions deux hommes de la frégate "Philadelphie". Il nous reçut chaleureusement, écouta attentivement notre histoire, et nous envoya finalement à

bord du brick "Argus", afin de recouvrer notre pied marin et reprendre notre métier d'hommes de la mer.

Deux jours plus tard, nous fûmes transférés sur le slopp "Hornet" et partîmes en direction de l'île de Malte. Le voyage fut splendide, mais bientôt de nouveaux ennemis survinrent. Ben décida de reprendre du service sur l'"Essex" au lieu de revenir aux Etats-Unis, ainsi qu'il en avait droit.

— "Mais, dis-je; penses-tu à ta femme?" — "C'est toi qui y penses sans cesse, dit-il; pourquoi ne vas-tu pas la retrouver?" — "Elle est honnête et demeure fidèle à son mari", répondis-je. Il éclata de rire: "Tu es bon,



Le bey signa la paix.



Nous avions des rixes avec les Anglais.



Nous débarquâmes enfin aux Etats-Unis.

Tom! s'exclama-t-il; penses-tu que je ne comprends pas tes projets?" Ainsi, la guerre était de nouveau déclarée entre nous...

Je décidai donc de l'accompagner sur l'"Essex"; car les choses de la mer étaient si incertaines, que je voulais soit le ramener à sa femme, soit constater sa mort de mes yeux, afin de pouvoir réclamer Pat avec une conscience tranquille.

Le bey de Tunis finit par signer la paix, mais Ben aimait tellement sa frégate, qu'il y demeura et que je restai à ses côtés. Les seuls incidents qui rompaient la

monotonie de notre existence étaient les combats à coups de poing ou les duels avec les marins britanniques. Car nos cousins saxons considéraient la Méditerranée comme leur bien, et ils nous cherchaient querelle dans chaque port où notre frégate relâchait.

Mais enfin, durant l'été de 1806, l'"Essex" fit voile pour les Etats-Unis; elle ne rencontra ni vents contraires ni grosses tempêtes. Le 22 juillet, nous apercevions les côtes américaines et, six jours plus tard, nous jetions l'ancre en rade de Washington. Pour Ben et moi, ainsi que pour plusieurs d'entre nous, c'était la première fois

que nous mettions le pied sur le sol américain depuis plus de trois ans!

Pour les simples marins comme Ben, leur licenciement était définitif; mais pour les officiers de ma sorte (j'étais médecin) nous obtînmes un congé, sans être remerciés complètement de nos services.

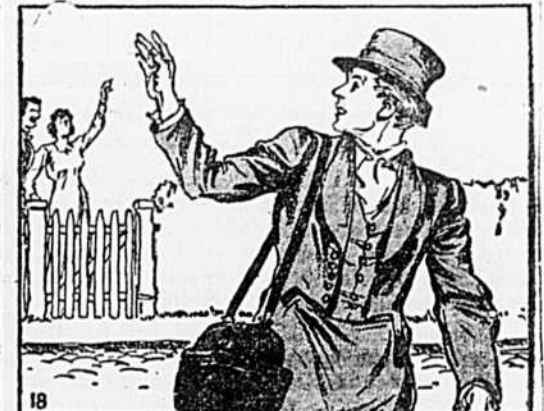
Il n'y avait aucune raison particulière pour que j'accompagnasse Ben à Salem. Je me disais que c'était pour le surveiller; mais, au fond de moi-même, je savais bien que c'était pour revoir, ne serait-ce que quelques minutes, le visage adoré de Patience...



"Je te ramène ton mari," dis-je.



"J'ai fait cela parce que je t'aime..." murmurai-je.



Je quittai Salem pour reprendre la mer.

Nous nous rendîmes d'abord à Baltimore, puis Philadelphie, Trenton et Amboy, d'où nous nous embarquâmes pour New-York et de là vers Salem... Ben était pensif et je le laissais tranquille...

J'étais à ses côtés lorsque Patience ouvrit sa porte. Je me contentai de dire naïvement: "Je te ramène ton mari..." Elle fit un signe de la tête: "Je savais que tu serais dévoué, Tom!" murmura-t-elle. Ben rit méchamment: "Alors, il était mon chien de garde? Je t'assure qu'il a eu de l'ouvrage!"

Cependant, son attitude fut ensuite repentante. Il

s'excusa devant moi de ses erreurs passées, avoua ses erreurs et promit de se corriger.

Les semaines qui suivirent furent calmes. Ben semblait tranquille et, quoique je fusse méfiant, je lui avançai de l'argent pour qu'il établit un petit chantier maritime. Car je lui reconnaissais les instincts d'un constructeur de navires. Je les revis souvent, Pat et lui, durant l'hiver. Les affaires de Ben progressaient bien. Au printemps, il m'avait déjà remboursé la somme que je lui avais avancée. Je me sentais nerveux, et je décidai de reprendre du service dans la flotte. Un soir, que je faisais brûler dans le foyer d'anciens papiers, Pat vint

me trouver: "Pourquoi as-tu fait tout cela pour Ben?" me demanda-t-elle.

Je la regardai dans les yeux et répondis franchement: "Parce que je t'aime." Elle se redressa et dit: "Je suis une femme mariée et ne dois pas entendre de tels propos." — "Je le sais, dis-je; mais je ne voulais que ton bonheur. Qu'importe d'ailleurs, puisque je reprends la mer pour plusieurs années?"

Elle baissa les yeux: "Tu n'aurais pas dû me dire cela..." dit-elle. Elle passa la porte et s'enfuit.

Deux jours plus tard, je quittai Salem. Ben et Pat me firent leurs adieux. (à suivre)

Le Cinéma Français

Sous l'égide de son plus jeune fils, la famille de C. Dauphin forme une compagnie théâtrale

Spécial à PHOTO-JOURNAL, par Jacques Bardel

Nous avons applaudi sans réserve la magnifique création de Claude Dauphin dans le film *Tombé du ciel*, qui fut présenté il y a quelques mois sur l'un des écrans de Montréal. Le talent, la verve et le dynamisme de cet artiste français contribuent à ce que Claude Dauphin soit considéré comme l'un des comédiens les plus doués du cinéma européen.

Claude, de son vrai nom France Nohain, est né le 19 août 1903, dans une petite ville que ses moulins ont rendu célèbre, Corbeil, soit tout près de la capitale. Les grands-parents et les parents de Claude Dauphin étaient des artistes. Son père, France Nohain était un écrivain, il composait de tendres poésies; quant à son frère, Jean Nohain, il est fort connu. Quel enfant de France et même du Canada n'a pas entendu parler du fameux et si spirituel Jaboune, que ses albums ont tant

que, tant soit-il qu'il y ait quelque chose de mauvais dans cette profession, c'est lui-même qui lui avait donné le mauvais exemple et en quelque sorte lui en avait inculqué le goût.

C'est ainsi que le 1er avril 1930, Claude Dauphin débuta sur les planches, dans une pièce de son père, le *Chapeau chinois*, où il remplaçait au pied levé un artiste indisponible. Ce départ étant pris, on retrouve Claude Dauphin sur de nombreuses scènes parisiennes: *Famille nombreuse*, au théâtre Tristan Bernard; *Que le monde est petit*, au théâtre de Paris, où il interpréta également les *Jumeaux de Brighton*; puis ce fut *Ma sœur de luxe*, *L'Homme nu*, le *Message* et *L'Espoir*, sur la scène du Gymnase, et il fut aussi applaudi dans une *Femme libre*, au théâtre de l'Œuvre.

● En tournant, il rencontre sa future femme

C'est avec l'adaptation de l'une de ses pièces, *Que le monde est petit*, dont le titre changea et devint *la Fortune*, que Claude Dauphin fit ses débuts à l'écran, en 1931. Il devait tourner au cinéma une multitude de films, marquant chacun d'eux de son cachet bien personnel.

Cependant, les activités artistiques ne faisaient point oublier à Claude Dauphin qu'il avait une vie sentimentale et familiale. La preuve en est qu'en 1932, à l'époque où il tournait *Aux urnes*, *Citoyens*, au cœur de la Bretagne, il rencontrait Rosine Déréan. Tout de suite, ils se plurent, s'aimèrent et se marièrent à Roquebrune, là où furent tournés les extérieurs du film qui les avait réunis.

Toutefois le mariage de Claude Dauphin ne ralentit en aucune façon ses activités artistiques. Bien au contraire, il semble les avoir stimulés, puisque c'est à partir de cette époque que Claude mena de front sa carrière théâtrale et cinématographique.

En 1933, Claude tourne une série de films dont, un *Homme heureux*, *D'amour et d'eau fraîche* et *Bouibouche*, adaptation de la célèbre œuvre de Courteline. L'année suivante, Claude se voit proposer un rôle dans un grand film, *Dédé*, la fameuse opérette. Claude avait pour partenaires Albert Préjean et Danielle Darrieux.

Dès lors ce n'est qu'une succession de films, Claude, Dauphin jouera au moins dans une moyenne de trois films par année, cependant qu'il n'oublie pas ses activités théâtrales. Citons ses plus célèbres œuvres au cinéma: *Nous ne sommes pas des enfants*, *les Perles de la couronne*, *la Fessée*, *Entrées des artistes*, le grand succès *Confit*, *Cavalcade d'amour* et enfin, en 1940, ce fut *Battements de cœur*, avec pour partenaire féminine, Danielle Darrieux, une fois de plus.

Puis ce fut la guerre. Comme tant d'autres Claude Dauphin fut mobilisé. Pendant les deux premières années de l'occupation il tenta de continuer son travail. Il interpréta notamment un grand rôle dans les *Petits riens*, que nous avons dernièrement admiré à Montréal. Il réalisa également deux films dont la projection fut interdite pendant l'occupation: *Félicie Nanteuil* et *la belle Aventure*.

Puis, après la libération de la

France, les créations de Claude Dauphin se multiplient: en 1946, c'est *Cyrano de Bergerac*, adaptation à l'écran de la fameuse pièce d'Edmond Rostand. Puis *Tombé du ciel* et *Une femme disparaît*. Enfin, tout dernièrement, *Nous ne sommes pas mariés et Rendez-vous à Paris*.

Tant au théâtre qu'au cinéma, Claude Dauphin se révèle un comédien de grande classe. C'est un merveilleux et puissant acteur qui rehausse les rôles les plus ingrats, les plus difficiles et quelquefois les plus discutables: ceci, grâce à son talent, à sa finesse ironique et narquoise.

Claude possède un art du maquillage qui l'apparente un peu à Noël Noël, dont il a le talent souple et l'esprit sensible. Entre autres personnages, il a créé une incarnation typique de vieux barbu quinquagénaire, perdu de douleurs, à la voix chevrotante et au caractère maussade. Son activité est intense et se manifeste non seulement au théâtre et au cinéma, mais aussi à la Radiodiffusion française, où sa voix attirante et la qualité de ses émissions lui ont créé une place enviable et très suivie de ses auditeurs.

● La compagnie Claude Dauphin

La carrière de Claude Dauphin est naturellement remplie de souvenirs, mais il aime particulièrement évoquer ceux de son enfance. Comme nous l'avons vu, Claude fut élevé à Paris. Ses parents possédaient leur demeure rue St-Honoré, cette maison était dénommée la Maison des parfums. Le raison en est simple: le rez-de-chaussée de l'immeuble était occupé par la maison Houbigant. Souvent, au cours de quelque manipulation maladroite, un certain nombre de bonbonnes odorantes se brisaient et parfumaient, parfois plusieurs jours de suite, les étages supérieures.

Sur la même rue, la famille Dauphin avait une bonne dent les réparties étaient célèbres en leur sens. Ainsi un matin, Claude Dauphin téléphone à son frère, la bonne se précipite à l'appel de la sonnerie et décroche le récepteur:

—Je voudrais parler à mon frère, dit Claude.

—De la part de qui? répond la bonne à l'autre bout du fil.

Se souvenant qu'il est issu d'une famille d'artistes, Claude Dauphin a voulu réunir cette famille en une compagnie théâtrale. Ainsi naquit, un jour de 1941, la compagnie Claude Dauphin. Initialement elle comprenait Claude et son frère Jaboune, puis elle était entourée de jeunes artistes de valeur, dont Pierre Louis et Gérard Philippe, et aussi d'artistes éprouvés, comme Françoise Rosay et Michel Simon. La première création de la troupe fut *Plume aux vents*, une opérette de Jean Nohain, qui fut reprise plus tard à Paris. D'autres pièces, telles que *le Séducteur de la lune* et surtout une grande *Fille toute simple*, furent jouées au théâtre des Célestins, à Lyon, et au casino de Cannes, sous l'égide de cette compagnie.

L'activité de la troupe fut plus réduite, en 1942, lorsque son directeur rejoignit le général de Gaulle, en Angleterre. La Résistance bénéficie d'ailleurs de son talent qui se manifeste dans *Salut à la France* et dans *Femmes en mission*, films qu'il joua et commenta.

Après la libération, la compagnie Claude Dauphin se reforma et s'agrandit par l'apport de membres nouveaux. Elle créa notam-



VIVIANE ROMANCE fut la première vedette de Paris à se couper les cheveux. Mais depuis le succès de la chevelure Sologne... à la manière de l'artiste américaine Veronica Lake, Viviane a décidé de modifier sa coiffure. Dans ses prochains films on la verra avec de belles tresses. Formule qui ajoute encore à la beauté bien connue de l'artiste dont le plus récent film est *Amours gitanes*.

Jany Holt et le cambrioleur

PARIS. — Un cambrioleur s'est introduit l'autre nuit, dans l'appartement de Jany Holt. Il essayait de manoeuvrer la combinaison du coffre, lorsqu'il entendit un bruit de pas dans l'escalier.

Il se releva d'un bond. Mais déjà une dame d'un certain âge s'avancait sur le seuil de la porte sans manifester la moindre frayeur... Et le cambrioleur ahuri entendit des mots qui le clouèrent sur place: "Je suis la gouvernante de la maison. Madame Jany Holt vous présente ses compliments, et vous fait savoir qu'elle possède une équipe personnelle de cambrioleurs pour les besoins de sa publicité. Il n'y a dans ce coffre et dans tout autre endroit de l'appartement, absolument rien qui puisse vous intéresser..."

Le cambrioleur n'en est sûrément pas encore revenu.

Bon pied, bon oeil

PARIS. — Sinoël vient de célébrer le 81e anniversaire de sa naissance. Sans contester, il est le doyen de tous les acteurs de cinéma au monde et malgré son grand âge il a bon pied et bon oeil et il est d'une activité incroyable, qui étonne des artistes beaucoup plus jeunes. On vit vieux au théâtre. Sinoël est là pour le prouver.

ment le bal des Pompiers, au théâtre Verlainne.

Il est vraiment réconfortant de voir ainsi toute une famille se réunir pour le plus grand bénéfice de l'art et sous l'égide du plus sympathique et du plus doué des animateurs, Claude Dauphin.

Accord peu facile

PARIS. — Un cinéaste avait engagé Viviane Romance et Danielle Darrieux... pour le même film. Or, cette production ne se fera pas, car les deux vedettes, également populaires, ne sont pas tombées d'accord sur leurs rôles respectifs. Avouons que le cinéaste avait abordé un difficile problème. Dommage, tout de même, car cela eut été film intéressant.

ST. DENIS

A L'AFFICHE

Les 3 grands du film français

MICHELLE MORGAN
PIERRE RICHARD-WILLM
CHARLES VANEL

LA LOI DU NORD

PIERRE BRASSEUR
GEORGES ROLLIN
CLAUDE LARUE & ALERME dans

L'ARCHE DE NOË



Claude Dauphin

popularisé? Et cependant le jeune Claude, qui avait été élevé dans une ambiance artistique, fallait bien ne pas épouser une carrière de comédien.

Claude fut élevé dans l'appartement de ses parents, à Paris, rue Saint-Honoré, soit en plein cœur de la capitale. Il fit ses études chez les pères Maristes, puis il fréquenta le lycée Condorcet et finalement Louis-le-Grand. Contrairement à beaucoup de ses camarades actuels, qui furent de mauvais élèves avant d'être de bons artistes, Claude Dauphin était un enfant très assidu et très travailleur. Il passa avec succès ses examens de bachelier en sciences, lettres et philosophie.

Mais, dès cette époque, le jeune étudiant rêvait déjà de devenir artiste et un beau jour il en prévint sa famille. Son père, qu'une longue expérience de cette profession avait averti des embûches que réservait ce beau mais difficile métier, ne partageait pas son point de vue et déclara au jeune homme que s'il voulait rester dans ses bonnes grâces il aurait à choisir autre chose.

● Décorateur, puis acteur

Claude Dauphin ne brusqua pas les choses et offrit un temporaire palliatif, en devenant décorateur au théâtre national de l'Odéon. Sans être comédien, Claude aimait cet endroit, car il y retrouvait l'ambiance qu'il aimait, il fréquentait les artistes et exerçait ses talents de dessinateur, il resta de longues années dans cet établissement, en tout presque dix ans. Mais peut-être n'était-ce pas seulement la décoration qui attirait Claude à l'Odéon, puisqu'il y prenait aussi, secrètement, des leçons de diction, auprès du maître Firmin Gémier.

Cependant France Nohain ne pouvait sérieusement interdire à son fils de tenter sa chance sur la scène. Celui-ci pouvait en effet lui répondre fort justement

RUMEURS et POTINS

par LE BOULEVARDIER

Un groupe de compatriotes établis à Hollywood pensent à fonder une colonie canadienne-française dans un coin de la capitale du cinéma. Car, la ville de Los Angeles a sa colonie française où se retrouvent souvent les Français devenus citoyens américains . . . André Audet est à terminer une pièce de théâtre qui sera, plus tard, créée sur une scène montréalaise avec des artistes locaux. Cette oeuvre comprend quatre actes et plusieurs tableaux . . . "Les Mouches", un ballet pour enfants, conçu par Mme Ruth Sorel et qui sera présenté lors d'un prochain récital de ses élèves, aura des décors exécutés par un artiste canadien-français . . . Il est fort probable que le caricaturiste Albert Chartier entreprenne d'ici un mois une série de dessins pour un syndicat américain. C'est le Bell Syndicate de New-York qui verrait à vendre une page comique hebdomadaire à une chaîne de journaux d'outre-frontière . . . A l'occasion de Noël et du Jour de l'An, on peut s'attendre à une abondance de jouets sur les comptoirs des magasins métropolitains. Si ces joujoux sont plus nombreux cette année, leurs prix seront plus élevés que par le passé . . .

Mlle Fernande Emery, qui a remporté le premier prix de l'Institut de Phonétique de l'université de Paris l'été dernier, se propose de retourner dans la ville-lumière, l'an prochain. De nouveau, elle a l'intention de poursuivre des études sous la direction des plus célèbres artistes contemporains . . . L'exposition de peintures et d'aquarelles de Mme Morrier se tiendra définitivement du 25 novembre au 3 décembre dans une salle montréalaise . . . C'est au début de février que le ténor Jacques Labrecque entreprendra une tournée de concerts dans les centres du nord de la province. Plus d'une douzaine de villes sont comprises dans cette tournée . . . M. Georges Mackaness, historien et anthropologue australien qui travaille présentement à une traduction de l'oeuvre du patriote canadien de 1837-38, F.-X. Prieur, intitulée "Notes d'un Condamné politique", aurait l'intention de présenter l'ouvrage à une compagnie cinématographique pour production. Ainsi, si ce projet se réalisait, on verrait des étrangers s'intéresser à notre Histoire, alors que nos cinéastes recherchent des sujets plus modernes . . . Les peintres de la Montée St-Michel se réuniront prochainement pour discuter d'activités prochaines. On sait que ce groupe d'artistes montréalais se fit connaître sous ce nom lors de leurs excursions premières dans le nord de la ville, il y a plusieurs décennies . . .

C'est dimanche soir dernier que José Forgues a fait ses brillants débuts au City Center Opera, de New-York. Une fois la représentation terminée, la chanteuse locale put ouvrir son courrier comprenant de nombreux messages de félicitations d'admirateurs canadiens et américains . . . C'est du 29 octobre au 5 novembre que le Club des Artistes Indépendants présentera sa première exposition au Canadian Handicraft Guild, rue Peel. Ensuite, la même exhibition se prolongera du 10 au 22 novembre dans une autre galerie de la métropole . . . Le chanteur canadien Jean Cavall, qui obtient présentement d'éclatants succès à Londres, commencera une série d'émissions radiophoniques sur un réseau de postes canadiens au printemps. De plus, il enregistrera plusieurs disques pour des compagnies américaines et canadiennes lors de son retour en Amérique . . . "La Prière du Matelot", une chanson de M. Paul Dubois publiée par les Editions du Passe-Temps, obtient un excellent succès de vente dans la province. On se rappellera que les paroles sont de M. l'abbé Benoit-Marie Gagnon . . . D'autres écrivains français séjourneront dans la métropole au cours de l'hiver. A ces distingués visiteurs, la Société des Ecrivains canadiens offrira, comme par le passé, des dîners d'honneur . . .

On ne sait encore comment le nouveau décret des directeurs de l'Union des Musiciens américains touchera les musiciens canadiens. Toutefois, à l'heure présente, l'ordre de cesser en décembre l'enregistrement de disques et de transcriptions radiophoniques n'est guère populaire auprès des grands chefs d'orchestre de New-York . . . Il est peu probable que le dernier film auquel participe l'acteur montréalais Henri Letondal soit projeté sur les écrans canadiens avant 1948. Cette bande réalisée à Hollywood et intitulée "The Crime Doctor's Gamble" permettra à un autre artiste bien connu chez nous, Marcel Journet, de faire apprécier son talent . . . Pour la compagnie de disques Columbia, Charles Trenet a enregistré "La Mer" et "Marie, Marie". Ce disque portant le numéro C-6312 sera sûrement en vente chez les marchands de musique lorsque paraîtront ces lignes . . . C'est dimanche, le 9 novembre, que l'Orchestre Symphonique de Québec donnera son premier concert de la saison. M. Wilfrid Pelletier, du Metropolitan Opera de New-York, agira alors comme chef d'orchestre invité . . . A San Clemente, Californie, le promoteur Larry Sunbrock prépare déjà l'itinéraire pour la prochaine tournée de son rodéo. Montréal apparaît sur la liste des engagements de l'été 1948 . . .

Cette année, on retrouvera encore plus de disques spéciaux pour Noël sur les comptoirs des magasins de musique. En effet, plusieurs compagnies canadiennes ont mis sur le marché de nouveaux enregistrements nombreux . . . Après les émissions ayant pour vedette un chien de l'écran, les réseaux américains diffuseront des programmes avec des singes, des chevaux et d'autres animaux comme artistes invités. Vous ne le croyez pas? Eh, bien, vous le verrez ou en entendrez parler d'ici quelques semaines de ces émissions "colossales" . . . Prochainement paraîtra le premier album publié par les Editions de la Claire Fontaine. Ce recueil de musique contiendra plus de 12 harmonisations de folklore canadiens par Oscar O'Brien, Victor Bouchard et François Brassard . . . Le 18 novembre, la troupe Louis-Philippe Hébert entreprendra une tournée dans les environs de Québec. Ce sont les mêmes comédiens participant aux émissions diffusées par le poste CHRC qui tiendront les principaux rôles dans ces futures représentations à la scène . . . Cette fois encore, les élèves de l'Ecole Victor-Doré auront un arbre de Noël bien garni, grâce à la générosité des artistes de la radio montréalaise. La campagne de souscription à cette fin commencera bientôt . . .

Un grand pianiste vendredi prochain

Le brillant pianiste Anatole Kitain donnera un concert, vendredi prochain, au Plateau, sous les auspices de la Société Casavant. Le plus grand virtuose russe contemporain interprétera le programme suivant:

- 1.—Fantaisie en fa mineur, Mozart; carnavalesque, op. 9, Schumann.
- 2.—Nocturne en do mineur, études Nos 3 - 5, Valse brillante, andante Spianato et grande Polonaise, Chopin; grande étude pour la main gauche, Charles Alkan; Reflets dans l'eau et Jardins sous la pluie, Debussy.
- 3.—Conte, Medtner; 2 études: a) do dièse mineur, b) pathétique, op. 8, Scriabine; contes d'Espagne, a) Cordoue en fête, b) chanson mauresque, c) les Buveurs de mentanilla, Turina; valse méphisto, Liszt.

BULLETINS D'HOLLYWOOD

Il semble que le grand Charles Chaplin commence à en avoir assez d'Hollywood. On dit qu'il tournera probablement ses prochains films en Argentine. Son camarade Tim Durante y est déjà rendu depuis quelque temps, et George Sanders et Vic McLaglen ont consenti à travailler pour Chaplin. Hugo Fregonese, directeur argentin de la Metro, dirigera la première production. Tout ce qui manque maintenant, c'est un scénario.

Danny Kaye et Sylvia Fine ne se sont pas encore réconciliés, mais il est probable qu'ils le feront bientôt. Pendant novembre et décembre, Danny Kaye apparaîtra dans des spectacles à Cleveland et à Détroit. Il dit qu'il aimerait beaucoup faire un retour au théâtre. "J'aime le théâtre. C'est vraiment très captivant. Chaque représentation se donne devant un nouvel auditoire, et peu lui importe que la pièce soit nouvelle ou ancienne. L'intérêt ne diminue jamais."



Danny Kaye

La rumeur veut que Jean Sablon et Ilona Massey soient engagés par la firme Eagle-Lion, pour jouer dans le film *Midnight Waltz*. Mais tout cela reste encore dans le domaine du possible, puisque les studios n'ont pas encore voulu confirmer cette rumeur. Quant à Charles Trenet, il est en sérieux pourparlers avec cette même firme. Nous finirons peut-être par le voir dans un film américain. Maurice Chevalier, pour sa part, obtient un immense succès à New-York, dans la version spéciale pour les Etats-Unis de son dernier film, *Le silence est d'or*. Le titre de cette version américaine est *Man About Town*.

Il est maintenant certain qu'Anabella demandera le divorce d'avec son mari, l'acteur bien connu Tyrone Power. Elle tourne actuellement dans la capitale française. Elle présentera sa demande, dès son retour aux Etats-Unis. Mais on dit qu'Anabella n'est pas à la hâte pour libérer Tyrone Power. Ce dernier ne partage probablement pas un tel sentiment, puisqu'il a décidé depuis longtemps déjà d'épouser la jolie Linda Darnell.

Paulette Goddard refuse de jouer dans *Hazard*, parce qu'on a retranché du scénario de ce film, pour ne pas déplaire à certains censeurs de quelques Etats du sud des Etats-Unis, le rôle qu'un noir devait y tenir. On ne sait pas encore comment cette affaire finira, parce que, d'après son contrat avec la Paramount, Paulette Goddard n'a pas à donner son approbation aux scénarios qu'on lui présente. Bob Mitchum, dont le salaire vient d'être doublé par RKO, voudrait tourner un film de son choix une fois tous les dix-huit mois. "Le reste du temps," dit-il, "je suis prêt à faire toutes les insignifiances qu'on me demandera."

Bernard Goulet...

(Suite de la page 8)
la province de Québec, "Barney" Goulet s'établit définitivement à Montréal, en 1938. Dès son arrivée, il s'empressa de présenter des pièces théâtrales aussi remarquables que *les Jours heureux* et *Altitude*

2 AGRANDISSEMENTS DONNES GRATUITS

Avec chaque film développé ou avec 10 réimpressions 25¢ plus 5¢ pour le tout seulement postes et taxes Laboratoires Photographiques Boîte postale 545 — Sherbrooke, Qué.

Une Biographie par Semaine

Maria Montez, maintenant au sommet de sa carrière, joue le rôle de la reine Antinea, dans le film *Atlantis*, qui raconte l'histoire du fameux continent perdu, l'Atlantide. En compagnie de Jean-Pierre Aumont et de Dennis O'Keefe, la pétillante Maria tient le plus grand rôle de sa carrière, dans le personnage de la terrible reine Antinea.



Maria Montez

La rapide montée de Maria à Hollywood n'est pas moins étonnante. Il y a environ six ans, Maria vint à New-York, comme simple visiteuse. Mais par son chic impeccable et son aplomb naturel, elle impressionna fortement les Américains. A ce moment, elle décida de tenter sa chance à Hollywood. A son arrivée dans la capitale du cinéma, elle était handicapée par son accent espagnol et ne connaissait rien du tout à la science du cinéma. Mais elle ne se découragea pas pour si peu. Rapidement elle se gagna de nombreux amis parmi les journalistes et les publicistes d'Hollywood. Après de courtes apparitions dans quelques films, elle débuta triomphalement, comme vedette, dans *Arabian Nights*.

En juillet 1943, elle épousa Jean-Pierre Aumont, qui, à ce moment était engagé dans les forces de la France libre. Ils ont une petite fille, Maria Christina, qui vint au monde en 1946.

Maria Montez naquit dans la république Dominicaine. Son père était diplomate, et sa mère de descendance hollandaise. Elle a cinq frères et quatre soeurs dont trois habitent Hollywood.

Maria étudia dans les îles Canaries et, dans sa jeunesse, fit de nombreux voyages, surtout en Europe. Elle apparut pour la première fois en scène, à Belfast, Irlande.

A Hollywood, elle joua d'abord dans *The Invisible Woman*. Elle ne tenait pas le rôle-titre, mais elle aurait pu le faire très bien. Après d'autres courtes apparitions dans *Bombay Clipper*, *Moonlight in Hawaii* et *Raiders of the Desert*, les producteurs la remarquèrent très favorablement. On lui composa alors un personnage bien à elle. C'était dans *South of Tahiti*. A sa première apparition comme sarong-girl, elle s'attira les plus grands éloges.

Ensuite on lui confia un rôle tragique dans *The Mystery of Maria Rogot*. Mais ses milliers d'admirateurs et Maria elle-même firent rapidement comprendre que ce n'était pas ce qui lui convenait. On n'hésita pas, et on l'engagea aussitôt pour remplir le personnage de Shéhérazade dans *Arabian Nights*.

White Savage, *Cobra Woman*, *Ali Baba and the Forty Thieves*, *Gypsy Wildcat*, *Tangiers*, *Sudan* et *Pirates of Monterey* vinrent ensuite. Maria Montez était devenue une des vedettes de l'écran les plus en demande.

Dans *Atlantis*, elle joue le rôle de la plus belle, de la plus séduisante et de la plus dangereuse femme du monde. Et nombre de ses admirateurs croient qu'elle l'est réellement.

3,200. Plus tard, il se fait dramaturge et obtient d'éclatant succès avec *Loulou*, *Clair de Lune*, *La Tache de sang*.

Il semble inutile de revenir ici sur le rôle important que ce compatriote a tenu à la radio, depuis ces dernières années. Mentionnons seulement qu'il a dirigé et réalisé un nombre imposant de programmes commerciaux. Ainsi, la *Course au trésor*. En chantant dans le *vivoir*, le *Tourbillon de la gaieté*, les *gais Lurons*, la *Veillée du samedi soir*, le *Club Juvenile*, *Radio-Devinettes musicales*, *Moi, j'ai dit ça*, les *Aubaines musicales*, demeurèrent quelques-uns des enfants pré-

férés de ce talentueux concitoyen. De plus, il écrivit durant plusieurs années les textes d'*Histoires d'amour*, une émission des plus populaires auprès des auditeurs québécois.

Un programme mettant en vedette les amateurs canadiens procure à M. Goulet le moyen d'encourager pleinement les talents jeunes et prometteurs. C'est là un autre de ses nombreux et méritoires accomplissements.

Nul doute que le succès continuera de couronner les efforts de cet excellent ami des lettres et des arts.

Le VICOMTE.



Co soir, LES RADIO-CONCERTS CANADIENS

vous présenteront comme invité spécial

ANDRE MATHIEU

Pianiste-compositeur

Poste CBF

lundi, 3 novembre, 9 h. à 9 h. 45

Un hommage au talent de nos hommes et femmes célèbres et un encouragement à ceux qui suivront leurs traces.

Grand orchestre sous la direction de JEAN DESLAURIERS dans un choix des meilleures mélodies populaires ou classiques.



Clark Gable toujours en très grande demande à Hollywood

Après une absence de plusieurs années, Clark Gable est toujours aussi populaire auprès des amateurs de cinéma.

Malgré une naissance très humble, il a réussi à se gagner une place de premier plan à Hollywood. A l'âge de dix-neuf ans, il faisait partie d'une troupe de comédiens ambulants, à un salaire de dix-dollars par semaine.

En 1922, il monta clandestinement à bord d'un train, et fila vers

Hollywood, sans même le savoir. Mais une fois rendu dans la capitale du cinéma, il décida d'y rester.

Depuis 1930 il a joué dans une quarantaine de films. En 1932 et en 1940, il fut l'acteur le mieux payé d'Hollywood, et il gagna le trophée Oscar, en 1934, pour la meilleure interprétation de l'année, dans *It Happened One Night*. Parmi ses autres grands succès, citons: *Mutiny On The Bounty*, *San Francisco*, *Boom Town*, et enfin *Gone With The Wind*.



Clark Gable naquit à Cadiz, dans l'Ohio, en 1901. Ses parents n'étaient pas fortunés, et il eut le malheur de perdre sa mère à l'âge de quatre ans. Une tante charitable le garda jusqu'à l'âge de quinze ans.



Clark Gable se maria trois fois. Voici sa seconde femme, Rhea Langhani, qui appartenait à la haute société newyorkaise.



Il perdit sa femme, Carole Lombard, après deux ans de mariage. Il n'a jamais pu oublier cette femme avec qui il a passé deux années, parmi les plus heureuses de sa vie. On le voit ici, à cette époque, revenant d'un service religieux célébré à la mémoire de sa femme.



Voici Clark Gable au moment où il obtint ses premiers succès à l'écran. Son premier rôle à Hollywood date de 1930. C'est Josephine Dillon qui l'engagea. L'année suivante, il l'épousa.



C'est en 1939 qu'il avait épousé Carole Lombard, dont tous les cinéphiles se rappellent bien. Elle mourut dans un accident d'avion, alors qu'elle s'en allait participer à un programme récréatif en faveur des soldats américains.



Il fut engagé pour interpréter le rôle de Rhett Butler dans "Gone With The Wind". Ce fut peut-être le meilleur rôle de sa carrière. Ce film, qui date aujourd'hui de huit ans, attire encore des foules immenses. Clark Gable y est pour une grande part dans le succès de ce film. C'est le couronnement d'une magnifique carrière.



Clark Gable semble très heureux d'être revenu au calme de la vie civile, après un long service dans l'aviation américaine. Son premier film d'après guerre fut "Adventure". Il y jouait en compagnie de Greer Garson.

Adèle Jergens doit son succès à... la paresse

Voici l'histoire de la plus paresseuse et de la moins ambitieuse des artistes d'Hollywood, de celle qui a levé le nez sur toutes les maximes en faveur du travail et de l'application.

Elle se nomme Adele Jergens. Elle a magnifiquement réussi au cinéma, tout en refusant d'écouter les conseils judicieux de ceux qui lui souhaitaient le succès. Mlle Jergens, une des plus brillantes étoiles de la firme Columbia,

newyorkais, décida d'aller présenter un grand spectacle à Hollywood, il téléphona à Adele, la suppliant de l'accompagner à cinéville, à titre de vedette de sa présentation. Il lui promit de la pré-



ADELE JERGENS, désintéressée.

est, comme tous les cinéphilles le savent, une blonde étonnante et frappante.

Il y a une dizaine d'années, elle n'était qu'une petite show-girl dans un restaurant de New-York. Très jeune et très jolie.

Tellement jolie que la moitié des impresarios de la ville la suppliaient de venir passer un screen-test à leurs studios respectifs.

Adele leur répondait alors qu'elle n'avait aucune ambition. Elle ne tenait pas du tout à devenir star de cinéma. De plus, elle était trop paresseuse pour se soumettre aux ennuyeux préparatifs d'une audition cinématographique, qui comprennent des cours d'art dramatique, des sessions fatigantes chez le maquilleur et des heures chez le costumier.

"Non," répondait Adele. "Je suis heureuse comme je suis. Je ne désire rien d'autre. Je vous remercie de votre empressement."

Une même attitude accueillait les beaux et grands garçons qui pullulaient sur le Broadway et qui lui proposaient constamment de nombreux rendez-vous. Elle était trop fatiguée pour sortir, disait-elle. Quand on lui confiait qu'elle avait gagné le cœur d'un parti enviable — qui lui procurerait évidemment diamants, autos, manneaux de visons — Adele en baillait d'ennui.

● Non! Toujours non!

Quand Nils-T. Granlund, fameux impresario et maître de cérémonies

Choses du passé

Quand les interprètes de *The Victor*, de la Warner, se rendirent en France pour tourner sur les lieux, les scènes qui sont censées se passer à Paris, on s'aperçut qu'il était impossible de trouver le type parisien — petit, moustachu, et à la démarche typique — tel qu'immortalisé au cinéma.

On fut forcé d'engager des interprètes à qui l'on posa de fausses moustaches. On ne manqua pas non plus de leur enseigner la démarche de ce supposé type parisien.

"Autrement," expliqua Delmer Daves, "personne n'aurait cru, aux Etats-Unis, que des scènes étaient réellement tournées à Paris."

sentier à tous les gros bonnets de l'endroit, qui ne tardèrent pas à lui faire des offres prometteuses.

Elle refusa une fois de plus. La proposition ne l'intéressait pas du tout. Bien qu'elle n'eût pas encore ses 20 ans, elle annonça qu'elle abandonnait sa carrière d'artiste. "Je préfère l'atmosphère de la maison," dit-elle. "Je veux vivre en famille." C'est moins embarrassant.

Elle finit par visiter Hollywood, au cours de ses vacances. Granlund lui fit de nouveau ses propositions et promit de doubler le montant des cachets promis. Adele n'était pas plus intéressée à l'affaire qu'auparavant. Ses refus devenaient monotones.

Quand elle fit la tournée des somptueux clubs de nuit de cinéville, les producteurs la remarquèrent et demandèrent à voix basse: "Qui est cette jeune beauté? Présentez-la moi."

Quand les producteurs lui proposèrent de lui faire passer des essais, elle ne montra aucun enthousiasme. Elle était flattée de sa popularité, mais se sentait trop paresseuse pour entreprendre une carrière.

● Enfin, oui!

Finalement, un agent, plus malin que les autres, réussit à lui faire promettre de passer un screen-test. Elle se trouva tout juste l'énergie pour signer le contrat. Elle avoua franchement au studio qu'elle n'avait aucune aspiration et qu'elle ne tenait pas à travailler ferme à sa carrière. Elle avoua même qu'elle se souciait peu de réussir ou non.

Et c'est ainsi que, n'ayant rien à perdre ou à gagner, Adele joua son premier petit rôle dans son premier film. Elle épata tout le monde. Elle signa aussitôt un contrat à long terme.

Aujourd'hui elle est classée au rang des stars. Mais elle admet toujours être la plus paresseuse des hollywoodiennes.

Son prochain film est *Down To Hearth*, dont elle est la seconde vedette auprès de Rita Hayworth.

Cette histoire ne pouvait arriver qu'à Hollywood, où l'on fait bien de travailler ferme — mais où l'on fait parfois mieux de ne pas travailler du tout.

La carrière très brillante du pianiste Anatole Kitain

Trouver un commencement à la carrière d'Anatole Kitain, le grand pianiste russe qui se fera entendre en récital, le vendredi 7 novembre, au Plateau, sous les auspices de la Société Casavant, c'est très difficile, sinon impossible. Comme élève de Serge Tarnowsky, au Conservatoire de Kiev, Kitain était le confrère de Vladimir Horowitz, avec qui il jouait en duo au Conservatoire. Depuis, les tournées de concerts de Kitain en Orient n'ont pas cessé. Il a joué à Java, Sumatra, Bornéo, aux Indes hollandaises et aux Philippines.

Anatole Kitain s'est ensuite établi à Paris et a donné plusieurs concerts dans les capitales d'Europe. Sa première visite aux Etats-Unis remonte à l'année 1934; à cette occasion, il fit son début au Town Hall de New-York. Kitain dut quitter Paris lors de l'invasion nazie, en 1940. Sa maison avait été détruite par les bombes, de même que sa bibliothèque de premières éditions et sa riche collection de tableaux. Anatole Kitain donna un récital à Lisbonne, la veille de son départ pour l'Amérique, où il est toujours demeuré depuis.

Anatole Kitain est né à Petrograd, en Russie, au sein d'une famille où la musique était à l'honneur. Son père Michael était professeur à l'Académie de musique de Petrograd; sa mère, Marie Kitain, était une pianiste accomplie, et ses trois frères sont aujourd'hui des musiciens de profession. Robert et Boris jouaient du violon cependant qu'Alexandre et Anatole préféraient le piano. A quatre ans, Anatole jouait déjà du piano et composait de petites pièces. Un peu plus tard il entra au Conservatoire et à neuf ans il fut

solist de l'orchestre de Crimée, dans le Concerto No 1 de Beethoven.

Il continua ses études, au Conservatoire Impérial de St-Petersbourg, avec Félix Blumenfeld, élève de Rubinstein, jusqu'en 1923. Sa renommée s'étendit bientôt en Europe et il fut appelé à jouer avec les grands orchestres: l'Orchestre Philharmonique de Londres, direction sir Thomas Beecham, à Covent Garden; l'Orchestre de Moscou dirigé par Glazounov; l'Orchestre Padeloup, de Paris, direction Albert Wolff; l'Orchestre national de Paris; à l'Opéra-Comique; à Amsterdam, avec l'Orchestre du Concertgebouw dirigé par Wilhelm Mengelberg.

Marcel Journet à Hollywood

HOLLYWOOD. — Marcel Journet, bien connu des amateurs de théâtre à Montréal, vient d'être mis sous contrat par Rampart Productions, pour tenir le rôle du mari de Joan Fontaine, dans *Letter From an Unknown Woman*. Louis Jourdan fait aussi partie de la distribution de ce film.

C'est le troisième film de Marcel Journet, depuis son arrivée à Hollywood, au commencement de la présente année. Ses deux premiers films sont: *Assigned to Treasury* et *Foxes of Harrow*.

Il a donné des récitals en Angleterre, en France, en Hollande, en Russie, en Suisse, sur la côte du Pacifique et en Orient. A son arrivée aux Etats-Unis, en 1934, il fut reçu par Sarah Delano Roosevelt et fut acclamé par le public et la critique. Il donne chaque saison, à Carnegie Hall, des récitals qui obtiennent un succès considérable.

M. Kitain donnera un récital au Plateau, le vendredi 7 novembre prochain. Il sera présenté par la Société Casavant.

Mise au point de Bogart

Les Bogart, mieux connus sous les noms de Humphrey Bogart et de Lauren Bacall n'ont pas du tout l'intention de jouer ensemble indéfiniment.

"Nous jouerons dans les mêmes films, seulement quand les scénarios nous conviendront parfaitement, comme c'est le cas pour *The Dark Passage*," a dit Bogart.

"Autrement dit, nous n'apparaîtrons jamais dans un film pour le seul plaisir de travailler ensemble."

Tous deux s'accordent pour dire qu'il est bon de se séparer de temps à autre et veulent éviter en même temps qu'on les surnomme "les inséparables".

Pour Voyages d'Affaires ou d'Agrément

Quand vous voyagez, jouissez du confort des autobus "Colonial Coach"; tout en épargnant de l'argent. Pour vous accommoder, il y a des services quotidiens sur les principales grandes routes de l'Ontario, avec correspondances partout au Canada et aux Etats-Unis.

Choisissez COLONIAL

PL. 7141
1188 ouest, rue Dorchester, Montréal

"Ça ravigote toute la famille!"

7up

"Ça ravigote"

L'UNIVERSITÉ...

FOYER DE LA CULTURE D'UN PEUPLE



L'Université de Montréal dispense sa lumière... Donnons-lui en retour tout notre appui.

T. EATON CO. LIMITED
OF MONTREAL

Variétés Masculines

Un club sportif de Halifax entre dans sa 90ième année

Lorsque les membres du "Studley Quoit Club" de Halifax auront terminé leur saison, cette fameuse organisation sportive aura atteint sa quatre-vingt-neuvième année.

Le livre d'or de ce club, dont le terrain est voisin de l'université de Dalhousie, contient une liste imposante de signatures de comtes, ducs, princes, amiraux, généraux et autres dignitaires de tous les coins du monde qui ont été reçus par le "Studley Quoit Club".

Le roi Georges V rendit visite au club de pallé à trois reprises, avant son couronnement, de même que le duc de Windsor, lors de sa tournée à travers le Canada, en

L'ameublement est rudimentaire: deux ou trois tables chambranlantes et quelques bancs bien usagés. Le seul moyen de communication est un téléphone portatif d'ancien modèle qui est fixé à un poteau. Les architectes-paysagistes n'ont pas eu de travail à faire sur le terrain du club, car ce soin fut entièrement laissé à la nature. Bref, les terrains du "Studley Club" ont l'apparence

travers le Canada, le duc de Windsor — alors prince de Galles — considéra sa visite au "Studley Club" comme étant un des arrêts les plus intéressants de son voyage. Il était las des cérémonies officielles et de ses nombreuses apparitions en public, et le charme bienveillant du club eut tôt fait de le mettre à l'aise et de le détendre. On rapporte que le prince apprécia hautement la cordialité des membres du club et qu'il promit de transmettre à son père leurs messages respectueux, étant donné qu'il avait été leur invité à trois reprises, une fois en 1883 et deux fois en 1890.

Les règlements du club de pallé sont les suivants: les femmes ne sont pas admises, ni les chevaux, ni les chiens; les jeux de hasard sont défendus. Inutile de dire que ces règlements sont observés à la lettre.

Les membres qui font partie du "Studley Quoit Club" sont des hommes de profession, des industriels et des politiciens de Halifax; leur président sympathique est monsieur Ken Dawson, membre de l'exécutif de la "Nova Scotia Light and Power Company". Monsieur Dawson est le onzième président du club de pallé.

Les honoraires versés chaque année par les membres sont modestes: \$15 pour le privilège de jouer, \$10 pour ceux qui ne jouent pas, et \$5 pour les membres qui viennent d'en dehors de la ville.

Le club Studley existe depuis le 24 août 1858; il fut fondé par quatorze éminents citoyens de Halifax, qui commencèrent à jouer au pallé sur le terrain même qui est aujourd'hui occupé par le club. Pour leurs couleurs, ils choisirent le vert pour symboliser l'herbe; le bleu, pour le ciel; et le brun, pour les arbres.

Pas de locataires sans enfants

SALLISAW (Okla.). — M. Sismore est un homme hors de pair. Il vient d'annoncer qu'il ne louera jamais ses logements à des couples sans enfant. Il va plus loin: il promet de faire remise d'un mois de salaire à chaque naissance survenue alors que la mère sera locataire d'une de ses maisons.

—Que pense-t-on faire des nouveau-nés, dit-il; les loger dans les arbres?

D'autres propriétaires, enflammés par le beau geste de M. Sismore, ont promis de louer leurs logements aux familles avec enfants.

Comment on devient compétent

Nous dirons qu'un employé commence à devenir compétent lorsqu'il porte intérêt à son travail. S'il l'accomplit avec ressentiment, s'il le considère avec des yeux moroses, alors il peut dire "au revoir" à l'espoir.

Le second pas est d'étudier son travail. Il doit remarquer ce qu'on attend de lui. Il doit se demander: "Qu'est-ce que mon patron attend que je fasse?"

Quelle que soit la simplicité du travail, il y a un bon moyen de le faire. Il y a une technique, même pour emballer un paquet.

Le troisième pas est d'apprendre par les autres, de s'informer auprès des chefs et des travailleurs hautement qualifiés. Il doit souvent poser des questions. Il le



Notre gouverneur général, lord Alexander de Tunis, lance son pallé, et son nom s'ajoutera à la longue liste des distingués visiteurs qui ont passé des heures agréables au "Studley Quoit Club", de renommée mondiale.

1925. De hauts personnages tels que le comte d'Aberdeen, S.A.R. le duc de Connaught, le prince Louis de Battenburg, le marquis de Dufferin et le vicomte Alexander de Tunis ont connu l'hospitalité du fameux club.

En raison de la longue liste d'invités distingués du "Studley Quoit Club", on s' imagine facilement qu'il s'agit d'une résidence palatiale desservie par des valets de pieds galonnés. Mais non; le club de pallé ne consiste qu'en deux tentes d'armée qui servent de club, et le personnel en un gardien-intendant qui s'occupe d'entretenir les trois carrés de terre qui servent au jeu de pallé.

d'un lieu de pique-nique agréable, sis sur le versant ouest de Halifax et encadré de bouleaux.

● A la bonne franquette

Le charme qui se dégage du club de pallé est dû à son manque de prétention et de formalité, sans compter qu'on peut y boire un fameux punch au rum chaque fois qu'un joueur réussit un bon coup... En effet, le punch au rum dont il est question est aussi célèbre que le club lui-même. La recette est un secret que gardent jalousement l'intendant et le président, et les ingrédients qui la composent sont inconnus des membres et des visiteurs.

Lors de sa grande tournée à

Faites plus en moins de temps

Il semble que beaucoup d'entre nous travaillent plus lentement qu'avant la guerre. Cela résulte surtout du fait que plusieurs industries souffrent d'un manque d'organisation; on dirait que des tortues dirigent la production.

La devise des tortues est: "Plus de hâte, moins de vitesse". C'est une devise stupide; elle n'est pas vraie. C'est l'excuse standard des nonchalants et de ceux qui perdent leur temps.

Le principe des débrouillards est: "Réduire le coût du temps". Faites plus en moins de temps. Attendre deux mois pour recevoir une licence ou un matériel indispensable à la poursuite d'une entreprise, c'est insensé à un moment comme celui-ci, lorsqu'il faut effectuer tant de travail.

Nous ne construisons par les pyramides ou la grande muraille de Chine.

Nous sommes au travail pour fabriquer des articles de première nécessité, pour supprimer la disette et nous remettre d'une guerre de six ans.

Si nous ne faisons pas plus en moins de temps, nous perdrons tous les avantages que nous a donnés la victoire.

M.T.

fera aussitôt qu'il commencera à penser à son travail.

Il peut aussi apprendre par les livres d'affaires traitant la matière qui l'intéresse en particulier, ou par un cours par correspondance. S'il ne prend pas l'habitude d'apprendre, il ne sera jamais très compétent.

Il devra avoir de la bonne volonté, de l'ambition, de la débrouillardise. Ces qualités lui apprendront comment faire un plan haut pourcentage de résultats, de travail, comment empêcher les pertes de temps, d'argent et de matériaux. Elles lui enseigneront de viser toujours à un plus

LE MOYEN DE VOUS PROCURER DES BILLETS...

Si vous achetez...

11 paquets de cigarettes (220) à .36 \$3.96

½ lb. de tabac N.C. (220) 1.03

Papier à cigarettes (roulé avec machine Valdor) .31 1.34

VOUS ECONOMISEZ \$2.62

AVEC CET ARGENT, vous pouvez vous acheter des BILLETS DE HOCKEY

Fumeurs, attention! Conservez les coupons



Depuis quelques années, nos gagnants se sont divisés

\$95,000.00

DE VALEURS

Pourquoi ne recevez-vous pas votre part chaque année?

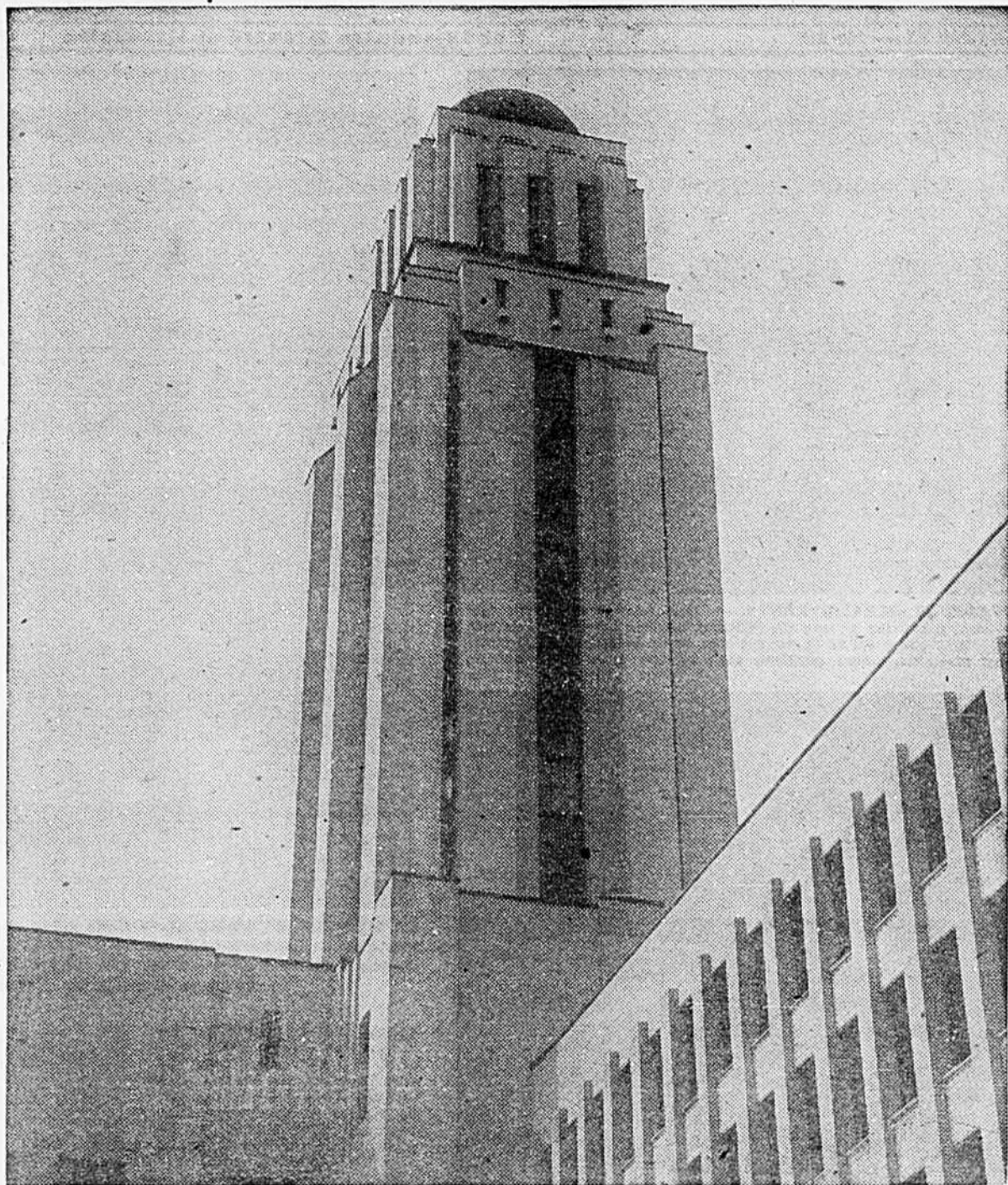
VALDOR - O.B. - N.C. - BINGO

Produits de

Cie de Tabac Terrebonne Ltée

5100, rue Papineau, Montréal

LA
PLUS
GRANDE
UNIVERSITÉ
FRANÇAISE



EN

AMÉRIQUE

Il manque à notre université un hôpital, un centre d'expérimentation, une maison des étudiants, un gymnase, un terrain de jeux — choses indispensables aux études et à la santé des étudiants.

L'Université de Montréal n'est pas seulement la plus grande université française d'Amérique. Elle en est une des plus complètes. Beaucoup d'universités n'ont que quelques facultés. Montréal compte onze facultés, neuf autres écoles ou

instituts, dix-sept écoles ou instituts annexés. Elle dispense l'enseignement supérieur à plus de 11,000 étudiants.

L'université sur la montagne est une magnifique réalisation. Soyons-en fiers. Appuyons sa campagne de souscription.

*À l'honneur
du Canada*



UNIVERSITÉ DE MONTRÉAL

LA PLUS GRANDE UNIVERSITÉ FRANÇAISE EN AMÉRIQUE



VOYAGEURS RECALCITRANTS. — Ces deux dromadaires que l'on veut emmener au zoo de Philadelphie semblent s'y objecter, sans doute parce qu'ils éprouvent une forte nostalgie de l'atmosphère africaine. Leurs gardiens sont résolus à en avoir raison.

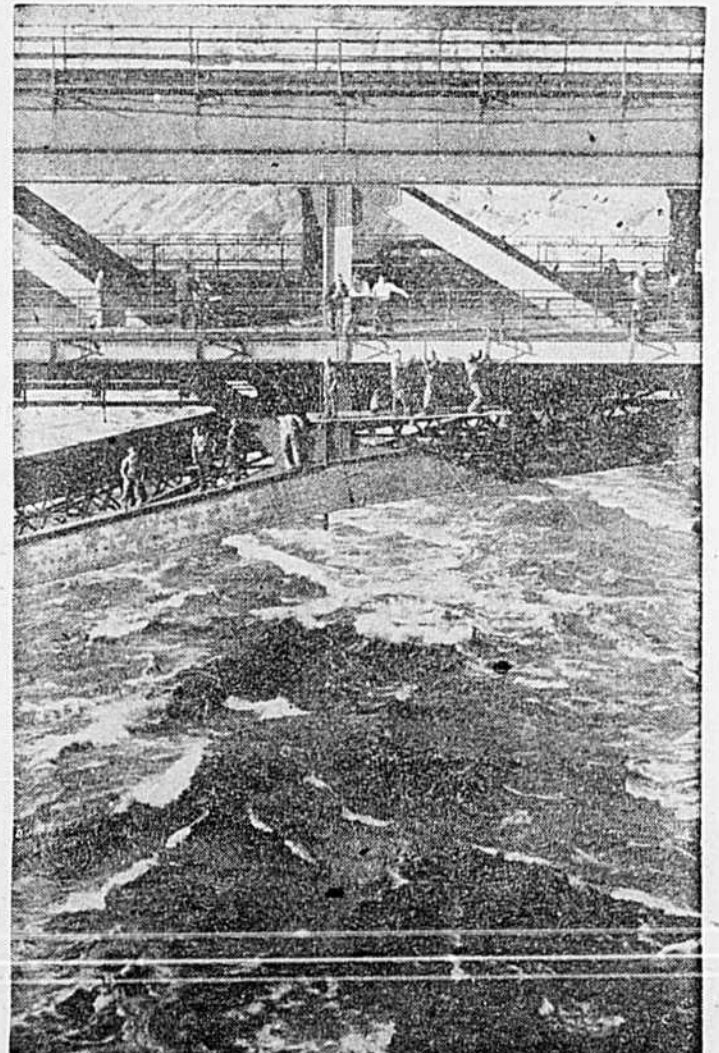


LA MUSIQUE ET L'AMOUR. — Cette scène vous rappellera un des moments les plus palpitants du chef-d'oeuvre cinématographique THE MAGIC BOW, de la compagnie Eagle-Lion, qui raconte la vie mouvementée de Paganini. STEWART GRANGER et PHYLLIS CALVERT sont les grands interprètes de ce film qu'on a déjà pu applaudir à Montréal il y a quelque temps.

CHAMPION CYCLISTE. — Le Montréalais bien connu, ROMEO MORIN, le président du club de cyclistes "Métropole" vient de traverser le Canada, de Halifax à Vancouver. Il a parcouru 5,750 milles, en 66 jours, sur sa bicyclette qui a dix-huit ans d'usage.



SOUS LE REGARD DE TITO. — Un grand portrait du maréchal Tito décore le mur de cette pièce du paquebot yougoslave "Radnik" qui semble être le réfectoire des membres de l'équipage. Le "Radnik", premier paquebot yougoslave à venir en Amérique depuis la guerre, a ramené au pays plusieurs citoyens américains et il est ensuite passé à Montréal, dernièrement, pour prendre un groupe de Canadiens yougoslaves qui voulaient retourner dans leur pays d'origine.



DU SANG-FROID. — En préparation des fêtes de son centenaire de l'an prochain, le pont Whirlpool, du haut duquel les touristes contemplant les chutes Niagara, est en train de se faire repeindre. Les peintres travaillent à 200 pieds au-dessus du gouffre mugissant. Leur travail sera terminé dans sept mois.

(International News Photos.)